17.016

L'OVVERTVRE DE L'ESCOLLE DE PHILOSOPHIE TRANSMVTATOIRE METALLIQVE.

OV,

LA PLVS SAINE ET VERITABLE explication & consiliation de tous les Stiles desquels les Philosophes anciens se sont seruis en traictant de l'œuure Physique, sont amplement declarées.

Par DAVID DE PLANIS CAMPY, *Chirurgien du Roy.*

A PARIS,
Chez CHARLES SEVESTRE, ruë des Amandiers, au Pelican, prés le College des Grassins.

M. DC. XXXIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE.

C'EST à vous & pour vous, Chers Enfans de la Doctrine Dorée, que j'ouure ce jourd'huy les sacrez secrets de l'Escolle de la Philosophie transmutatoire, pour vous y faire voir à l'œil, & toucher au doigt la veritable interpretation de tous les Stiles, desquels les habitans de la Montagne Chimique se sont seruis, pour cacher leur terre fueillée aux impies ennemis iurez de Dieu, & des Doctes Nourriçons de la Nature. Leurs Alegories, Paraboles, Problemes, Types, Enigmes, dires Naturels, Fables, Pourtraicts & Figures, y seront parfaictement expliquez, & mis en leur iour: les accompagnant de la vraye exposition de la Matiere, si vne ou plus, son nom, si vn ou plus, ses circonstances, ses actions & operations, le lieu & le temps ausquels elle se treuue: Consequemment quelle est cette Matiere, & comme vrayement elle se nomme. En suite nous dedui-

Digitized by Google

rons le moyen d'operer en cét Art, si vn ou plus & quel. Et tout d'vne main, le Feu, le Four, le Vaisseau, Poids, Temps & lieu de l'Operation : Ensemble le Tẽps de la Perfection, les Signes, ou Couleurs: finalemẽt la Naissance, Augmẽtation, & Projection de la Pierre. Quoy faisant on verra l'accord de tous les vrais Secretaires de la Nature qui sembloient se contredire ; & par ce moyen, ayãt descouuert la Verité de cét Art, vous cõfesserés qu'il est licite, vtile, hõneste, & vertueux, ne repugnant en nulle façon à la Foy de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Qu'il soit licite, nous l'auons faict voir dans nostre Bouquet Chimique, où nous rapportons l'authorité des Iurisconsultes qui l'ont approuué. Qu'il soit honneste, il n'en faut autre preuue que ses grands Rois & Princes qui l'ont exercé, lesquels nous auons aussi remarquez au mesme liure susdit : d'où nous pouuons retirer qu'il est aussi vertueux. Ce Grand Hermes, tant de fois appellé trois fois Grand par ses successeurs, eut-il tant peiné pour nous rendre possesseurs de cét Art, s'il ne l'eut reconneu honneste & vertueux ? Pitagore surnommé de Plutarque l'Enchanteur, l'eut-il enseigné publiquement s'il n'eust esté

Digitized by Google

licite, honneste & vertueux? les obscures Sentences, duquel, ou de ses Disciples nous auons encores auiourd'huy sous le Tiltre de Turbe des Philosophes. D'ailleurs Aristote, par la lettre qu'il en escrit à Alexandre le Grand, nous fait voir l'honnesteté de cét Art, puis qu'il semond vn Grand Roy (tel que celuy-là) à la recherche d'iceluy. Dauantage qu'il soit licite & honneste, Dauid, Salomon, & Esdras, nous en rendent tesmoignage. Le premier au Psalme onze, les paroles de Dieu sont paroles nettes, & pures comme argent, examiné par le Feu, & purgé de la terre par sept fois. Le second en l'Eccles. Chap. 38. Le Tout-puissant a creé la Medecine de la Terre, & l'Homme prudent ne la mesprisera point. Le troisiesme, liure 4. Chap. 8. Interroge la Terre, & elle te respondra que Dieu donne beaucoup de Terre pour faire des pots; mais il donnera vn petit de poudre pour faire de l'Or. Or si les Rois prophanes & sacrez en ont eu connoissance, les Saincts personnages ne l'ont pas ignoré. Sainct Thomas la pratiqué, & il a laissé quelque chose par escrit qui se treuue encores de ce jour. Et le Beat Albert le Grand son Maistre en a escrit bien amplement. Morienus vn bon

Digitized by Google

Hermite (qui enseigna le Roy Calid) la exercé. Et tant d'autres, que j'obmets pour cause de briefueté, joint que nous en auons escrit assez amplement en nostre Bouquet Chimique susdit: c'est pourquoy nous viendrons à son vtilité. Or est-il tellement vtile, que i'oseray dire que sans luy nostre vie n'est qu'vne mort, nostre repos vn tourment, & agitation; nostre calme vne Mer agitée des flots escumeux de toutes sortes de miseres. Car outre que Dieu nous rend possesseurs par iceluy d'vne source perpetuelle de richesses qui ne tarit jamais, & d'vne santé non deffaillante, que lors qu'il plaira à Dieu; il nous donne encore la Science & la Sagesse, lesquelles ont ceste prerogatiue de nous donner la Clef pour ouurir le Cabinet de la Nature, & nous rendre possesseurs de ses effets les plus cachez. C'est pourquoy on peut dire auec verité, que tous les Arts ont puisé de cestuy-cy, ainsi qu'autres-fois les plus grands Sculpteurs tiroient les meilleurs traicts & lineamens de leurs ouurages de la seule Statuë de Policlitus. Tellemẽt qu'estans possesseurs de cét Art, nostre vie est enuironnee de murailles si fortes, que nous pouuons dire hardiment, viennent quant elles voudront

dront, les maladies, viennent les pauuretez, viennent les Chagrins, les soucis, & la perte, elles ne feront aucune breche à céte Citadelle ; laquelle estant à l'espreuue de toutes les bourasques de la Mer, de tous les accidens de la Terre, des changemens des Airs, & des influances du Ciel, en braue tous les effets ; tellement qu'estans comblez de tout ce qu'on peut souhaitter en Terre, on n'aspire à autre chose qu'à vn quatriesme bien qui durera Eternellement, lequel est la joüissance du Createur de toutes choses.

Or ses incomparables biens sus-alleguez, qui deriuent d'iceluy, monstrent assez euidemment qu'il est tres-vtile & necessaire, n'ayant de rien tant besoin que des biens de l'entendement, afin de nous rendre differens de ses ames de bouë, qui n'aspirent & respirent que pour les choses perissables, vaines & de neant ; car ceux-cy peuuent seuls acquerir les autres deux, sçauoir les biens de fortune, & la santé ; ceux-là pour sans chagrin & misere couler la trame de nostre vie ; ceux-cy pour nous conseruer en santé, ou la recouurer estant perduë.

Et pour paruenir à vn si grand bien,

Digitized by Google

plusieurs personnes de toutes qualitez & conditions se sont opiniastrez à la recherche de la Poudre qu'on appelle de transmutation, sans pourtant en connoistre la Matiere, ny la façon de la mener à sa perfection; aussi plusieurs d'entre-eux trompez de leurs Bossolle, faisant ancre à toutes Eaux, agitez du vent de leurs erreurs, se sont foruoyez du droict chemin de Colchos, nauigeant au Goulphe de leur euidente ruine : car c'est vn axiome tres-veritable, que, *QVI NE SCAIT CE QV'IL CHERCHE, NE SCAIT CE QV'IL TROVVERA.*

Quelques autres, desquels le nombre est tres-petit, ont recherché ce bel Art par vne estude Methodique & en sont venus à bout, apres vn trauail penible, & vne longue experience. Et pour cét effet ils sont (ayant sacrifié à la basse Iunon) descendus à la plus creuse profondeur, où le vieillard Demogorgon a placé le throsne de son Royaume, d'où il engrossit le ventre de l'ancienne Opis, par l'enfantement de laquelle viennent tant de biens au Monde. Il y en a aussi d'autres qui y sont paruenus fauorisez de l'assistance Diuine, & de l'ayde de leur ascendant constellé, qui dés leur naissãce les pousse à la recher-

Digitized by Google

che de cét Art admirable, comme à la possession de leur vray heritage. En quatriesme lieu, certains l'ont possedée par la descouuerte de quelque Amy: Aussi hors ces voyes l'ō n'y paruiēdra jamais, sçachez l'vn, il vous manquera l'autre, vn poinct rompt le centre.

Quand au premier, guieres de personnes pour le present ny arriuent; car le sens litteral des Anciens est vain, & des recents presomptueux. Touchant le second, Abraham, Isaac, Iacob, Tobie, & S. Pierre (qui parloient familierement chacun auec leur bon Ange) sont morts. Pour le troisiesme, jamais homme qui ayt faict telle parfaite transmutation, ou qui entende les Anciens ne le dira. Neantmoins en ce siecle depraué, où le vice marche à l'esgal de la Vertu, où les Cœurs de plusieurs bruslent incessamment d'auarice: on ne voit que des coureurs, trompeurs, affronteurs, qui impudemment se font nommer Philosophes; lesquels, auec leur ramage doré, donnent à ceux qui les escoutent les fruicts de piperie & vaines odeurs de fumée en rien. On n'en voit que trop de nostre temps, lesquels, sous quelques parcelles torcionnées des expeditions de l'Art Chimique,

Digitized by Google

auec vn ramage aposté de Philosophie, de secrets & d'experience, ne vont publians que des receptes fauces & erronées, lesquelles le plus souuent ils n'entendét eux-mesmes. L'vn dira auoir vne projection d'vn poids sur dix, l'autre sur vingt : vn autre se vantera de force tiercelets & mediums pour le Rouge, l'vn à dixhuict Carrats, l'autre à vingt ; cestuy-cy a l'Or d'Escu, celuy-là a l'Or de Ducat ; & vn autre a la plus haute couleur qu'il ayt iamais esté. Quelques autres se vantent d'en posseder qui soutiennent la fonte; & les autres à tous iugemens. Que si vous en voulez pour le Blanc, ils ne manqueront de vous en vendre, sçauoir vn Blanc à dix Deniers, l'autre à onze, l'autre à Argent de Teston, vn autre à Blanc de Feu, & quelqu'autre à la Touche. Ceux-cy sont suiuis de porteurs de Tainctures, dont l'vne sera nommée l'œuure d'vn tel Pape, Roy, Empereur, &c. à celle fin qu'on y adioute plus de foy, & qu'on se laisse tromper à credit sous le bruict incertain que ces Grands personages ont eu ces œuures ou Tainctures. Chose deplorable que les Grands seruent de pretexte & de couuerture au vice! Hé! qu'on y prenne garde ; car Dieu est Iuste.

Digitized by Google

Miserable siecle, siecle perdu, siecle peruerty, siecle maudit & mal-heureux, où l'ingratitude & l'infidelité rendent les hommes indignes de la joüissance de quelque precieux Thresor : Siecle de Mammon où l'auarice & l'insatiable desir d'auoir des richesses, fait adonner les hommes à la recherche d'vne chose de laquelle ils reçoiuent detriment. Icy vn peu de Sel d'Elebore pour purger le cerueau de ces gens-là ; ou bien vn peu de cette poudre tant chantée par les Anciens pour temperer leurs humeurs : vn peu, que dis-je? mais beaucoup, ouy beaucoup ; car si Arnault de Ville-neufue, Raymond Lulle, Roger Bachon, Riplei, Isaac, Geber, Morienus, Paracelse, & tous les Philosophes Chimiques estoient en France, ils n'en feroient pas assez pour arrester cette faim & soif tantalique, voire telle, que veritablement le plus grand nombre des François sacrifie à Plutus; voire quelques-vns baillent sur les reuers des Medailles des Princes ; & à mon grand regret la troupe en est trop grande. Ces mal-heureux, voyans qu'ils ne peuuent atteindre le Reel, se jettent aux Sophisteries. Tant de Maisons perduës & ruinées, par ses soufleurs coureurs, qui

Digitized by Google

ayans despencé inutilement apres vne vaine recherche tout le bien de quelque Gentil-homme, Seigneur, Bourgeois, Marchand, ou autre, font banqueroute à leurs noms, & à leurs Fourneaux, & laissent nos pauures Lachrymistes au grand chemin de l'Hospital, au desespoir, & aucuns se portent à vne fausse Monnoye, au gibet, à l'infamie pour leur miserable famille; quelle cruauté? & s'ils sont mediocres, ils viennent petits & pauures: Bon Dieu, qu'il y en a en France qui en sçauent de nouuelles, & ailleurs! combien de fols Lachrymistes par toute l'Europe. Et qui en est la cause? ces trompeurs, ces coureurs; la corde à ces gens-là; la roue à ces meurtriers; vn Preuost, les Archers à leur queue; car tout le mal-heur de la France vient d'eux.

Or à celle fin que doresnauant on ne se laisse plus piper à tels affronteurs, & qu'on euite à ses grandes despenees inutiles, & aux grandes miseres & pauuretez ou plusieurs bonnes familles sont reduittes, pour auoir faict naufrage en cette rade; j'ay deliberé en ce lieu de leur donner des yeux, afin de voir comme en plain jour parmy la nuict obscure de leurs erreurs. Et leur faisant reconnoistre l'abus

Digitized by Google

& le mensonge, ausquels ces cerueaux percez à jour les auoient enuelopez, leur donner la vraye & sincere explication de toutes les Sentences des Philosophes, notamment de celles qui sont les plus obscures & mal aysées à entendre : Voire, & en telle façon, que pendant cette nauigation Iasonique, ils ne conquesteront pas seulement la Toison Dorée, mais ils verront parfaictement la restauration Æsoniene, & par ce moyen combleront leurs Esprits de la parfaicte connoissance des choses.

Ie me doute bien, que les plus secrets Philosophes Hermetiques, qui sont dans le Senat Spagyrique, s'esseueront contre moy, disans que ie leur fais tort de diuulguer cette Science qu'ils ont acquise par vn long & laborieux estude. Et de faict ils auroient raison, s'il me semble, si l'honneur de Dieu, & l'vtilité publique n'auoient plus d'authorité que leur consideration particuliere. L'ennuy que ie supporte en mon Ame, de voir les tromperies de ses coureurs sus-mentionnez, me faict rompre le sceau Chimique, & rendre ennemy du silence Pitagorien, pour desabusant les beaux Esprits, leur faire en mesme temps, par vn Physique

Digitized by Google

roulement, reduire les trois Principes vniuersels (bien purifiez & conjoins par vne deuë proportion) en vn Phenix incombustible, animant par le Benefice d'icelui le Sol: lequel nourry de la graisse du Soleil, & de la rosée de la Lune, par le moyen de la Rouë Circulaire des Elemens mise en forme Hexagone par le Benefice de l'Art & de la Nature rendre ce Phenix en Or. Par lequel, fauorisé du Soleil Celeste, on peut venir à la vraye Science du Poinct & Centre; & partant de la parfaite connoissance de la Nature, ainsi que i'ay dit cy-dessus. Car puis que la Racine & fondement de toutes les choses occultes consiste au Poinct; c'est hors de doute, que le fondement de tous les Arts & Sciences naturelles ne peut estre puisé d'ailleurs. Et c'est d'autant (afin que ie m'explique) que par son vsage on peut (prolongeant la briefueté de nostre vie) faire le tour du Cercle de la Nature, & comprendre entierement tous ses secrets. Car voicy le Temps que les Thresors de la Sage Nature doiuent estre mis au jour. La Loy estant destinée à tous les aages & Nations pour la consumption du Siecle; il faut que les plus Specularifs employent tous leurs efforts,

Digitized by Google

pour venir à bout de tout ce qui se presente à nos sens. Mais sçachez & soyez asseurez que cela n'arriuera jamais, si ce n'est par la Grace & particulier don de Dieu (ainsi que nous auons dit cy-dessus,) lequel peut consceder à qui bon luy semble ce pris inestimable par son infinie misericorde ; ou par la descouuerte d'vn vray Ædipe, lequel denoüant les Enigmes des Philosophes, en radresse charitablement les desuoyez du chemin tracé de la Nature. Faites donc, beaux & rares Esprits, prouision de la Grace du Tout-Puissant ; & puis vous viendrez, chers Nourriçons de la Nature, gouster le doucereux Nectar cueilly dans les sacrez jardins d'icélle. Venez (car la lumiere ja allumée est mise sur la Table) & quittant l'embroüillement des disputes inutiles des Escolles (car ce n'est pas par icelles que l'on acquiert ce grand bien, mais bien dans celle de la Nature, estudiant ce grand liure de l'vniuersité du monde, dont les fueillets sont toutes especes de creatures, & l'Art par le Feu en est le seul interprete) faites prouision de *fide & taciturnitate*, afin de trouuer la verité, que le plus petit des seruiteurs de Dieu vous promet faire voir moyennant sa grace.

Digitized by Google

Mais auant entrer dans cette Escolle (l'ouuerture de laquelle ie fais voir plus appertement qu'aucun n'a jamais fait) il faut premierement estre instruict sur vn poinct le plus important que les Philosophes Chimiques ayent oncques touché, quoy que jamais clairement expliqué par eux. Ce point consiste en la vraye intelligence de leur Matiere; laquelle connoissant parfaitement nous denoüerons facilement tous les Embages desquels ils ont voilé ce que plusieurs cherchent, & que peu treuuent.

Pour donc bien entendre cecy, il se faut souuenir que i'ay dit en mon Hydre Morbifique, & en mon bouquet Chimique, parlant des principes, que Dieu Eternel en la Creation des choses fit vne separation des Eaux d'auec les Eaux, & de la plus pure d'icelle deux il en fit trois parties pures, la plus pure desquelles il plaça sur le Firmament, &c. de la seconde moins pure il en fit le Firmament, les Planettes, les Signes, & toutes les Estoiftes: & de la troisiesme encores moins pure il crea les quatre Elemens, dans lesquels il coula vn Esprit de Vie, qui est comme vn cinquiesme Element, principe & semence de Vie à toutes choses, par l'en-

Digitized by Google

tretien & vertu generalle duquel ce bas monde est maintenu. Iceluy est appellé par les vrays Philosophes Esprit vniuersel, creé de Dieu, qui est au Ciel & en Terre, treuué par tout, conneu de peu de gens, nommé de nul, par son propre nom, voilé d'vne infinité d'Enigmes & Figures, ainsi que nous dirons cy-aprés, toutes lesquelles luy conuiennent fort bien à cause de son omniformité, sans lequel, ny la Magie Naturelle, ny la Medecine Chimique, ny la transmutatoire, ne peuuent atteindre leur fin desirée. Tellement que tous les vrays Secretaires de la Nature en l'exacte recherche qu'ils ont faict de leur vnique sujet, ne se sont point amusez és Elemens exterieurs: mais ayans ouuert le Cachot d'Hippocrate, descendus dans le Puits de Democrite, & deuoilé la Nuict d'Orphée, ont rencontré cét Element interieur propre & seule Essence des Corps, qui seul est le fondement de toute Vie.

Or cét Esprit, par ce qu'il est Multiforme, a esté nommé des Philosophes de toutes les sortes des noms qu'on se sçauroit imaginer; comme, Quint-essence, Elixir, Or Potable, Pierre, Ciel des Philosophes, Mercure, Azoth, Eau, Feu, Rosée, & tant d'autres que ie serois trop long à les

Digitized by Google

rapporter en ce lieu ; entendans neantmoins vne mesme chose par des noms fort differens. Car ils l'ont dit Quintessence, par ce qu'il resulte du temperemment des quatre Elemens. Ils l'ont appellé Elixir, à raison que c'est vn remede incomparable à conseruer la vie, & chasser les maladies. Ils l'ont aussi dit par excellence Or Potable, pour autant qu'il esgale l'excellence de l'Or : voyez ce que i'en dis en mon Traicté de l'Or Potable. Ils l'ont d'abondant appellé pierre pour deux raisons ; l'vne parce qu'il participe de la Nature du Sel, auquel, comme au plus ferme fondement des choses, resident les autres Vertus. L'autre à cause de sa durée perpetuelle & inuincible. Ils l'ont en suitte nommé Ciel, d'autant qu'elle surpasse de beaucoup la Nature des Elemens. C'est aussi iceluy qui donne puissance d'agir à toutes choses naturelles. Ils l'ont appellé Mercure, par ce qu'il s'accõmode à tout, prenant la Nature de tout ce à quoy il se mesle, faisant production de tous corps, aux vns d'vne vie plus nette & incorruptible, aux autres d'vne plus orde, sujette à corruption & deffaillance ; le tout selon la predisposition de la Matiere. Ils l'ont nom-

Digitized by Google

mé Azoth, parce qu'il est Medecine vniuerselle. Rosee, Parce que nostre Mattiere estãt des esleuatiõs de l'Esprit Vniuersel, passant par l'Air emprunte vne force & vie seminale d'iceluy, qui n'est conneuë qu'au Fils de la Sience. Eau, par ce qu'en iceluy est la semence de la Vie de toute Creature. Feu, parce qu'il purifie toutes les etherogenitez; ou bien parce qu'il faict toutes les Generations : & c'est lors qu'll despart vn rais de Chaleur Celeste à l'humidité terrestre.

Mais comme cét Esprit vital ce metallise, vegetallise, & Animallise, & ce en vne infinité de differentes especes, les Philosophes qui l'ont prins pour le sujet Vnique de leur incomparable Medecine, l'ont nommé de tous les noms qui peuuent conuenir à toutes les differentes especes qui se retreuuent és trois Genres susdits. C'est pourquoy quand ils disent que leur Matiere est vegetalle, ils ne mentent pas; & disent tres-vray quand ils l'appellent Animalle : mais ils sont tres-sçauans, lors qu'ils la nomment Mineralle. La Raison est, que comme cét Esprit Vniuersel ne peust estre, ny subsister sans vn Corps, de quelque espece qu'il puisse estre (en chacun desquels Corps il est comme tout sui-

Digitized by Google

uant la reigle de Philosophie que toutes choses sont en toutes) Il faut que ce Corps, pour y rencontrer cét Esprit auec sa Vertu requise, ait vne grande pureté & longue durée, car il est certain que tant plus cét Esprit de vie troue des Corps plains de perfection, plus il y fait vne plus longue continuation de forme & de vie, à cause dequoy les Cieux, les Astres & l'Or, ne defaillent point; or tout est plain d'Or, d'Astres, & des Cieux, car il y en a aussi bien dans les Eaux & dans la Terre comme és hauts lieux : ce que nous ferons voir dans nostre Harmonie du grand & petit Monde, Dieu aydant; comme aussi bien à plain en nostre Traicté de l'Or Potable, lequel verra bien tost le jour pour la ruine de ses imposteurs qui jusques à present ont imposé à la plus part du monde: desquels les parolles sans fruit, & les promesses sans effect ont plustost attiré la haine que l'admiration, & le rejet & le mespris que le souhait & l'attente de ceux qui ont peu & voulu autrefois se rendre assauantés en ceste rare & hardie conqueste du Thresor de la vie.

Voila la raison pour laquelle ie dis que les Philosophes sont tres-aduancez en la connoissance de la Nature quand ils appel-

Digitized by Google

lent leur Matiere Mineralle, car il est certain qu'aux Metaux est tout ce que les Philosophes cherchent, & notamment en l'Or; parce que comme il est le plus pur de tous les Corps Terrestres il tient aussi le plus de ceste chaleur vitale, Feu Solaire, & Celeste. Mais parce qu'ils nous auertissent tous que l'Or commun n'est pas leur Or, il se faut bien donner de garde de le chercher ailleurs que dans la Matrice de la Mere, dans laquelle nous trouuerons vn Corps en forme de Sel dans le sein duquel gist ceste Terre Vierge qui encore n'a rien produit, en laquelle se conuertit l'Esprit Vniuersel espandu au Corps Terrestre, & d'où par qui toutes choses sont engendrées. Car quoy que ceste Matiere soit tellement Spirituelle, Celeste, inuisible, & occulte qu'il semble que les sens soiét priuez de sa connoissance, neantmoins par le benefice de l'Art suiuant la Nature les Esprits se peuuent corporaliser (estant certain que la Nature ne fait rien où il n'y ait quelque Spiritualité cachee) ainsi que les Corps spiritualiser; car si les Esprits sont principes des Corps il est necessaire que les Corps retiennent quelque chose de la qualité ou condition de leurs parens, ceste Spiritualité gist aux Vertus & puissances

cachees qui monstrent leurs effects en plusieurs manieres, soit par le moyen des appropriations ou preparations artificielles, ou par celuy des operations naturelles.

Qu'il ne soit ainsi nous voyons qu'vn Corps ne nourrit pas vn autre Corps, mais c'est ce Feu vital qui est contenu en eux qui s'adjoint au Feu vital des autres & se corporalise: Exemple qu'on prenne garde à la quantité des viandes qu'vn homme mangera, & à la quantité des excremens qu'il rendra, & l'on treuuera que la Miliesme partie est seulement demeurée en luy, qui ne peut estre autre que la portion de cét Esprit Vniuersel contenu en l'Aliment.

Celuy qui prendra la peine de rechercher cét Esprit, & le desvelopper de ses prisons, luy qui est tres-plein de vie & abondant en chaleur nettoyera, & purifiera toutes choses, d'autant qu'il separera en elles ce qui leur sera dissemblable, & conseruera ce qui sera de leur Nature en telle façon qu'il semblera les priuileger d'immortalité: Mais de cét Esprit vniuersel & de ses effets plus amplement en mon traicté de l'Or Potable susdit.

Quand à toutes les circonstances alleguées au commencement de ceste Preface,

Digitized by Google

ce, il en sera traicté bien amplement cy apres, lors que l'occasion s'en presentera en expliquant les difficultez, & obscuritez de l'Art.

Mais auant en venir là, j'aduertis icy le Lecteur Chrestien de deux choses; l'vne, que tout ce que i'en diray sera de l'humilité de mon Esprit, la vanité ne m'ayant jamais porté iusques à ce point de me persuader en sçauoir plus que tous ceux qui m'ont deuancé; au contraire je m'estime beaucoup plus infirme qu'eux; aussi mon dessein n'est autre que d'esclairer ceux qui se pourroient estre esgarez dans la diuersité des opinions Philosophiques contenuës dans les liures que nous en auons.

L'autre, que tous ceux qui liront ce Liure se contenteront s'il leur plaist, de ce qu'ils y trouueront dedans; car ie proteste n'en dire jamais dauantage, à qui que soit, que ce qu'on trouuera dans mes œuures, parce que i'ay esté trompé, la vengeance à Dieu; lequel ie supplie de tout mon cœur illuminer les deuoyez à sa vraye connoissance. Amen.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES & Anotations ou Explications contenuës en cét œuure.

SECTION PREMIERE.

Pourquoy les Philosophes ont voilé cét Art. Chap. I. pag. 1.
Aduertissement. paragraphe 1. pag. 6
De la Nature de l'Art, & comme les Philosophes ont voilé quel il estoit. Chap. II. pag. 8.
Explication, paragraphe 2. pag. 11.
Des diuers stiles auec lesquels les Philosophes ont obscurcy cét Art. Chap. III. pag. 20.
Stile Alegoric. Chap. IV. pag. 22.
Explication, paragraphe 3. pag. 24.
Stile Parabolique. Chap. V. pag. 29.
Exposition, paragraphe 4. pag. 30.
Stile Problematique. Chap. VI. pag. 33.
Exposition, paragraphe 5. pag. 34.
Stile Typique. Chap. VII. pag. 38.
Exposition, paragraphe 6. pag. 39.
Stile Enigmatique. Chap. VIII. pag. 43.
Exposition, paragraphe 7. pag. 47.
Des termes naturellement dits. Chap. IX. pag. 57.
Explication, paragraphe 8. pag. 60.

Digitized by Google

Style Fabuleux. Chap.X.pag.66.
Exposition, paragraphe 9. pag.68.
Des Tableaux & Portraits. Ch.XI.pag.76.
Explication, paragraphe 10.pag.78.

SECTION SECONDE.

DE la Matiere si vne ou plusieurs. Chap.I. pag.85.
Explication, paragraphe 1.pag.89.
Du nom de la Matiere si vn ou plusieurs. Chap. II. pag.93.
Exposition, paragraphe 2.pag.95.
Des circonstances de la Matiere. Chap. III. pag.96.
Explication, paragraphe 3.pag.102.
Des actions de la Matiere. Ch.IV.pag.108.
Exposition, paragraphe 4.pag.109.
Du lieu & du temps esquels se trouue la Matiere. Chap.V.pag.111.
Explication, paragraphe 5.pag. 114.
Du prix de la Matiere. Chap.VI.pag.123.
Exposition, paragraphe 6.pag 125.

SECTION TROISIESME.

DEs Operations de cét Art, si vne ou plus & quelles. Chap.I. pag 128.
Exposition, paragraphe 1. pag.132.

Digitized by Google

Du Feu. Chap.II.pag.134.
Explication, paragraphe 2. pag. 137.
Du Four des Philosophes. Ch.III. pag.142.
Explication, paragraphe 3.pag.143.
Du vase ou vaisseau des Philosophes. Chap.IV.pag.146.
Exposition, paragraphe 4. pag.147.
Du poids des Philosophes. Chap.V.pag.155.
Explication, paragraphe 5 pag.158.
Du temps & lieu de l'Operation. Chap.VI. pag.164.
Exposition, paragraphe 6.pag.165.
Du temps de la perfection de l'œuure. Chap.VII.pag.168.
Explication, paragraphe 7. pag. 170.
Des signes, ou couleurs en l'œuure. Chap. VIII.pag.172.
Exposition, paragraphe 8. pag.175.
De la perfection ou naissance, augmentation & proiection de la Pierre. Chap.IX. pag, 179.
Explication, paragraphe 9.pag. 181.

FIN.

Digitized by Google

L'OVVERTVRE DE L'ESCOLLE DE PHILOSOPHIE TRAMSMVTATOIRE METALLIQVE.

SECTION PREMIERE.

Pourquoy les Philosophes ont voilé cét Art.

CHAPITRE PREMIER.

IL m'a semblé tres à propos, auant que venir aux styles auec lesquels les Philosophes ont traicté cét Art, declarer les raisons pour lesquelles ils l'ont ainsi

Digitized by Google

voilé; ce qui seruira d'vne grande lumiere à l'intelligence du reste. Car tous les sages Scrutateurs de la Nature, quand il a esté question de nous descrire leur grand Secret, ça esté auec tant d'obscurité qu'il est tenu pour constant l'impossibilité d'entendre leurs escrits que fauorisez de la grace du Tout-puissant, par la veritable descouuerte que quelque Sage en fera, ou par reuelation; ainsi que nous auons dit en la Preface.

Or pourquoy ils ont ainsi ombragé leurs secrets? les raisons en sont infinies dans leurs liures mesmes, dont celles qui suiuét ne sont pas les moindres. Agmon vers la fin de la Turbe, dit, si nous n'auons multiplié les noms en cét Art, sans besoing pourtant, tous iusques aux enfans le profaneroient & s'en mocqueroient. Si ie voulois, dit Rasis, reueler cecy apertement, il n'y auroit plus de difference du sçauant à l'ignorant. Si les Roys,

Digitized by Google

(poursuit Frittes) comprenoient nostre Secret, ils empescheroient qu'autres qu'eux en eussent connoissance, & parauenture deuiendroient-ils Tirans. Qui diuulgueroit ce Secret, dit Augurel, seroit cause de l'aneantissement des autres Arts, car nul ne voudroit plus rien faire. C'est pourquoy Rarson, en la Turbe, dit que Dieu a bien faict de celer cét Art au peuple; Afin, dit-il, que le monde ne perisse. Les Philosophes, dit Zenon, ont caché ceste precieuse Medecine, parce qu'elle viuifie & conserue en vn temperament d'esgalité toutes choses. Or si les hommes exempts & affranchis des attaques des maladies ne pouuoient mourir, par maniere de dire, que de la mort violãte, ou decretalle, sans doute ils s'addonneroient à toutes sortes d'impietez, desquelles ceux qui auroient diuulgué ce Secret seroient coulpables. Il y a encore beaucoup d'autres raisons qui ont obligé

Digitized by Google

les possesseurs de cét Art à le voiler; sçauoir, les diuerses & mal-heureuses fins qu'ont souffertes ceux qui l'ont declaré apertement : Exemple de l'Hermite qui se descouurit au Bragardin, lequel mourut par la main de ce banny, apres qu'il l'eust fait possesseur de sa richesse inestimable. Secondement, de Richard l'Anglois, lequel apres auoir deposé son Secret entre les mains d'vn Roy d'Angleterre fut fait mourir mal-heureusement dans la tour de Londres. Et pour ne nous esloigner de cestuy-cy, Raymond Lulle receut vn mesme traictement de sa facilité ; car voyant que Edoüard ne luy auoit tenu promesse de tourner ses armes contre les infidelles, s'en alla en Affrique prescher la Foy de Iesus-Christ, où il fut escorché tout vif. Ie ne puis icy passer la mort de Iacques Cœur lequel, en consideration de ce secret qu'il possedoit, obtint de Charles VI. pouuoir

Digitized by Google

de forger monnoye d'Argent pur, qui estoient des Gros vallant trois sols, surnommez de Iacques Cœur : au reuers desquels y auoit trois cœurs qui estoient ses armoiries, & desquels on en voit quelques-fois : & cependant on le fit mourir. Mais qu'arriua-il à Adam ab Bodenstein pour auoir communiqué son secret aux Seigneurs de Venise, & aux Foucres d'Ausbourg ? Or pour abreger ces exemples, que ne t'est-il pas arriué, cher Fœnix de nostre aage ? pour t'estre trop humainement communiqué à ce Tiraneau, qui en recompense t'a traicté si inhumainement ? traictement qui a esté cause de ta fin deplorable. Ie ne puis passer outre dans l'histoire de ceste mort, parce que les personnes qu'il conuiendroit nommer sont encore viuans. Aussi ne puis-ie pas dauantage m'arrester sur les raisons qui ont obligé les Philosophes Hermetiques à voiler leur di-

Digitized by Google

uin Art: Toutes-fois ceux qui en voudront voir dauantage lisent la precieuse Marguerite de Lombard Ferrarien, comme aussi le Traicté des difficultez de l'Art de Melchior d'Olande, & ils seront satisfaicts. Seulement ie diray que celuy qui par la faueur diuine est en iouyssance de cét incomparable Thresor seroit hors du sens s'il le divulguoit, ayant en luy, auec luy, & pour luy, ce qui peut rendre vn homme heureux & remply de felicité. La gloire à Dieu.

Aduertissement. §. 1.

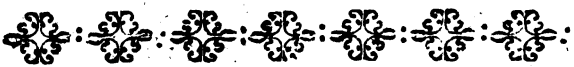
IL faut icy noter auant passer outre, que ceux qui ont traicté de cét Art, meus des raisons susdites, en ont parlé auec termes grandement difficiles à entendre; que si par fois ils les ont voulu expliquer, ça esté par d'autres plus obscurs; ce que ie ne fay pas en ce lieu, car ie desire faire voir ceste Diane toute nuë, se lauant aux ruysseaux de la verité, laquelle n'a point besoin de

Digitized by Google

tesmoignages à ceux qui ont vn esprit espuré ; Car la verité veuë & reconneuë n'a plus besoin de preuues. Que s'il se trouuoit quelqu'vn apporter des raisons contraires à icelles, quoy quelles eussent quelque apparence de vray semblable, si est-ce neantmoins, comme dit le Philosophe, qu'il vaut mieux adherer à la verité qu'à l'opinion des hommes. Bien que, comme à conneu Lombard Ferrarien, cét Art ne peut estre nié par raisons valables, ny prouué aussi; parce, comme asseure ce grand Personnage, que les termes de prouuer si cét Art est, sont les mesmes pour prouuer comme il est, c'est à dire qu'on le declare tres-apertement. Tesmoin Arnauld de Villeneufue lequel ayant esté vaincu par Raymond Lulle, luy dit, tu m'as vaincu par tes argumens, & moy ie te veux vaincre par l'experience, & alors il luy monstra la projection. Or les Philosophes ne le voulant point manifester, ne l'ont pas aussi mis en preuue, non qu'il leur manquast des raisons suffisantes, mais les causes sus alleguees les en ont diuertis, crainte d'estre contraincts de faire comme Arnauld de Ville-neufue. Toutesfois ne mettant en consideration ce que dessus, ie ne feray scrupule d'esclaircir les plus prei-

Digitized by Google

gnantes obscuritez de l'Art; non veritablement toutes, mais les plus necessaires; par le moyen desquelles on pourra exposer toutes les autres. Escoutez donc la suitte de mes discours auec attention, & vous paruiendrez à ce que ie vous souhaitte, moyennant l'ayde de Dieu; auquel Pere, Fils & sainct Esprit soit honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.



De la nature de l'Art, & comme les Philosophes ont voilé quel il estoit.

CHAP. II.

Ceux qui ont traicté des Arts & Sciences ont este soigneux de leur donner vn ordre tres-clair & intelligible, commençant aux choses generales pour finir aux speciales. Mais en cét Art on a fait tout au contraire, car quelquesfois on a commencé par la fin & finy par le commencement:

Digitized by Google

& tout cela auec si peu d'ordre que n'ayans absolument determiné que c'estoit ils ont mis leurs Lecteurs au desespoir d'y pouuoir jamais rien cõprendre. Oyons donc ce qu'ils en disent.

La clef de nostre œuure, dit Aristenes, est faire de la Monnoye. De la mesme opinion est Parmenides, quãd il dit, ô hommes de sapience! apprenez à faire de la Monnoye de nostre Airain. Ces deux icy ont asseuré que nostre Art est de faire de la Monnoye. Oyons Zimon, qui dit que leur Art est de disposer & parfaire le Plomb blanc. Theophilus, dit que c'est vn Art de faire de l'Or. Et Obsemegamus que c'est vn Art de faire des Escus. Falloit-il tant prendre de peine, Philosophes mes amis? pour nous dire que c'est vn Art de faire de Monnoye, d'Or, & des Escus. Et comment vous accorderez-vous auec Socrates, qui dit en la Turbe que cét Art ne

peut mieux estre expliqué que par la fable de Mysille ? lequel estant condamné à la mort par les pierres noires, icelles furent conuerties en blanches par Hercule. Au contraire d'autres disent que cét Art est vn œuure de Femme & jeu d'Enfant. Et plusieurs autres, qu'il est la conuersion des Elemens. Que pourra-on donc croire de la diuersité de vos opinions? Car quoy que vous juriez dire tous verité, neantmoins vos diuerses façons de parler mettent en peine vos Disciples ; tellement qu'il s'en trouuét peu qui puissent penetrer la vraye intelligence de vos Escrits. Donnons leur pourtant des atteintes, & faisons voir ce qu'vn exercice penible, & vn laborieux estude, joint à vn veritable raisonnement (par la grace de l'Eternel) nous en ont appris ; La gloire luy en soit renduë.

Digitized by Google

Explication §. 2.

QVi est celuy d'entendement si subtil qui ne se trouue estonné à l'abord du labyrinthe de tant de confuses opinions? Mais qui est celuy qui croira que parmy tant de contrarietez y ait quelque verité? Essayons pourtant de faire voir dans ces discords des accords harmonieux; & leuant le rideau de leur ombre descouurons au jour la verité de leurs paroles.

Sçachez donc que quand les Philosophes disent que c'est vn Art de faire de Monnoye, & des Escus, ils entendent d'informer la matiere de leur Pierre: Car tout ainsi que le Monnoyeur imprime auec son coin, la marque du Prince sur l'Or, & luy donne la forme & valeur d'Escu, de mesme les Artistes donnent la Forme à leur Matiere par les instrumens de leur Art. La mesme chose est-il, quand ils ont dit que c'estoit parfaire le Plomb blanc, car parfaire en ce lieu n'est autre chose qu'informer; car vne chose estant paruenuë à sa derniere perfection elle peut estre dite auoir sa Forme. Par le Plomb blanc il faut entendre la Matiere

Digitized by Google

des Philosophes, laquelle peut estre dite Plomb, parce qu'elle est susceptible de la forme du Plomb, aussi bien que de toute autre Forme. Sur quoy il faut noter que quand les Philosophes nomment leur matiere Or, Argent, Cuiure, Fer, Plomb, Salpestre, Sel, Antimoine, Orpiment, Arsenic, &c. qu'ils entendent vne mesme chose, & qu'ils ne se contredisent pas pour cela, & ce pour la raison sus alleguee, comme aussi en ma Preface. Mais d'autant que ce Plomb est vne fois dit blanc, & quelqu'autrefois noir, resteroit icy à dire pourquoy; Mais parce que nous en parlerons bien à plain cy apres en son lieu, nous nous contenterons icy d'expliquer la fable des enfans de Saturne; ce qui nous conduira à ce que Parmenides entend quand il dit que nous apprenions à faire l'Or de nostre Airain.

La Fable donc, dit que Saturne auoit quatre enfans, sçauoir Iupiter, Iunon, Neptune & Pluton; lesquels sont pris par les Philosophes, pour les quatre Elemens, sçauoir Iupiter pour le Feu, Iunon pour l'Air, Neptune pour l'Eau, & Pluton pour la Terre. Or les parties generatiues de Saturne ayant esté trãchees par Iupiter, c'est à dire l'esprit ou essence sulphuree estant

Digitized by Google

decoulee du Ciel, tomba sur la Mer, c'est à dire cheut sur le Sel (car la Mer n'est autre chose que Sel resout & liquide) lequel d'eux ensemble engendrerẽt Venus, à sçauoir le Vitriol, qui est le principe & le fondement de nostre Or, car il est la principale, voire totale substance d'iceluy, plus particulieremẽt que de nul autre des Metaux : combien qu'il se communique à tous comme estant leur interne & radical Soulphre, sans lequel nul Argent-vif ne se pourroit congeller, & notamment en Metal. Ce qui auroit parauenture meu Paracelse de l'appeller en son liure *De vita longa*, le premier Metal : toutesfois on defere plus propremẽt cela au Plomb. Or il y a vne grande conuenance du Vitriol auec le Fer, en ce que l'vn conuertit l'autre en fin Cuiure : ce qui ne s'esloigne guere de ce qu'Homere, au 5. de l'Iliade, dit que les enfans du Geant Alœus, à sçauoir Othus & Ephialtes lierent Mars de chaisnes de cuiure & le tindrent ainsi par treize mois, jusques à ce que Mercure l'en alla deliurer. Car ceste transmutation ne se peut bonnement faire sans le Mercure.

Or touchant l'airain, il se peut facilemẽt conuertir en Or, & Argent comme dit Geber, au 36. Chap. de sa Somme. Si que

Digitized by Google

mesme il est la propre Teinture qui peut graduer l'Or plus haut que la Nature,& le pousser iusques à vne rougeur infinie,comme dit le mesme Philosophe au 18. Chap. des Fourneaux.

Que si jamais ceste metamorphose a esté bien entenduë d'aucun Philosophe,ça esté par Paracelse, quand il dit au traicté de la Teinture philosophique, *ad si cupias id est vnitate*: (à sçauoir le Ciel, car rien n'est plus vniforme que luy)*per dualitatem*(le Sel) *in ternario* (le Vitriol qui se faict des deux assemblez pour la composition d'vn tiers representé par le trident de Neptune Dieu de la Mer) *cum æquali permutatione cuiusque deducere*; *tuam iter ad meridiem* (la chaleur qui est la plus forte à l'endroict des parties Meridionales) *dirigas oportet & sic in cypro votum consequeris tuum*. Or ce Vitriol venãt à ce rencontrer dans la Terre auec le vif-Argent, cét assemblement procrée tous les Metaux & substãces Metalliques: c'est pourquoy en l'ouurage de l'art qui commence ou Nature acheue le sien, le Vitriol estant meslé auec le Mercure compose vne substance qui est le commencement de l'œuure transmutatoire: ainsi qu'on peut voir dans Morienus, & au grand Rosaire d'Arnault. N'y ayant rien en ce mon-

Digitized by Google

de (comme tesmoigne George Rypley Anglois en son traicté intitulé *Pupilla artis Chymicæ*) qui puisse tirer la pure substance sulphuree du Vitriol que l'Argent-vif : ce qu'a traicté amplement Rupescissa en sa Pratique. Or il faut noter eternellement , que ces deux substances jointes ensemble produisent vn enfant qui a des aisles à la teste, & aux pieds, lequel receuãt vne derniere action ou effort de Nature, produit l'Or, Ciel, ou Soulphre parfait: dont la semence ou partie generatiue est coupee par la faux de Saturne, qui est l'acuité de nostre Eau tant desirée, sans laquelle l'Esprit ou Teinture de l'Or ne se pourroit iamais commodement separer de son corps, pour estre par apres replantee en vn Sel de la plus noble Nature Vegetalle, où il s'acheue de volatiliser, s'augmente & accroist de couleur jusques en infiny. Et cela est le Germe qui tombe du Ciel en la Mer, dont ce forme Venus ou le Vitriol Philosophique, autremẽt appellé en Arabe Ziniar, qui en ceste langue Arabesque signifie lumiere de beauté, aussi teint-il tous les autres Metaux en Or : en outre c'est la souueraine Medecine des corps humains. Voila nostre Or de nostre Airain : mais il me semble auoir par trop

Digitized by Google

demeuré sur ceste explication, venons aux autres.

De ceste Fable nous tomberons dans celle de Mysille, où il faut remarquer que par les febues noires, renduës blanches par Hercule, il faut entendre les Metaux imparfaicts rendus parfaicts par nostre Mercure aisé, qui est l'Hercule que le Philosophe entend en ce lieu : car comme Hercule purgeoit la Terre des Mõstres de mesme nostre Mercure auec sa vertu purge les Soulphres puants & infects, c'est à dire les purifie & viuifie. Car auant que nostre Or paroisse il faut necessairement qu'vne forme moins parfaicte fasse place à vne plus parfaicte : ce que nous deduirons tout maintenant parlant de la conuersion des Elemens. Quand à ce qu'ils disent que c'est vn œuure de Femme & jeu d'Enfant, cela s'explique l'vn par l'autre, car cestuy-cy est celuy là, & celuy là est cestuy-cy. Les Enfans prennent de la Terre, puis pissent dessus l'amollissent & en font du Mortier : nostre œuure n'est autre que mesler l'Eau auec la Terre. La Femme en son œuure, notez en son œuure, contribuë la matiere patiente, & la dispose à la reception de l'agente : & nous que faisons nous? veritablement autre chose.

Quand

Quand à ce qu'ils disent que cét Art est la conuersion des Elemens ; il faut entendre que la Matiere doit receuoir de degré en degré les qualitez des Elemens auant venir à sa maturité & perfection, ce que les Ignorans expliquent à leur mode en ceste façon. Il faut, disent-ils, premierement tirer l'Eau de la Matiere, & la separer à part ; puis vn huile blanc qu'ils appellent l'Air ; apres lequel ils en retirent vn de couleur rouge qu'ils nomment Feu, restant au fonds de leur vaisseau la Terre : voila leur façon de separer les Elemens, que les Philosophes n'entendirent jamais. Mais par leur separation d'Elemens, ils ont entendu que leur Matiere passat de l'imperfection à la perfection. Or comme auant de venir d'vne extremité à l'autre, il faut passer par les moyens, d'autant qu'vn contraire ne peut receuoir la qualité de son contraire s'il ne change premierement de nature & complexion, les Philosophes ont faict entendre ce changement par ce mot conuersion des Elemens. Ce que nous auons deduict en nostre Hydre Morbifique ; où ie dis, que pour paruenir à ceste fin tant desirée, il faut conuertir les deux bas Ele-

Digitized by Google

mens grossiers & materiels, l'Eau & la Terre : le sec à sçauoir de la Terre, & le froid de l'Eau : puis retrograder des deux hauts spirituels & formels, l'Air & le Feu, l'humide & le chaud pour paruenir à la Vertu & Esprit. En quoy on doit considerer double pratique, l'vne de separation, l'autre de reünion. Celle là se faict en montant par subtiliation, rarefaction, dissolution, distillation & sublimation : comme quand la Terre se transmuë en Eau, l'Eau en Air, & l'Air en Feu ; tout par decuple proportion, selon Timee en son Liure de l'Ame du monde ; mais plus distinctement Raymond Lulle en sa Pratique Testamentaire. Celle cy, qui est la reünion, se faict en redescendant, par inspissation, condensation, descension, calcination, & fixation : ainsi que le Feu faict en Air, l'Air en Eau, & l'Eau en Terre, où tout doit finalement deuenir & se rapporter en cét Art. Estant, icelle Terre, la Mere & Nourrice Vniuerselle de toutes choses, & la tres-chere Espouse du Ciel estoillé, selon que le luy attribuë Homere en son Hymne : mais plus conuenemment à ce propos Hermes en sa Table d'Esmeraude, où tout ce grand Secret est vniquement

Digitized by Google

bien exprimé : *Nutrix eius Terra est*, dit-il, *vis eius integra est si versa fuerit in Terram. Separabis Terram ab Igne, subtile à spisso. Suauiter cum magno ingenio ascendit à Terra in Cœlum ; iterumque descendit in Terram : & recipit vim superiorum & inferiorum.* A quoy nous pourrions faire quadrer la montée du Soleil sur nostre Orizon, jusqu'à ce qu'il soit paruenu au Meridien : & sa descente, puis apres, du Midy iusques à la Minuict, à la partie du Septentrion, ou finit la seconde heure de la nuict : & de là tirer des grands Secrets Caballistiques, mais cela est reserué en nostre liure intitulé ; La triple Clef du Cabinet de la Nature, qui verra bien tost le jour, Dieu aydant, auquel Pere, Fils, & S. Esprit soit rendu tout honneur, gloire & loüange. Amen.

Digitized by Google

Des diuers Styles auec lesquels les Philosophes ont obscucy cét Art.

CHAP. III.

VOY que nous ayons faict voir cy-dessus, nonobstant les diuerses opinions des Philosophes, comme cét Art est; neantmoins ie trouue cela estre peu de chose, si nous ne passons à l'intelligence des autres obscuritez. Car que profiteroit-il au Lecteur de sçauoir simplement que cét Art est, s'il ne sçauoit autre chose, il ne seroit pour cela vray Artiste. Non plus que celuy qui sçaura qu'il y a vne Theologie, ou vne Medecine, ne sera pas pour cela ny l'vn ny l'autre. Car la difference est grande de sça-

Digitized by Google

uoir qu'vne chose est, & cognoistre comme elle est. Exemple, il ne suffira pas à celuy qui voudra estre Nautonnier de sçauoir qu'il y a vn Art de Nauiger sur Mer, & n'y seroit jamais bon Maistre, s'il ne venoit à l'entiere cognoissance d'iceluy par la Pratique. De mesme si quelqu'vn ayant par hazard ouy dire qu'il y a vn Art composé de certains Preceptes, par lesquels deuëment & fidelement obseruez on peut produire de l'Or, ne sera pas pourtant bon Artiste; mais outre cela il faut sçauoir quelle Matiere il faut prendre, de quels Instruments seruir, & quelle voye on doit suiure pour y paruenir. Or pouuoir de soy entrer dans ceste intelligence, il est tres-difficile, voire impossible, car les Philosophes, en la description de leurs Preceptes, ont parlé si obscurement, & en des façons si differentes, & par des styles si diuers, qu'il est tres-necessaire qu'il

Digitized by Google

nous soit enseigné par quelqu'vn qui le sçache. Ce que ie m'oblige de faire fidelement en ce lieu, choisissant vn Exemple de chaque style desquels les Philosophes anciẽs se sõt seruis, pour mieux authoriser nos propos. Estant à noter que nous n'expliquons pas le style, car il n'en a pas besoin, mais biẽ le Secret contenu sous iceluy. Donnons leur donc des atteintes, & commençons, au nom de Dieu, par l'Alegorie.

Style Alegorique.

CHAP. IV.

MERLIN, parlant d'vn style Alegorique dit, qu'vn certain Roy desireux de surmonter les autres, se prepara à la guerre contre iceux; & de-

Digitized by Google

uant que monter à Cheual, il demanda à boire de l'Eau qu'il aymoit fort, laquelle le cherissoit aussi. De laquelle ce Roy ayant beu reiteratiuement ne peut monter à Cheual, ains se trouua tellement appesanty, qu'il commanda, pour se rafraischir, qu'on le mit dans vne chambre claire comme crystal, & icelle en lieu chaud & sec continuellement temperé par vn Iour & vne Nuict; où estant, dit-il, ie sueray bien fort & ceste Eau que i'ay beuë ce desechera en moy, & ainsi ie seray deliuray de l'oppression que ie sens. Ce qu'ayans effectué, & la chambre ouuerte, ils le trouuerent à demy mort. Mais pour le faire reuenir de ceste pasmoison, ils luy administrerent quelque peu de Medecine humifiante, & l'ayant remis dans sa chambre en mesme lieu, & pour mesme temps que dessus, finalement ils le trouuerent mort: dequoy bien estonnez ceux qui l'a-

Digitized by Google

uoient en garde, luy donnerent vne Medecine composée d'vne partie de Sel Armoniac, & deux de Nitre Alexandrin, laquelle se Roy n'eust plustost prise qu'il commença à crier à haute voix, disant, où sont-ils tous mes ennemis? sçachent que j'ay pouuoir de les destruire, si obeyssans ils ne viennent à moy sans tarder. Ce qu'entendu par iceux ils vindrent en diligence ce prosterner deuant luy, & il les honora (au lieu d'vne mort ignominieuse) tres-tous des Couronnes & des Royaumes qu'il auoit acquis par le vouloir de Dieu.

Explication. §. 3.

IE ne doute pas que plusieurs n'ayent interpreté ce Roy desireux de surmonter les autres estre l'Or, la raison est, disent-ils, que tout ainsi qu'vn Roy est le premier des Hommes en son

Digitized by Google

Royaume, pareillement l'Or est le premier des Metaux. Ie ne nie pas que le Roy des Philosophes ne puisse quelquesfois estre pris pour l'Or, mais non l'Or vulgaire, ains le leur; comme quand ils disent, *Honorez nostre Roy venant du Feu couronné d'vne Couronne rouge*, & cela se doit entendre de la perfection de l'œuure, Mais en ce lieu on ne doit entendre ny de l'vn ny de l'autre de ces Roys; mais bien de la Nature de cét Esprit Vniuersel, duquel nous auons parlé cy dessus en la Preface, laquelle desire surmonter les autres Natures, voire & les surmonte. Parmenides en la Turbe dit, que la Nature vainc & surmonte la Nature. Et Bassen, au mesme lieu, mettez le Roy dans le Bain afin qu'il surmonte la Nature. Or ceste Nature pour surmonter les autres faut qu'elle soit preparee, c'est à dire parfaicte, car autrement ne pourroit parfaire les autres. Et c'est ce qu'ont voulu dire les Philosophes que leur Elixir doit posseder vne plus grande perfection, qu'aucune chose de celles qui sont sur la Terre, afin qu'il puisse facilement distribuer de ce plus à ceux qui en ont moins. *Auant que monter à Cheual*; c'est à dire auant que se

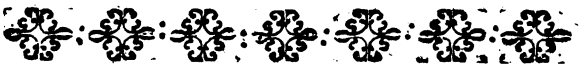
sublimer. *Il boit de l'Eau qu'il ayme*; c'est à dire de sa Nature; car la Nature ayme & s'esioüit en sa Nature. *Natura Natura letatur, & Natura Naturam continet, & Natura Naturam vincit. L'Eau ayme aussi le Roy*: Et c'est ce que disent les Philosophes que la Nature ne desire rien tant que d'estre parfaicte. *De laquelle ayant beu il ne peut monter à Cheual;* c'est à dire que par ceste Eau Pontique le fixe fut rendu liquide, mais non encore Volatil. Estant à noter que ceste Eau en cét endroit est prise pour la Chambre (& non pour le vaisseau de verre, ainsi que quelques-vns ont expliqué) & le lieu chaud & sec la Nature du Roy. Dans laquelle & auquel il doit suer, c'est à dire dissoudre; puis desseicher l'Eau qu'il à beu, c'est à dire congeller: & ainsi est deliuré, c'est à dire retourné à son premier estre. Et c'est ce qu'a dit vn Philosophe, sois certain que bien que pour vn temps ceste Chose perde sa couleur en fin l'a recouurera, car la Nature a ce qu'elle demande. Quant à ce qu'il est parlé d'vn Iour & d'vne Nuict: cela se doit entendre par le Iour la Nature superieure, & par la Nuict l'inferieure, l'vn prins pour le Roy & l'autre pour l'Eau de sa Nature. *Quad*

Digitized by Google

est inferius, est sicut id quod est superius: & quod est superius, est sicut id quod est inferius, ad perpetranda miracula rei vnius, Dit Hermes en sa Table d'Esmeraude. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, & ce qui est en haut est comme ce qui est en bas pour perpetrer les miracles d'vne chose; c'est à dire l'œuure secrete de Nature. La Chambre ouuerte, c'est à dire la Nature inferieure cultiuée, afin de faire paroistre la superieure par mode de Vegetation. Ce qu'a tres-bien remarqué Augurel, en ces termes, tu prendras, dit-il, le Metal bien purgé au profond duquel est l'Esprit, lequel opprimé sous ceste masse ne desire qu'estre deliuré & délié des liens de ceste prison. Car alors, dit-il en autre part, ceste Nature Vniuerselle pululle de soy-mesme, & croist ainsi que les Vegetaux. Ceux qui l'ont veuë vegeter en dix mille petites plantes, de toutes sortes de couleurs, & ce dans vn mesme vaisseau, pourront rendre tesmoignage si ce que dessus est veritable. *Ils trouuerent le Roy à demy mort*: c'est à dire vn acheminement d'vne Nature debille à vne plus parfaicte: *auquel ils administrerent vne Medecine humifiante*: c'est à dire la cibation qui se faict par la mesme Eau que

dessus, car quoy qu'elle soit venin elle est aussi Medecine, faisant mourir & viure: & c'est ce qu'a dit vn Philosophe, enquis quelle estoit ceste Eau; c'est celle-là, dit-il, qui tuë & qui viuifie: aussi par icelle, dit Anaxagoras en la Turbe, nostre Airain estant inspiré prend vie & se multiplie comme les autres choses. *L'ayant remis dans sa chambre*, c'est à dire, auec l'Eau susdite, *ils le trouuerent mort*, c'est à dire que la Matiere estoit entierement fixée. *Luy donnerent vne Medecine de Sel Armoniac & Nitre*: c'est à dire luy donnerent ingrez auec sa mesme Eau, qui est de sa mesme Nature, car autrement ne produiroit-il pas le grand effect qu'on en attend, parce que, *Natura non emendatur, nisi in sua Natura propria.* Le reste de l'Alegorie ce doit entendre de la Projection Specificatiue. Il se pouuoit icy dire de tres-belles choses, mais pour cause de briefueté ie les ay remises en mon Traicté de la Triple Clef du Cabinet de la Nature, qui verra bien tost le iour, aydant Dieu, auquel Pere, Fils, & S. Esprit soit honneur & gloire au siecle des siecles. Amen.

Digitized by Google



Style Parabolique.

CHAP. V.

SI l'Alegorié voile cét Art, la Parabole ne l'obscurcit pas moins, ainsi que vous verrez par cét Exemple. Le Roy Artus parlant d'vn style Parabolique dit, qu'vne grande Thresoriere vint malade de diuerses maladies; sçauoir, Passles-couleurs, Hydropisie, & Paralysie. Tellement que son Corps depuis le sommet de la Teste iusques à la Poictrine, estoit jaune; & depuis icelle jusques aux cuisses blanc; & de là jusques aux genoux Hydropique; & d'iceux jusques à la plante des pieds Paralytique. Atteinte donc de ces maladies, elle commanda à son Mede-

Digitized by Google

cin de luy chercher sur vne Montagne deux herbes d'incomparable vertu, lesquelles luy ayant esté apportées elle s'en seignit, & se trouua des-lors parfaictement guerie: en reconnoissance dequoy elle donna audit Medecin des Richesses incomparables; desquelles, en s'en allant, il loüoit Dieu de tout son cœur.

Exposition. §. 4.

GRand Secret est caché en ceste Parabole, lequel j'exposeray le plus succintement qu'il me sera possible. Il faut donc supposer que les sept Metaux sont comme vn corps duquel l'Or comme le plus precieux & eminent, en est le Chef; l'Argent en est le Corps; les Cuisses sont le Fer & l'Airain; les Iambes l'Estain & le Plomb; les Pieds sont le vif-Argent. Ce Corps est malade, c'est à dire imparfaict: car bien que la Nature aspire tousjours au meilleur: neantmoins elle en a

Digitized by Google

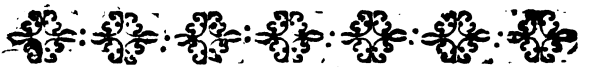
laissé quelques-vns dans l'imperfection, l'impureté des Matrices en estant la cause, non la Matiere car c'est vne mesme. Or ce Corps desire deux herbes pour le guerir. Il faut icy noter que c'est vne similitude prise de la conuenance des circonstances de la Matiere des Philosophes auec celle des Plantes : car tout ainsi comme les Plantes ont faculté de vegeter, de mesme ceste Pierre a puissance de s'accroistre & augmenter jusques à l'infiny (par maniere de dire) si elle est aydée. D'ailleurs, comme des Plantes on prepare des remedes qui guerissent les maladies du Corps Humain, de mesme ceste Pierre guerit les maladies des Metaux. Or quand à ce qu'il y a deux Herbes, il faut entendre la Matiere laquelle estant de deux substances, n'a qu'vne mesme racine prise pour l'Esprit Vniuersel, que quelques-vns ont appellé Montagne de Saturne, & quelques autres leur Soulphre parfaict, lequel participant de la Nature du Feu tient le lieu le plus haut & le plus eminent de tous ces compagnons, ainsi que les Montagnes le sont par dessus les Valees. En outre on peut dire que ces deux Herbes signifient, l'vne l'œuure au blanc, l'autre

Digitized by Google

au rouge, & la Montagne estre le lieu d'où elles sont tirées qui est double, sçauoir les Metaux & les Fourneaux. Qu'on voye sur ce sujet les Philosophes qui prennent presque tous les Metaux & les Fourneaux pour leurs Montagnes : Quand à ceux-là, d'autant que la fermentation de nostre paste en est tiree, parce que la Nature se resjouyt en sa Nature, & se resjoüissant se conjoignent, se conjoignant se colorent & parfont, &c. Quand à ceux-cy, c'est en eux & auec eux que ceste rare Operation ce parfaict, auec laquelle les Corps des Metaux sus alleguez se guerissent, & font riches à jamais celuy qui les possede : cela est si aisé à entendre que ie passeray outre au style Problematique. La gloire en soit renduë au Trine-vn, à jamais Amen.

Style

Digitized by Google



Style Problematique.

CHAP. VI.

LE trois fois grand Hermès, parlant Problematiquement de ceste Science, dit en ces termes. I'ay consideré le rare & excellent Oyseau des Philosophes, lequel vole perpetuellement au signe d'Ariez; si ses principales parties sont diuisees, il te demeurera, quoy que petit, & quoy que son obscurité soit dominante il est pourtant complexionné auec la Terre. Iceluy faisant paroistre diuerses couleurs est appellé Airain, Plomb, &c. En outre estant bruslé par Feu vehement au nombre moindre 4. Iours, au moyen 7. & au plus grand 10. est dit Terre Argentine,

Digitized by Google

laquelle a vne grande blancheur & s'appelle Air, gomme d'Or, & Souphre rouge. Prens vne partie d'Air & la mets auec trois de l'Or apparent, & le tout mis au Baing au nombre moindre 20. Iours ; moyen 30. plus grand 40. & tu auras ton Airain qui est le vray Feu des Teinturiers, repatriant les Pelerins ; appellé Feu d'Or, &c. Garde cét excellent Souphre, car il sert à beaucoup de choses, & louë Dieu.

Exposition. §. 5.

CEt Oyseau est prins en trois façons chez les Philosophes Chimiques, sçauoir touchant la qualité de la Matiere, sa preparation, & sa perfection. Touchant la qualité de la Matiere, elle est veritablement Volatile, car à la moindre approche du Feu elle s'esleue, aussi pour lors participe-elle de l'Air qui de Nuict est dit Rosee & de Iour Eau, mais Eau rarefiée, de laquelle l'Esprit inuisi-

Digitized by Google

ble congelé est plus precieux que tous les Thresors du Monde. Mais cét Air venant à se corporifier (auant que l'Artiste l'aye pris pour son œuure) il est necessaire de le decorporifier, *Fac fixum volatile*, disent les Philosophes, &c. Finalement elle est dite Volatile, lors qu'elle est en sa perfection, parce qu'elle a pour lors vne grande Vertu & viuacité d'agir sur les choses imparfaictes. Quand à ce que cét Oyseau vole perpetuellement au Signe d'Ariez, l'explication en est double la premiere, c'est qu'en son commencement ceste Matiere est Volatile & Sublimante; la comparaison estant tiree d'Ariez, parce que c'est le premier des Signes, & qui plus est Signe Ærien, de la Nature duquel est nostre Pierre, ainsi que nous auons dit cy-dessus. La seconde c'est que nostre Matiere Balsamique Vniuerselle Aquatique, se tire du ventre d'Ariez; voyez voir en mon Hydre Morbifique ce que ie dis de *venter Arietis*. Quand à la diuision de ses parties cela se doit entendre des 4. Elemens, & ce en la façon que nous en auons parlé cy-dessus, comme aussi au Traicté de l'Or Potable. Ce mot, petit, est pris icy pour sa Volatilité, laquelle il faut accoustu-

Digitized by Google

mer peu à peu au Feu, ainsi qu'on accoustume les petits Enfans, peu à peu, à l'vsage d'vne viande solide. Son obscurité; c'est à dire son peu de pouuoir au commencement. Il est complexionné auec la Terre; c'est à dire que nostre Matiere quoyque debille des-lors elle est pourtant de la mesme Nature de l'Or & de l'Argent; & non seulement d'iceux mais de toutes les choses qui sont au Monde; c'est pourquoy il dit que toutes couleurs apparoistront. Quand à ce que pour lors il est appellé Airain & Plomb, nous l'auons expliqué icy dessus. Iceluy estant bruslé, c'est à dire purifié, &c. Touchant les Iours nous en parlerons en son lieu. Est dite Terre Argentine; c'est la mesme chose que dessus, c'est à dire purification; car nostre Air estant mondifié est dit Terre blanche; Air, c'est à dire purifié; gomme d'Or; c'est à dire Air congelé, à l'exemple des gommes des Arbres qui ne sont qu'vn Air congellé. Souphre rouge, parce qu'estant le Feu des Philosophes il brusle l'imperfection des Metaux. Prens vne partie d'Air & la mets auec trois d'Or aparent; l'Air est pris pour nostre Feu, & l'Or pour l'Esprit de nostre Air. Et le tout mis au Baing, c'est à dire au Feu de

Digitized by Google

cibation, car sans icelle jamais nostre Pierre n'auroit bonne liquation. Des Iours il en sera parlé en son lieu. Et tu auras l'Airain qui est le vray Feu des Teinturiers; c'est à dire qui donne la Teinture. Repatriant les Pelerins; c'est à dire qui fixe en pur Or tous les Metaux imparfaicts & notamment le Mercure qui est dit Pelerin à cause de sa Volatilité: aussi est-il appellé Feu d'Or, c'est à dire conuertissant à sa Nature tous les Metaux, tout ainsi que le Feu conuertit à sa Nature tout ce qu'il deuore. Le reste est facile, car il ne faut pas craindre que celuy à qui Dieu fera la grace de le posseder, le donne à autruy. Au seul Dieu Trine en Vnité, soit honneur & gloire à jamais, Amen.

Digitized by Google

Style Typique.

CHAP. VII.

ARISLEVS, celuy qui a assemblé la Turbe, parle Typiquement en la sorte: Quelques-vns, dit-il, cheminans au bord de la Mer, virent les Habitans de ce quartier là couchans mutuellement ensemble & n'engendroient pas; plantoient Arbres & ne fructifioient point; semoient & rien ne croissoit. Ausquels ils dirent s'il y auoit parmy vous vn Philosophe vos Fils multiplieroient, vos Arbres fructifieroient & ne mourroient pas, & vos Fruicts ne s'esteindroient point, & seriez Rois surmontans tous vos ennemis. Et le Roy Marin nous donna son

Digitized by Google

Fils Gabric, & nous luy demandasmes aussi sa Sœur Beya, laquelle estoit vne Fille tres-blanche, tendre, & aymable; lesquels nous conjoignismes ensemble, & incontinent Gabric mourut. Quoy voyant le Roy nous emprisonna; & ayant eu de luy par priere sa Fille Beya nous fusmes 80. Iours dans les Tenebres de la Prison; puis ayant passé toutes les Tempestes de la Mer, nous dismes au Roy que son Fils viuoit, dequoy nous loüasmes Dieu.

Explication. §. 6.

PAr ceux qui couchent ensemble, est entendu les Alchimistes ignorans qui joignent Metal auec Metal sans distinction de qualité, c'est pourquoy ils ne produisent pas cét vnique Fruict que plusieurs cherchent & que peu trouuent. Mesme explication peut-on donner de ceux qui plantent & qui sement. Quand

Digitized by Google

à ceux-cy, Balgus en la Turbe dit, que ceux qui plantent le Mercure (qui est dit Arbre par les Philosophes) & le plantent en Terre seche ne le sçachant arrouser ne fructifieront jamais; parce que, ainsi que j'ay dit en mon Hydre Morbifique, jamais la Terre ne portera Fruict si elle n'est arrousée & humectée de la pluye du Ciel, qui l'empreigne & la rende fertile: comme le tesmoigne le 28. du Deuteronome. *Le Seigneur Dieu ouurira son tres-riche Thresor, à sçauoir le Ciel, pour donner de la Pluye à la Terre en saison propre & conuenable.* Touchant ceux qui sement & rien ne croist, ce sont ceux qui ignorent non seulement quelle est la vraye Semence des Philosophes, mais encore la façon de la faire pourrir dans sa Terre: Car si le Grain, dit le Sauueur de nos Ames, n'est jetté en Terre & y meurt, jamais il ne produira & ne multipliera. Se peinent donc ces faux Chimiques tant qu'ils voudront, car jamais au grand jamais ils ne produiront de l'Or s'ils ne sement le Grain d'iceluy dans sa Terre, qui est ceste Terre fueillée, appellée Mercure des Philosophes: Et là le faire pourrir qui est la premiere des secondes Operations, que les Chimicastres appellent faussement couleur noire.

Digitized by Google

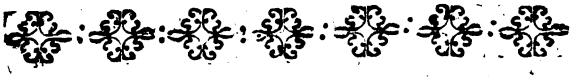
Si vous auiez vn Philosophe, &c. c'est à dire si vous auiez vne parfaicte connoissance de l'Art & de la Nature, vous paruiendriez à la Generation & production dũ Phœnix incombustible, que beaucoup cherchent & que peu trouuent. C'est cét Enfant qui ressemble parfaictement à ces Parens, parce qu'en sa generation l'Agent proportionné & le Patient disposé ont esté joincts conuenablement : & c'est ce que les Philosophes appellent la Nature aymant sa Nature, le Masle conjoinct à la Femelle, le Souphre & le Mercure, &c.

Seriez Roys, &c. Il est certain que celuy qui possede ce sainct Don de Dieu est Roy, sinon actuellement du moins en puissance ; car n'a-t'il pas le moyen d'achepter les Royaumes entiers s'ils estoient à vendre. Qui a-t'il au Monde qui se puisse mieux rendre imitateur de la liberalité des Roys que celuy qui possede vn si grand Thresor ? Mais il faut que ce soit purement pour Dieu, pour l'amour de ce bon Pere Celeste, lequel est seul Autheur de ce bien qu'il possede. Voila comme l'on pourroit expliquer ce poinct, Mais les Philosophes entendent seulement parler des Metaux ; car il est vray

Digitized by Google

que ceste Pierre vainc les ennemis de la pureté d'iceux, sçauoir leur Soulphre combustible & impur, & les rends tous des Roys Triomphans, c'est à dire en Or pur. Par Gabric & Beya sa sœur, sont entendus, par celuy-là l'Argent-vif, & par celle-cy l'Eau tres-claire & blanche qui s'extraict d'iceluy. Et c'est ce que les Philosophes ont dit qu'il faut que le Souphre & le Mercure soit extraict d'vne mesme racine. *Et les conioignismes ensemble, &c.* c'est à dire que ce fixe ayant esté faict Volatil (car il est impossible de faire vne telle penetration & separation sans rarefier puissamment la Matiere, & partant la rendre au poinct supreme de toute Volatilité) soit encore rendu fixe. Quand à ce qu'il mourut cela a esté expliqué cy-dessus. Touchant la Prison sont les Vaisseaux, contenant & contenu, comme aussi les Fourneaux. Par les 80. Iours, cela signifie le temps de la corruption, signifié aussi par les Tenebres. Le reste s'entend du temps qui se met jusques à la fection de l'œuure; qui est la Resurrection de ce Gabric, Souphre & Huile incombustible, Sel fusible, & Elixir des Philosophes. La Gloire à Dieu.

Digitized by Google



Style Ænigmatique.

CHAP. VIII.

'Est icy où les plus rares Esprits ont sué jusques à present, & suëront encore à l'aduenir. Car si les styles sus alleguez sont difficiles à entendre, l'Ænigme est impossible d'expliquer: la raison est, qu'aux autres styles ne se donne le plus souuent qu'vne seule explication; mais en cestuy cy souuentes-fois infinies; parce que les premiers ne contiennent qu'vne seule obscurité, mais celuy-cy en contient innumerables. Estant encore à noter que l'Ænigme ne peut, que rarement, estre entendu que de celuy qui l'a faict; & j'oseray dire que c'est luy, plustost que

Digitized by Google

les autres styles, qui a voilé cét Art, en telle façon qu'il est bien difficile de penetrer à sa vraye connoissance. Or afin d'estre bref, ainsi que ie me suis proposé au commencement de ce Liure, i'ay deliberé de ne rapporter pas en ce lieu beaucoup de ces Ænigmes; la raison est, que de l'intelligence du peu que i'en rapporteray on pourra paruenir à l'étiere connoissance des autres, lesquels sont infinis dans les Liures des Philosophes.

Aristote, ou vn supposé pour luy, dit, lie les mains à vne Femme (laquelle allaicte) par derriere, afin qu'elle ne puisse affliger son Fils, mets y sur les mains vn Crapaut, afin qu'elle l'alaicte iusques à ce qu'elle meure au Feu, & restera vn Crapaut gros de laict.

Balgus en la Turbe, dit, prens cét Arbre blanc, edifie luy vne Maison ronde dans laquelle tu mettras

Digitized by Google

vn homme aagé de cent ans. Laisse-le là 80. jours je vous dis en verité, dit-il, que ce Vieillard ne cesse de manger du Fruict de l'Arbre jusques à ce qu'il soit deuenu jeune.

La Philosophie Mystique nous propose vn Phœnix qui se brusle dans son nid opposé au Soleil, l'Ame d'icéluy estant, *Si formam dederis formosus ero.* Et au mesme Liure la Matiere de la Pierre parlant dit, que son Eau est cachée dans le Feu vif qui ne brusle point.

Le Cosmopolite, dit, que voyageant du Pole Artique à l'Antartique, fut ietté au bord d'vne grande Mer, où il ne sçauoit où trouuer le Poisson Echneis. Dans laquelle pensee estant, il vit les Molosines nageantes auec les Nymphes; puis le Vieillard Neptune auec son Trident, lequel luy monstra deux Mines, l'vne d'Or & l'autre d'Acier, en suitte l'Arbre Solaire, & l'Arbre Lu-

Digitized by Google

naire, disant que l'Eau pour les arrouser estoit tirée des rays du Soleil & de la Lune. Au lieu de Neptune apparut Saturne, lequel mit dans ceste Eau le Fruict de l'Arbre Solaire, laquelle seule a puissance de le meliorer en telle façon qu'il ne sera plus besoing d'en planter ny anter: car elle peut par sa seule odeur rendre les autres six Arbres semblables à soy &c. le reste de l'Ænigme s'entendra assez en la production de l'Ame ou explication de ce peu que nous en auons dit cy-dessus qui en est comme le corps. Ie passe, pour abreger, vne infinité d'Ænigmes que les Curieux pourront voir és Liures des Philosophes; c'est pourquoy nous donnerons, aydant Dieu, dans l'explication de ceux-cy.

Digitized by Google

BIBLIOTHECA COLLEGIO REGALIO

Exposition. §. 7.

Lie les mains à vne Femme, &c. Ceste Femme qui allaicte son Fils est l'Eau Mercurielle laquelle vient peu à peu à humecter le Souphre, qui est la Terre des Philosophes ; laquelle Terre ceste Eau a produicte, c'est pourquoy elle est dite son Fils : Et c'est ce qu'ils disent que la Terre se produict de l'espaisseur de l'Eau, *Ex grossitie aquæ Terra concreatur*, dit Aristote en la Turbe. Quand au liement des mains, il est entendu de la disposition qu'il faut donner à ceste Eau, afin que le Soulphre se puisse joindre & perfectionner parfaictement auec elle. *Mettez y sur les mains vn Crapaut &c.* Ce Crapaut est le Souphre, dit ainsi parce qu'il n'est encore que venin ; c'est à dire qu'il n'est pas reduit à ceste Vertu incomparable que nous requerrons de luy. *Iusques à ce qu'elle meure au Feu* ; c'est à dire, que la ferueur de sa Ponticité soit totalement conuertie en la substance du Soulphre qu'icy le Philosophe prend pour le Feu. *Et restera vn Crapaut gros de laict, &c.* c'est

Digitized by Google

à dire, que le Souphre est venu à augmenter peu à peu en qualité & Vertu, que quelques vns appellent vn grand venin; car aussi pour lors il a pouuoir d'exterminer toute l'imperfection des Metaux.

Quand à l'Arbre blanc, il faut entendre le Mercure extraict de l'Antimoine des Philosophes; dit blanc à cause de la pureté qu'il doit auoir, laquelle il faut aussi entendre pour la maison ronde qu'on luy doit edifier; parce qu'alors on le rend à vne esgalité parfaicte. En icelle on doit loger vn Homme vieux; c'est à dire joindre vn autre Mercure qui excelle, s'il est possible, le Mercure susdit en blancheur, c'est pourquoy il est appellé vieux: joint qu'estant extraict des mammelles de la Mere Vniuerselle, plaines du laict de cét Esprit Vniuersel, il peut estre dit Vieux, parce qu'il est le Principe specifique de toutes choses. Iceluy pendant le terme de sa parfaicte coction, entenduë par les 80. Iours, ne cesse jamais de se transmuer en Souphre qui est entendu par le manger cy-dessus; qu'il en deuient jeune; c'est à dire qu'il acquiert vne parfaicte rougeur, qu'il faut entendre, icy, pour son eminente Vertu à reduire les imparfaicts en parfaicts.

Touchant le Phœnix, & sa deuise, il faut

faut entendre que c'est l'Esprit extraict de l'Or calciné par la propre odeur de son Eau Claire & interieure. Lequel estant comme la Matiere patiente, que quelques-vns appellent Mercure, il demande sa Forme au Soleil; c'est à dire au Souphre qui est comme sa Matiere; agente; c'est pourquoy, *Si tu me donnes la Forme*, dit-il, *ie seray formé en beauté*; c'est à dire je surpasseray en beauté tout ce qui est de plus rare & eminent au Genre Metallique. Quand à ceste Eau cachée au Feu vif qui nè brusle point, il faut entendre le Mercure des Philosophes, ce vray Androgine, cét vnique sujet qui de soy & par soy, sans aucun artifice est vny auec soy.

Touchant le Pole Artique & Antartique du Cosmopolite, il faut entendre la procedure de nostre œuure; sçauoir par l'Artique, la solution & coagulation, qui est ce que les Chimicastres appellent la couleur noire: par l'Antartique la Sublimation appellee d'eux couleur blanche, & la fixation dite couleur rouge. La Mer, est le vaisseau, quelques-fois pris pour le Mercure ou Air des Philosophes: l'Ecneïs est la fixation de l'œuure, laquelle venuë à ce point arreste tellement toute Volatili-

Digitized by Google

té que tous les efforts du Feu ne la sçauroient faire monter : Et les Melosynes sont les diuerses circonstances qui se rencontrent dans l'Operation d'icelle. Quand à Neptune & son Trident, cela se doit entendre par les trois principales Vertus qui se trouuent en l'œuure parfaicte ; sçauoir, de guerir les Animaux, les Vegetaux, & les Metaux. Secondement, parce que nostre Matiere est dite Vegetale, Animale, & Minerale. En troisiesme lieu, parce qu'elle consiste des trois principes Sel, Souphre & Mercure. Quartement, on le peut prendre pour les trois principales émanations en l'œuure, que quelques-vns appellent couleurs. Finalement, on peut veritablement dire que ce sont les deux Mercures, & le Souphre des Philosophes, qui, quoy que trois separez, sont pourtant tirez d'vne mesme racine; ce qui est denoté par le manche du Trident qui est vn. Ce Dieu de la Mer luy monstra deux Mines, l'vne d'Or & l'autre d'Acier. Par lesquelles il faut entendre l'Air & le Feu : Celuy-là estant seul le receptacle de l'Eau Mineralle ; laquelle veritablement n'est autre chose qu'vn Air congellé ; c'est pourquoy si nous ne sçauons cuire l'Air sans doute nous faillirons, car c'est

Digitized by Google

la vraye Matiere des Philosophes: Estant tres-veritable qu'on doit prendre l'Eau de nostre Rosee de laquelle est tiré le Salpestre des Philosophes, duquel toutes choses croissent & se nourrissent. La Matrice duquel est le Centre du Soleil & de la Lune; lesquels sont dits Arbres, parce qu'ils sont animez du Salpestre susdit; lequel estant comme la vie de toutes choses, il engendre & rend manifeste l'Esprit general, l'actifiant à production. A quoy conuient fort bien ce que dit Calid, que les Minieres des choses ont leurs racines en l'Air, & leurs testes ou sommitez en Terre. Or pourquoy le Cosmopolite a appellé cét Air Or? c'est parce qu'il conuient grandement à iceluy, à raison de sa couleur citrine, qui est vne moyenne disposition entre le blanc propre à l'Eau, & le rouge au Feu; suiuant le Philosophe Rasis en sa Lumiere des Lumieres; *Quoniam*, dit-il, *nulla nostro operi necessaria est aqua nisi candida; nec Aër nisi croceus*: joinct que la substance de l'Or est fort Aëreuse, tant pour sa grande anaticité & temperature, que pour la grande conformité du mot *Aurum* (dit ainsi de la similitude qu'il a auec la couleur de l'Aurore selon Festus;

Digitized by Google

ou au rebours commeveut Varron, *Aurora dicitur ante Solis ortum; eo quod ab igne Solis tum Aureo Aër aurescit)* & de celuy d'Aura qui est vne subtile vapeur Aëreuse s'exhalant de la Terre comme l'haleine du dedans de l'estomach. Pacuuius dans le mesme Varron, *Terra exhalat Auram atque Auroram humectam.* Dauantage la conformité qu'a le mot *Or* ou *Aur* auec l'Hebrieu *Auer* où *Auir*, nous monstre l'Or estre conuenablement approprié à l'Air; car en ostant le *Iod* il restera *Aur*; & le *Vau*, il y aura Air; auquel symbolise sa couleur de jaune doré ou citrin, ainsi que j'ay dit, qui est la vraye couleur de l'Or, duquel elle a pris aussi son appellation. Mais cela se doit entendre pendant que l'Or demeure en sa Nature; car quand il vient à estre separé son Souphre, Ame, Esprit ou Teincture (ce n'est qu'vne mesme chose) rouge à pair de Rubis, s'appelle Feu; d'où je prendray occasion de dire qu'en l'Element de l'Air toutes choses sont entieres par l'imagination du Feu; lequel Feu nous deuons entendre estre ceste autre Mine dite d'Acier; Car selon Panthee, en son Traicté de l'Art Chimique, la semence principale de l'Elixir, & de

Digitized by Google

tous les Metaux, n'est autre que le Mars, & Mars n'est autre chose que le Feu pour estre vn Souphre rouge chaud & sec, & de facile combustion. Ce que confirme Alphidius au Traicté de *Aurora consurgens*, où il dit que le Fer des Philosophes n'est point attiré de l'Aymant; parce, dit-il, que c'est du Feu. Ce qu'afirme Raymond Lulle au Liure des Mineraux; disant, que les Hommes ne pourroient substanter leur vie sans le Fer des Philosophes, qui n'est autre chose que le Feu. Et Senior, a bien osé auancer que du Fer, qui est le Feu, s'engendre la Lumiere & le Secret des Secrets. Concluons donc que sans l'Air & le Feu nulle chose ne seroit, non seulement produite, mais ne pourroit pas subsister. C'est pourquoy François Georges Venitien de l'Ordre des Freres Mineurs, au premier Cantique de son Harmonie du Monde, chap. 5. du 6. Ton, dit, que l'Homme vit auec le reste des choses sublunaires, & notamment auec les Metaux, d'vne vie venant d'en-haut lesquels ont delà certain Esprit tres-occult & caché qui jamais ou fort rarement n'en a peu estre separé par aucun artifice, si ce n'est par ceux à qui Dieu a departy ceste grace. Suffit maintenant de ces petites not-

Digitized by Google

tes sur l'Or & l'Acier du Cosmopolite, reseruant le reste en vn Liure particulier que nous faisons touchant la vraye explication de tous les Traictez qu'il a faits en la Metallique; c'est pourquoy nous viendrons au reste.

Les Arbres Solaire & Lunaire, sont prins pour les Mercures des Philosophes; l'vn au rouge, & l'autre au blanc; lesquels sont dits Arbres à cause de leur faculté Vegetatiue; & qu'en effect sont ceux qui nous produisent les fruicts que nous demandons; Car tout ce que les Sages cherchent (disent les Philosophes) est au Mercure. Ces Arbres sont arrousez auec l'Eau tirée des rays du Soleil, & de la Lune. Cecy se doit entẽdre de l'Esprit Vniuersel, lequel est Fils du Soleil Celeste qui est son Pere & de la Lune qui est sa Mere, ainsi que dit le trois fois grand Hermes: c'est pourquoy nous auons dit en nostre Bouquet Chimique, parlant du Sel, que le Fils dans la Terre a vn Pere au Ciel; Fils qui a les mesmes facultez de viuifier que le Pere; à raison dequoy Hermes dit, *que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut*; Estant vray que plus les rays du Soleil Celeste sont puissans, plus ceux du Terrestre sont effectifs. Et lors que

Digitized by Google

leurs Rayons se joignent en droicte ligne, le Fils corroboré du Pere manifeste le Pere, & ce Pere dans sa viuifiante chaleur faict paroistre les productions du Fils. En laquelle production il semble que Saturne soit necessaire, c'est pourquoy il est dit dans l'Ænigme que Neptune s'en alla & Saturne parut en sa place. Surquoy il faut noter qu'iceluy est representé par les Philosophes en Vieillard tenant vne Faux, ayant pour deuise vn Serpent, qui se recourbant en figure circulaire mord sa queuë pour denoter sa Vertu & Nature regenerãte, par laquelle il se refornit & r'engendre luy-mesme, de sorte qu'il est tousjours en ronde & indificiente croissance. Il est dit vieil parce qu'il est principe de tout; aussi est-il Fils de *Cœlie* & de *Vesta* (qui sont le Ciel & la Terre) & Mary *d'Opis* sa Sœur, qui est ceste Vertu aydante & conseruatrice de tout; car les Enfans qu'il deuore & puis les reuomit, sont les corps ausquels il a donné l'estre en chacun des trois genres, lesquels en leur fin se reduisent en luy pour en produire de nouueaux; afin que par ceste perpetuelle vicissitude, l'ordre estably dés la Creation du Monde puisse à jamais s'entretenir & con-

Digitized by Google

seruer. Sa faux est la mordante ponticité dont il tranche & deuore tout; sans laquelle l'Esprit ou Teinture de l'Or ne se pourroit jamais commodement separer de son Corps, pour estre puis apres replanté en vn Sel de la plus noble Nature Vegetale, où il s'acheue de Volatilizer, s'augmente & accroist de couleur jusques en infini. Laquelle seule a puissance de se communiquer aux autres six Metaux, & la rendre semblable au corps duquel elle a esté extraicte : c'est pourquoy il est dit dans l'Ænigme qu'il ne sera plus besoin de planter d'autres Arbres, car la seule odeur de cestuy-cy a puissance de rendre les autres six semblables à luy. A nostre Debonnaire Dieu soit rendu honneur & gloire à jamais. Amen.

Digitized by Google

Des Termes naturellement dits.

CHAP. IX.

MARCILLE FICCIN, en son Liure de l'Art Chimique chap. 5. dit, quand tu voudras produire Or, ou Argent, prens leur semence; car pour produire vn homme la semence d'iceluy y est necessaire: le semblable est d'vn Arbre, d'vne Plante, d'vn Lion, &c. Regardez vn Enfant qu'on allaicte, dit Euiganus en la Turbe, & ne le troublez point car en luy est le Secret. Et Bodillus en la mesme Turbe, sçachez que nostre œuure ne se fait sans conjonction de Masle & de Femelle, & ce par regime de chaleur. Morienus dit, que nostre œuure ressé-ble à la Formation de l'Homme, &c.

Digitized by Google

voila partie de ceux qui tirent leurs similitudes des actions de la Nature en la production des Animaux: Oyons ceux qui les tirent de la mesme en la production des Vegetaux.

Le mesme Marcille Ficcin en son 3. chap. refutant l'opinion de ceux qui prennent le Souphre & l'Argent-vif (c'est à dire communs) comme principes des Metaux, dit ainsi; il est manifeste que les Plantes sont produites de l'vnion de l'Eau auec la Terre plus subtille, moyennant la Vertu Solaire; mais si tu la voulois produire tu ne prendras pas l'Eau & la Terre car tu n'en ferois rien, mais tu prendras plustost ce qui est desia produit, non tout son Corps, mais la Vertu Generatiue d'icelle Plante laquelle gist en sa Semence. Le mesme obseueras-tu en la production de ton Elixir, &c.

Cecy n'estant pas entendu de tous,

Digitized by Google

plusieurs ont pris, pour produire ce grand œuure, le Souphre & le vif-Argent, celuy-là au lieu de Masle, & celuy-cy pour la Femelle, conduits à cela par le Treuisan qui dit que les Metaux sont faicts de Souphre & de Mercure. D'autres ont prins le Mercure & le Vitriol, & plusieurs l'Arcenic, parce qu'ils l'auoient ainsi leu dans Geber & dans Isaac Hollandois.

Or comme tous ceux qui ont traicté de ceste Matiere ont esté quasi discordans en ce poinct, ils ont esté pourtant d'accord en ce qu'ils ont tous vnanimement dit qu'il est tres-necessaire de connoïstre parfaictement la Generation des Metaux pour paruenir à la perfection de nostre œuure. Pour à quoy donner quelque lumiere venons au devoilement de leurs obscuritez; dequoy la gloire en soit renduë à l'Autheur de toutes choses. Amen.

Digitized by Google

Explication. §.8.

NVl ne reuoque en doute qu'il n'y a aucune chose de produite dans les trois regnes de Nature sans semence ; & quoy qu'il semble qu'au regne animal il s'y produise des insectes sans Semence apparente, comme aussi dans le Vegetal quelques Plantes, neantmoins cela ne se faict pas sans la cooperation de l'Esprit Vniuersel ; car il est certain que c'est luy qui les contient toutes en soy ; lequel les produit diuersement selon les diuersitez des Matrices qu'il rencontre aux Elemens. C'est pourquoy Hippocrate a creu qu'il y auoit vn Fondement general de toutes choses, où sont contenuës les raisons semencieres de Nature, d'où viennent les engendremens, formations, nourriture, accroissement & autres actions Naturelles, lequel il appelle premierement Orque & abysme. Les Platoniques l'ont nommé Nature semenciere. Et les Aristoteliques, Matiere non broüillee des qualitez des Elemens, mais tres-pure & comme

Digitized by Google

Diuine. Paracelse le nomme Principe Vital en Nature. Et Pitagore le compare à l'vnité de laquelle prouient toute multitude : mais de cecy plus à plain en mon Traicté de l'Or Potable.

On me pourroit icy alleguer que quoy que les Animaux, & Vegetaux soient generez, par Semence, que neantmoins cela ne se rencontre pas aux Mineraux, & que partant tout ce qui se produit és trois regnes ne l'est pas par semence, celle des Metaux nous estant inconnuë, & inuisible? Pour à quoy respondre je dis, que quoy que la Semence des Mineraux ne se voye pas que neantmoins elle ne laisse pas d'estre ; car si pour ne la voir pas elle n'estoit point il faudroit dire aussi que les semences Animale & Vegetale, ne sont point parce qu'on ne les voit pas; car il n'y a que leur Sperme que l'on voit & non leur Semence qui est contenuë dans ce Sperme. Tout le Fruict d'vn Chesne n'est pas la semence du Chesne, mais bien son Sperme ; car nous voyons quand l'Eglan est semé en Terre iceluy demeurer quoy que le Germe en soit dehors, qui est l'effect de la Semence que ce Sperme contenoit interieurement, duquel est produit le Germe susdit qui se faict Arbre ;

Digitized by Google

car la Generation se fait non au Sperme mais à la Semence qui est la miliesme partie du Sperme. Le mesme pouuons-nous dire de la Semence Animale, qui ne se voit non plus que celle des Vegetaux, mais si faict bien le Sperme qui la contient.

Cela estant vray disons, quoy que la Semence des Metaux ne se voye point qu'elle ne laisse pas pourtant d'estre contenuë dans leur Sperme. Ce Sperme s'appelle Mercure lequel contient en soy vne vapeur d'Eau congellée qui est la Semence des Metaux. Ceste Semence Metallique germe par les raisons semencieres de la Nature, desquelles sortant à temps prefix elle perpetuë son Espece incessamment, parce que son Genre estant conserué dans le cœur de l'Esprit Vniuersel sa Generation ne manque jamais. Voyez voir cy-dessus en ma Preface ce que je dis dauantage touchant ce sujet; comme aussi bien amplement en mon Traicté de l'Or Potable.

Ceste difficulté vuidee il semble en naistre vne autre, & laquelle on me pourroit objecter ainsi : puis que la Semence de toutes les choses qui sont és trois Genres Sublunaires est sortie d'vn mesme Es-

Digitized by Google

prit Vniuersel, d'où vient qu'en iceux il s'y rencontre des choses bonnes & profitables? & d'autres veneneuses & nuisibles? Pour à quoy respondre je dis, qu'il y a deux puissances en la substance premiere, l'vne de vie & conseruatiue; l'autre de mort ou destruisante. Or les veneneuses ont plus attiré de ceste substance destruisante, que de la conseruante, & c'est par vne sympathie de substances, Nature aymant sa Nature, auec laquelle elle conuient en toutes ses parties. Mesme solution pouuons-nous donner des choses bonnes & profitables. De ce que dessus nous pouuons tirer la raison pourquoy des Metaux les vns sont plus parfaicts que les autres. Car en leur Generation leur Sperme plus ou moins participant de ceste substance destructiue a attiré à soy plus ou moins de Souphre infect, combustible, veneneux & destruisant, rencontré dans les Matrices pures ou impures: mais de cecy plus à plain en nostre Promenade de l'Vniuers, c'est pourquoy nous donnerons au reste.

Regardez vn Enfant qu'on alaicte, &c. Cecy ne se doit entendre que pour la cibation laquelle se doit faire alternatiuement peu à peu en augmentant, neantmoins,

Digitized by Google

tout ainsi qu'on augmente d'aliment aux Enfans à mesure qu'ils viennent grands. Cecy ce doit encore adapter au Feu lequel doit estre gouuerné par la mesme voye que la cibation, sans discõtinuation; c'est pourquoy le Philosophe sus allegué dit qu'il ne le faut point troubler, car en iceluy gist tout le Secret. Et veritablement qui ne sçaura conduire son Feu ne viendra jamais à ce qu'il espere.

L'œuure ne se faict sans coniondtion de Masle & Femelle, &c. Cecy se doit entendre par la Matiere patiente & agente, dite des Chimiques Souphre & Mercure, celuy-là tenant lieu de Masle & cestuy-cy de Femelle: la production desquels ne se manifestera jamais si leur radicale chaleur n'est excitée de puissance en acte. Et comme la Terre qui est le receptàcle des Vertus & influances Celestes, ne pousse jamais d'elle mesme, sans l'aide du Moteur, la Vapeur Mineralle en sa surface pour la manifester en corps de Sel; de mesme la Terre des Philosophes (quoy que meslee auec l'Eau) ne produira jamais son Souphre ou Teinture Physique, si ce n'est par le moyen d'vn Agent exterieur qui reduise de puissance en acte l'exterieur: parce, disent les Philosophes, que

vnus

vnus agens non absolutus. Venons au reste.

Nostre œuure ressemble à la Formation de l'Homme, &c. Pour bien expliquer cecy il faut premierement sçauoir que les operations necessaires à nostre œuure sont sept en nombre; Cementation, Fixation, Resolution, Digestion, Ascension, Coagulation, & Teincture. Ces sept Operations se rencontrent en la Generation de l'Homme, auant qu'il ait acquis son entiere perfection; c'est pourquoy Morienus prend cét Ouurage de la Nature pour similitude de celuy de l'Art: dequoy j'ay traicté bien au long dans mon Bouquet Chimique, au chap. 1. de la Fleur premiere pag. 15.16.17.18.19.& 20. où l'on verra ceste Matiere traictée auec autant de perfection que l'on sçauroit souhaitter: ce que je ne desire pas redire encore en ce lieu pour euiter prolixité, c'est pourquoy le debonnaire Lecteur aura recours au Liure susdit.

Touchant le reste de nostre Texte, l'Exposition s'en colligera facilement de ce que nous auons dit cy-dessus des autres parties d'iceluy. Au seul Dieu Trine en Vnité soit rendu tout honneur, gloire & loüange. Amen.

Digitized by Google

Style Fabuleux.

CHAP. X.

LEs Philosophes Chimiques, qui se sont seruis des Fables pour voiler leur Art, ce sont particulierement seruis de celles d'Ouide. C'est pourquoy ils ont dit que leur œuure estoit la Fable de Dedalus, & d'Icare son Fils. Qu'elle estoit Midas qui transmüoit tout en Or par son attouchement. C'est dauantage le combat de Phœbus auec Pithon. En outre ils se sont seruis de la Fable de Triphon, de la Gorgonne & ses sœurs; ensemble de Persee auec son Pegase. Bref du Chien à trois Testes; de la Chymere Triphonne; du Dragon qui garde les Pommes d'Or; de l'Hydre

Digitized by Google

à sept Testes; de la Scylla auec ses six Chiens; des Nayades qui se promenent sur le Sable seché. Et finalement de Neptune qui dormant Spermatisoit sur la Terre qui receuoit sa Semence. Et pour le dire en vn mot, j'ay opinion que toutes les fictions des Poëtes sont vn voile par lequel les Philosophes ont caché l'œuure Physique. Et lors qu'ils n'ont peu dauantage se seruir des fictions Fabuleuses, ils nous l'ont descrite par Tableaux ou Pourtraicts; chose recreatiue, à la verité, à ceux qui l'entendent: de tous lesquels nous en descrirons vn, aydant Dieu, qui ne sera moins vtile que delectable: mais donnons premierement l'explication des Fables que dessus.

Digitized by Google

Exposition. §. 9.

DEdale est le Souphre fixe, & son Fils le Souphre Volatil. Ces deux icy sortirent du Labyrinthe; c'est à dire, que ces deux Souphres sont sortis de seruitude: car la Nature (ainsi que dit vn Philosophe en la Turbe) ayant embrassé son semblable est faicte libre. C'est pourquoy ces deux s'enuolent; c'est à dire se sublimment. Mais Icare volant trop haut; c'est à dire se subtiliant trop, le Soleil brusla ses aisles & tomba dans la Mer: ce qui se doit entendre que ceste Volatilité finissant par le moyen des deux Agens interieur & exterieur se rend fixe auec le fixe, *Fac fixum volatile & volatile fixum.* C'est pourquoy il est dit que son Pere l'ensenelit dans le Sable; c'est à dire le receut & fixa auec soy.

Touchant Midas, Ouide nous represente ce Roy auec vn pouuoir, qu'il auoit receu gratuitement de Bachus de transmuer tout ce qu'il toucheroit en Or, tellement que son manger & son boire se transmüoient en Or; les Arbres, les Plantes

Digitized by Google

& tout ce qu'il manioit en Or.

Par Mydas est entenduë la Poudre Physique, laquelle a le pouuoir de transmuer tout en Or; le Pain, c'est à dire les Corps Metaliques imparfaicts; l'Eau, c'est à dire les Esprits, comme les Mercures. Les Plantes, c'est à dire les Metaux verds & imparfaicts. Quand à ce qu'il est dit que Midas mouroit de faim: c'est que nostre œuure estant à l'infiny ne s'espuise jamais dans la transmutation. Nous pourrions icy adjouster le Rameau d'Or lequel arraché vn autre venoit en sa place: iceluy peut estre pris doublement, & pour l'Esprit Vniuersel, & pour la Pierre à l'infiny.

Il est dit que Bachus luy donna ce pouuoir; benin Lecteur je te supplie de lire mon Hydre Morbifique au septiesme Liure, & tu verras que parlant de l'Eau, qui est le Menstruel du Monde, j'en tire vne Terre feuillee que peu connoissent; laquelle seule reduite en liqueur est le vray dissoluant de l'Or; lequel dissoluant est appellé des Philosophes, (& notamment de Raymond Lulle en son Accurtatoire) leur Vin: Aussi est-ce de l'Eau que le Vin se faict, ainsi que le veut Empedocle; & c'est lors qu'estant bien descuite dans les Sermens, par la chaleur du

Digitized by Google

Soleil, elle passe és Grappes : parquoy le Philosophe Calistene l'appelloit ordinairement le Sang de la Terre.

Phœbus extermina le Pithon à coups de flèches ; c'est à dire que l'Agent interieur estant excité par l'exterieur, l'humidité surabondante du Mercure est destruite.

Le Triphon est pris icy pour l'exhalation chaude & seche enclose aux entrailles de la Terre qui tient lieu de Forme & d'Agent : Et la Gorgonne est la vapeur humide qui luy sert de Matiere & de receptacle : le premier pris pour la Vertu Mineralle Vitriollique qui seule a puissance de congeller les Mercures, ou les vapeurs humides, qui est pour le second, &c.

Par les sœurs de la Gorgonne ; sçauoir, les deux premieres Stheno, & Euryale, lesquelles estoient immortelles ; il faut entendre l'Or & l'Argent, qui ne se peuuent destruire ny corrompre (du moins l'Or) ny par le Feu ny en autre maniere quelconque. Et Meduse pour le corps ou Metal imparfaict, d'autant qu'il est aisé à se resoudre.

Perseus est pris icy pour le Feu, lequel par son action, moyennant l'espee, c'est à dire le Menstruë ou liqueur dissoluante, luy

Digitized by Google

couppe la Teste : tellement que du sang qui en sort prouiennent deux substances; l'vne fixe qui est le Souphre, non le vulgaire Volatil & adustible · l'autre Volatille qui est le Pegase; c'est à dire vn Mercure qui a des aisles: estant à noter que ce n'est pas le Mercure vulgaire, mais celuy qui nous est conneu. Ses deux substances, que Hermes appelle la Terre & le Ciel, le bas & le haut, estans gouuernées & meslées deuëment viennent à se contemperer à vne mediocrité si esgale, vniforme, & proportiõnée, qu'elle peut reduire les maladies & imperfections des corps, tant humains que Metalliques, à vne entiere guerison & temperemment anatique & esgal. Estant à noter en passant, que quoy que l'Esculape eust appris le meilleur de la Medecine du Centaure Chiron, que neantmoins il ne fit point des merueilles, en la guerison des maladies, qu'apres auoir receu de Minerue le sang de la Gorgonne.

Par le Chien à trois testes engendré de Trifon & de la Gorgonne, comme aussi la Chymere Triphone, il faut entendre les trois substances desquelles tous corps sont composez, & où ils se resoluent par l'action du Feu, qui separe, dissipe & altere tout ce que la chaleur du Soleil joinct,

Digitized by Google

vnit, & procrée: Ces substances sont appellées par les Chimiques, Sel, Souphre, & Mercure.

Par le Dragon qui garde les Pommes d'Or; & l'Hydre à sept testes; ensemble la Scylla qui auec ses six Chiens de la part d'embas (à sçauoir la fixe) faict la septiesme; par iceux, dis-je, nous entendons les sept Metaux dont le Dragon qui est le Mercure (nonobstant qu'il soit Volatil) en est vn, mais laissé ainsi coulant & imparfaict, par vne prouidence de Nature, pour leur seruir de dissoluant, afin de les corrompre & regenerer à vne plus parfaicte substance.

Quand aux Nayades, elles sont prinses ordinairement pour les Fontaines, Riuieres & Sources d'Eaux viues; & la secheresse du Sable, pour les Terres; parce que la secheresse est la qualité propre de la Terre Or d'autant que cela conuient tres bien à nostre sujet, les Philosophes Chimiques l'ont pris pour similitude & de leur matiere & de leur ouurage; entendant par les Nayades l'Argent-vif coulant lequel en ses sublimations produit vne maniere de cheueleure, conformement aux Nayades lesquelles on represente communement l'Eau decoulante de leurs cheueux. Et par le Sable seché l'Esprit

Digitized by Google

du Vitriol, qui congelle & mortifie ledit Mercure, tout ainsi comme la Terre congelle & desseche l'Eau qui tombe sur elle; car il n'y a chose plus chaude que le Vitriol, aussi est-il de Nature de Feu, auquel compere particulierement la proprieté de la chaleur.

Or comme la Terre estant arrousee de l'Eau produit des Herbes, & des fleurs, chacune en leur saison: de mesme nostre Terre arrousee de nostre Eau produit des Fleurs, c'est à dire nostre Or; aussi estant meslé auec les deux susdits il constituë le principal Fondement & sujet de cét Art. Et c'est ce qu'a tres-bien remarqué Morienus; car il entend par son *Morienus Romanus* le Vitriol Romain, dit *Atramentum*; & par le seruiteur *Galip* l'Argent-vif; qui est appellé ordinairement par les Chimiques, *Seruus fugitiuus*, lequel s'en va chercher & querir ce Morienus dans les deserts & l'en tire dehors; car ainsi que nous auons dit cy-dessus rien ne peut tirer la Teincture reelle du Vitriol Romain que le seul Mercure. Et le Roy est l'Or, ainsi que dit Hermes au septiesme & dernier chap. de ses Secrets: à quoy nous pouuons rapporter l'amitié d'Apollon enuers Hiacinte transmué en Fleur; c'est à

Digitized by Google

dire l'Or ramené en Nature Vegetalle; car il est alors le commencement de toutes les grandes Medecines & rectifications, tant des corps Metalliques que des Humains. Et non sans cause ont dit les Philosophes (parlans du Vitriol) *Visitabis Interiora Terræ, Rectificando, Inuenies, Occultum Lapidem Veram Medicinam*; toutes lesquelles Lettres Capitalles font VITRIOLVM: & pour faire voir que ce Myxte est digne de grande admiration, c'est qu'il se rencontre, sans changement d'aucune Lettre, en l'Anagrame de ce mot VITRIOL, L'OR I VIT. Passons au reste. Aduertissant premierement icy le Lecteur qu'il medite de quel Vitriol & de quel Mercure j'entens icy parler.

Par le Neptune dormant, &c. Il faut entendre la Mer qui consiste de deux substances, l'vne salee & l'autre douce, cõme on le peut facilement discerner en la separation d'icelles tant par le Feu, dans vn Alambic ou Cornuë, que par la chaleur du Soleil quand on faict le Sel. La substance salée est fixe & l'autre volatile; celle-là grasse & onctueuse de Nature de Souphre, ou de Salpestre; celle-cy cruë & froide, de Nature de Mercure, ou de Sel Armoniac, qui contempere, arrouse

Digitized by Google

& rafraischit la chaleur & secheresse de l'autre; car autrement ne pourroit-elle estre sujet de Generation, d'autant que la corruption n'ayant point de lieu dans le fixe il est necessaire de le volatiliser auant le produire à Generation.

Ces deux humiditez, donc, consistantes au Sel se communiquent à tous les composez Elementaires & sont la cause de leur production & maintenement; dont les plus homogenez de tous, & de la plus forte & solide composition voire comme inexterminables, sont les Metaux, notamment l'Or. Au seul Dieu Pere, Fils, & sainct Esprit, soit rendu tout honneur. Amen.

Digitized by Google

Des Tableaux & Portraicts.

CHAP. XI.

ON despeint vne Vierge toute nuë, belle par excellence, & en la Fleur de son Aage, les Cheueux yuoirins, les Yeux noirs & blancs, la Bouche coraline, ses Mammelles rondes & polies, fæçondes en laict. Elle tient deux flambeaux ardents, vn à chasque Main. Sous son Pied droict est vne Pierre d'Or, de laquelle sort des flammes tres-claires. Sous son Pied gauche est vne pierre d'Argent, de laquelle sort vne Fontaine diuisée en plusieurs petits Ruisseaux. Sous sa Mammelle droicte est figuré le Soleil; & sous la gauche la Lune: & tout à l'entour d'iceux

Digitized by Google

quantité de petits Oyseaux voletans, les vns montans en haut & les autres descendans en bas. Finalement ceste Nymphe est appuyée de son dos contre vn Arbre chargé de Fleurs & de Fruicts.

Secondement, dans la Tiare ou Triumvir des Philosophes, est despeint Hermes assis dans vne chaise; tenant sur ses genoux deux Tables, l'vne desquelles sont represétez le Soleil & la Lune; au haut desquels y a 2. Serpens en Cercle s'entre-deuorãs l'vn l'autre; l'vn d'iceux estant aisslé tient le lieu superieur, & l'autre n'ayant point d'aisles l'inferieur. En la seconde Table sont peints 3. Cercles de diuerses couleurs, au milieu desquels est la representation de la Lune, à laquelle deux Soleils d'ardent leurs rayons; l'vn desquels n'en darde qu'vn, & l'autre deux. Et finalement à l'entour de la chaise d'Hermes voletent neuf Aigles, lesquelles ont

Digitized by Google

chacune vn Arc en leurs serres, auec lesquels elles d'ardent des Sagettes en Terre.

Suffit de ces deux Exemples, car de l'exposition d'iceux on pourra venir à l'entiere connoissance des autres, qui sont en grand nombre dans les Liures des Philosophes. La gloire en soit renduë à Dieu. Amen.

Explication. §. 10.

CEste Vierge n'est autre que l'Esprit Vniuersel qui est dit en ce lieu Vierge, parce qu'il ne s'est point encore specifié. Les deux flambeaux qu'elle a en ces deux mains, sont l'Or & l'Argent en puissance, ou plustost la chaleur naturelle & l'humeur radical, prins par les Chimiques pour le Soleil & la Lune, qui sont les deux flambeaux esclairans le Monde; Aussi l'Or & l'Argent sont les deux flambeaux qui esclairent le Monde Metallique. Quand à ce qu'à la beauté de sa face se remarquent plusieurs couleurs; c'est

Digitized by Google

qu'aux effects de l'Art imitant la Nature, toutes les couleurs qui se remarquent principalement és Mixtes Elementaires, si rencontrent. Tous lesquels Mixtes puisent leur maintenement de ceste Source Vniuerselle & inépuisable, tant de fois repetée en ce Liure; c'est pourquoy on luy a donné deux mammelles regorgeantes de laict. Par la pierre d'Or est entendu le Souphre Metallique: & par ses flammes claires la pureté qui est en luy, laquelle tend tousiours à la pureté des Metaux parfaicts. Touchant la Pierre d'Argent & sa Fontaine diuisee en ruisseaux; on l'explique par le Mercure lequel est Argentin, c'est à dire pur, clair, & net: Iceluy a esté appellé de tous les Philosophes Fontaine, à cause qu'il symbolise grandement auec l'Eau; & quoy qu'il soit diuisé il retient tousiours sa Nature, & est tousiours semblable à soy aussi bien que l'Eau. Et bien qu'il semble que la diuersité des Metaux nie ceste verité, neantmoins cela ne fait rien à la pureté de son essence; car la cause pourquoy il est ainsi diuersifié en plusieurs especes, est la diuersité des Matrices pures ou impures qui les rendent tels que nous voyons: Et c'est ce

Digitized by Google

qu'on doit entendre par la diuision des ruisseaux.

Par le Soleil & la Lune representez sous ses mammelles, celuy-là à la droite, & ceste-cy à la gauche; il faut entendre ceste Vertu generatiue & viuifiante de toutes choses, communiquée des rayons du Soleil & de la Lune, à ceste Terre Vierge laquelle nous appercevons quelques-fois sous vn corps de Sel; ce qui a donné occasion aux Philosophes dire que, *in Sole & sale Naturæ sunt omnia.*

Touchant les Oyseaux voletans, &c. Cecy a double explication; l'vne se peut entendre des circonstances accidentelles qui se rencontrent aux progrez de la grande œuure (car quoy que la racine soit vnique, neantmoins les accidens y sont en grand nombre) sçauoir les vapeurs Mercurielles lesquelles agitées par l'Agent exterieur, montent & descendent, comme en circulant; ce qui est signifié par la montée & descente des Oyseaux. Ceste Operation a esté imitée, par l'Art, de la Nature; car il est certain que l'Esprit Vniuersel desia congelé en forme de Sel (c'est à dire estant emboité dans le corps du Sel que nous voyons & touchons) estant

estant liquefié par l'humidité de la Lune sa Mere, vient à se sublimer & congeler par les rayons du Soleil son Pere ; c'est pourquoy Hermes dit que son Pere est le Soleil & sa Mere est la Lune ; *Pater eius est Sol, Mater eius Luna, &c.* Et cecy est pour la seconde explication.

Quand à l'Arbre contre lequel ceste Nymphe est appuyée, c'est la premiere Matiere racine de nostre seconde Matiere ; l'vne capable de specifier & l'autre desia specifiée : ce qui doit estre notté de tout bon Artiste, &c.

Par Hermes est entendu vn Philosophe qui n'ignore rien des Mysteres de la Nature, de ses Vertus infuses, latentes, interieures, exterieures, essentielles, accidentelles, les causes, les effects, les accidens, & les proprietez : & tout cela pour venir à la vraye connoissance de Dieu, lequel ne peut estre conneu par autre voye que par ses ouurages. C'est pourquoy les deux Tables qu'il tient sur ses genoux, sont ; l'vne le Liure de Dieu & de la Nature ; lequel est decoré d'vn Soleil pour denoter la Nature superieure, en quoy il faut considerer le Monde Archetipe & le Celeste : Secondement, d'vne Lune prise pour le Monde Elementaire y cõsiderant ses mou-

Digitized by Google

uemens & vicissitudes, denotez par les Serpens qui se deuorent : lesquels en second sens (estans pris en ce lieu pour la Matiere de l'œuure) denotent l'vn l'Or & l'autre le vif-Argent; sçauoir Or & vif-Argent des Philosophes. L'vn d'iceux qui n'a point d'aisles est pris pour la partie fixe, & l'autre qui est aislé pour la Volatile : l'vne Terre & l'autre Eau : l'vne Corps & l'autre Esprit : l'vne Air, l'autre Feu : Finalement l'vne Masle & l'autre Femelle. Car il est vray qu'au Monde Elementaire tout s'accomplit par ses deux moyennant la Semence ou Air.

La seconde Table est relatiue à la susdite; & peut estre dite le Liure du grand & petit Monde : Mais comme je traicte bien amplement de ceste Matiere en mon *Harmonie Macro-micro-cosmique*, comme aussi en ma *Physique*, le Lecteur y est enuoyé: C'est pourquoy nous adapterõs seulement en ce lieu l'explication de ceste seconde Table, à nostre basse Astronomie Chimique. Disons donc, que les trois Cercles contenus en ceste seconde Table, sont pris pour les trois principes Chimiques, Sel, Souphre, & Mercure; Corps, Ame, & Esprit; Or, Argent, & Mercure des Philosophes. Ils sont aussi pris pour

Digitized by Google

les trois principales circonstances qui se rencontrent en l'œuure, que quelques-vns mal à propos appellent couleurs. Disons encore, en faueur des Enfans de la Sçience, que ces trois Cercles denotent les trois regnes, Animal, Vegetal, & Mineral. L'image de la Lune qui est au milieu, c'est l'Esprit Vniuersel, capable de receuoir telle Specification qu'il plaira à la Nature luy donner, car en ce temps-là il est susceptible de toutes Formes, ainsi que la Lune est d'impressions. Deux Soleils dardent des rayons à cét image, l'vn vn, & l'autre deux; c'est à dire, que le Soleil Celeste specifie l'Esprit Vniuersel à faire seulement de l'Or simple; mais le Soleil Terrestre reduisant de puissance en acte l'agent interieur (qui sont pris l'vn & l'autre chacun pour vn Rayon) le faict plus que Or, voire capable de communiquer sa Vertu à ceux qui ne le sont pas.

Finalement, les neuf Aigles qui voletent à l'entour de la chaise d'Hermes, sont les Corps Celestes qui dardent leurs Vertus en Terre, denotez par les fléches que ces Aigles lancent. Cela se peut encore voir en nostre Basse Astronomie, en ce que les Esprits s'estans separez de leurs corps, ils se viennent à rejoindre à eux,

Digitized by Google

plus vertueux, puissans & viuifians qu'ils n'estoient auparauant. Que si nous voulons donner vne derniere main à ceste explication disons, que par les Aigles & flesches, sont entenduës les Vertus de nostre Pierre; sçauoir dissolutiue, putrefactiue, resolutiue, digestiue, sublimatiue, congelatiue, cementatiue, fixatiue & teingitiue. Qu'on ne s'estonne pas si je dis que toutes ces Vertus se rencontrent à la Pierre parfaicte; car il est certain qu'elle faict toutes ses actions sur vn Corps (soit Metal Vegetal ou Animal) auant que faire paroistre l'effect de sa destinee: Estant tres-necessaire que la disposition du patient soit proportionnee à l'effect de l'agent; autrement ceste Vertu ne trouuant pas ou se reduire en acte son effect tourne en Eclypse. Au seul Dieu Trine en Vnité, Pere, Fils, & S Esprit, soit rendu tout honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.

Fin de la premiere Section.

Digitized by Google

DE LA MATIERE QVE LES PHILOSOPHES DOIVENT PRENDRE, ET DE TOVTES SES Circonstances.

SECTION SECONDE.

De la Matiere si vne ou plusieurs.

CHAPITRE PREMIER.

TRois sortes de Philosophes ont grandement obscurcy ce point; car les vns ne veulent qu'vne Matiere, les autres en veulent deux; & les troisiesmes en

Digitized by Google

veulent plusieurs. Faisons-en entrer quelques-vns de ces trois Classes, en ce Chap. puis nous leur donnerons vne atteinte par l'Exposition de leurs paroles.

Morienus, dit que la premiere & principale substance de ceste Matiere est vne; à laquelle on n'adjoust ny diminuë chose aucune.

Hermes, tout ainsi que toutes choses prouiennent d'vn, ainsi nostre Magistere se faict d'vne substance. De la mesme opinion est Agmon en la Turbe, quand il dit, sois asseuré que ce n'est qu'vne chose, à laquelle n'entre aucune chose estrange. Maudinus ne s'esloigne pas de l'opinion de cestuy-cy, quand il dit en la mesme Turbe, qu'il n'y a qu'vne Nature & qu'vne Matiere qui soit vraye. Cestuy-cy est suiuy de Mundus, disant qu'il n'y a qu'vne Teinture ou Matiere des Philosophes. Agadmon, Nature se contente d'vne Matiere. Scy-

Digitized by Google

tes, sçachez ô vous Amateurs de ceste Science que le Principe de cét Art n'est qu'vn ; & ce qui se parfaict en iceluy ne gist pas en la multitude des choses. Tous les dessusdits sont suiuis de Arnault de Ville-neufue en son Rosaire, liu. 1. cap 6. où il dit, que nostre Art ne consiste pas en plusieurs choses mais en vne. Bref Augurel au 3. de sa Chrisopee, parlant de ce qui est necessaire à vn Artiste parfaict, dit qu'il ne luy faut qu'vne Matiere, vn Vaisseau, vn Fourneau, vne Operation & vn Feu. Ce Poëte est suiuy d'vn autre, en ces Termes.

Vne Matiere en vn vaisseau
Te conuient mettre en vn Fourneau.

Voyla quand à ceux qui tiennent la premiere opinion, voyons ceux de la seconde.

Ezeumon, en la Turbe dit, que nostre Art à besoin de deux Natures. Cestuy est suiuy de Zimon, qui dit que ce Secret consiste au Masle & à la Fe-

Digitized by Google

melle. Rosinus, dit que nostre Pierre est dite estre deux choses. Ascanius, en la mesme Turbe, ce Secret prouient du meslange ou composition de deux choses.

Bellus est du nombre de ceux de la troisiesme opinion, quand il dit en la Turbe, nostre Eau en laquelle consiste tout nostre Secret, se fait de plusieurs choses. Finalement on lit dans Hermes que ceste œuure se fait de toutes les choses du Monde.

O profondes obscuritez! ô inestricable Dedale! qui sera celuy qui conceura quelque opinion parmy tant d'opinions? principalement s'il est vray qu'ils disent tous verité: ce que ie tascheray de faire voir, Dieu aydant, par trois mots d'Exposition; La Gloire à Dieu.

Digitized by Google

Explication. §. I.

POur bien entendre ce que dessus; il faut tenir pour constant que la Matiere que les Philosophes prennent est celle de la Nature. Or il faut exactement considerer si elle en a vne ou plusieurs, & pour lors nous viendrons à la parfaicte intelligence des diuerses opinions susdites. Et pour commencer il se faut souuenir que j'ay dit cy-dessus en ma Preface que la Masse difforme (qu'aucuns ont appellé ignoramment Chaos) estoit vn abysme d'Eaux, desquelles Dieu separant les pures des impures, apres que des plus pures le Firmament les Planetres & les Signes eurent esté faicts; des moins pures sortirent les 4. Corps qui sont les membres principaux de ce Monde, c'est à dire les 4. Elemens, ausquels Dieu coula vn Esprit de vie, qu'iceux Elemens par leurs actions, moyennant la Nature, renferment dans la Matrice Vniuerselle; lequel la Nature Specifiant, elle nous produit tout ce que nous voyons és trois genres

Digitized by Google

sublunaires : Car il est tres-certain que la Nature ne produit pas immediatement tous les Mixtes tant simples que composez, des quatre Elemens, ains mediatement, c'est à dire par l'interuention de l'Esprit Vniuersel susdit. Comme cela se fait qu'on lise mon Bouquet Chimique, Fleur seconde, chap. 2. traictant des principes de la Chimie, & l'on sera satisfaict.

Voila donc ceste Matiere vnique ; laquelle la Nature prenant, l'Artiste, qui imite la Nature, la doit prendre aussi. Mais comme la Nature ne peut en vn instant produire l'effect qu'elle s'est intentionnée en estre specifique, d'elle mesme, elle se sert essentiellement de deux choses, sçauoir, de vapeur & d'exhalaison ; & c'est pour expliquer & entendre l'intention de ceux qui disent qu'il faut deux choses. Mais comme cecy ne suffit pas à la Nature pour venir à la fin de son ouurage, elle y employe encore plusieurs choses; sçauoir, le Moteur, qui reduit de puissance en acte la chose meuë, qui est la vapeur ; les deux extremitez, & le temps pendant lequel l'vnion du commencement passif se faict à la fin actiue. Et c'est icy là saine conception de ceux qui disent qu'il faut plusieurs choses. Ou si vous le voulez plus

intelligiblement, la Forme, la Matiere & le moyen vnissant, qu'aucuns appellent acte, & moy Generation.

Il faut neantmoins noter en passant, que l'Art peut transmuer les Metaux imparfaits en Or sans vn nouueau mouuemẽt de generation, & corruption; mais par le seul mouuement de l'alteration & separation des accidens grossiers, car les Metaux ne different pas en espece, mais seulement en accidens. Mais de cecy plus amplement en mon Traicté de l'Or Potable.

Touchant ceux de la derniere opinion, qui disent qu'elle se fait de toutes les choses du Monde; pour les entendre il se faut souuenir que nous auons dit que la Nature specifie l'Esprit Vniuersel en tous les Myxtes qui se rencontrent és trois Genres sublunaires: car il est certain que comme premiere Matiere il n'est pas seulement susceptible de toutes Formes; mais encore contient-il en soy toutes sortes de Semences & Vertus, lesquelles il produit diuersement selon la diuersité des Matrices qu'il rencontre. Or cét Esprit de vie est tellement viuant que des-lors qu'il se separe de quelque espece en mesme temps icelle perd sa forme specifique laquelle

Digitized by Google

retourne en son Cahos pour estre transplantée auec le Temps dans quelque autre espece.

De ce que dessus nous tirerons la veritable explication de l'opinion de Hermes, quand il dit que nostre œuure se faict de toutes choses. Car puis que cét Esprit de vie se specifie en toutes choses, & que l'espece destruite iceluy demeure apte à se Specifier à vn autre, il s'ensuiura que l'Artiste le retirant de quelque espece que ce soit; le pourra derechef Specifier (imitant la Nature) en vne espece plus noble que celle d'où il l'aura tirée; cela est sans repartie. I'ay icy de tres-belles choses à dire en ce lieu, mais pour cause de briefueté, cela est reserué au liure cy-dessus promis. La gloire & la loüange en soit renduë à nostre Dieu Trine en Vnité. Amen.

Digitized by Google

Du Nom de la Matiere, si vn ou plusieurs.

CHAP. II.

SI les opinions de ceux que j'ay alleguez au chap. precedent ont obscurcy cét Art par leur vnité & multiplicité de la Matiere; ceux qui l'ont nommée n'en ont pas moins fait: Car les vns disent qu'elle n'a qu'vn nom; les autres qu'elle en a deux, & les tiers qu'elle en a plusieurs, voire & infinis. Faisons-en entrer quelques-vns dans ce Chap. puis les ayant ouys nous verrons comme on les doit expliquer.

Morienus, dit que nostre Matiere n'a qu'vn nom qui est propre à elle seule. Eximidius en la Turbe semble

Digitized by Google

vouloir le mesme, quand il dit que tous les noms qui ont esté donnez à ceste Matiere sõt faux, quoy que vrays, car elle n'en a qu'vn. Agmon, veut encore le mesme en la Turbe disant, garde de te tromper en la multiplication fainte, par les hommes, des noms de ceste Matiere, car elle n'en a qu'vn. Et vn peu plus bas, il aduertit qu'on ne s'abuse pas apres tant de noms. Et passant plus outre il l'affirme encore disant, que bien qu'on aye voulu attribuer plusieurs noms à ceste Matiere si est-ce, en verité, qu'elle n'en a qu'vn. Voila ceux qui disent qu'elle n'a qu'vn nom. Voyons ceux qui disent qu'elle en a plusieurs.

Mundus en la Turbe, dit, Sçachez ô inuestigateurs, que les Philosophes ont nommé leur Gomme (c'est à dire leur Matiere) de plusieurs noms. Bellus, en dit autant, en la mesme Turbe, Ceste Eau (que nous deuons entendre pour la Matiere) a plusieurs

Digitized by Google

noms. Nephritus dit qu'elle a mille noms. Ascaimon, luy en donne plusieurs. Eximenus, dit que les Philosophes ont donné à leur Matiere, le nom de tous les Metaux. Ce qui est confirmé par Anastratus quand il dit qu'ils ont donné à leur Matiere le nom, non seulement de tous les Metaux, mais aussi des Mineraux, Vegetaux, & Animaux. Voyons voir si de ces diuerses opinions nous pourrons tirer quelque verité: La gloire à Dieu.

Exposition. §. 2.

L'Exposition de ce chap. estant Analogue à celle du precedent, je ne m'estendray pas beaucoup sur ceste diuersité d'opinions. Car que la Matiere n'ait qu'vn nom cela est certain, c'est assauoir, Esprit de vie. Quelle en ayé aussi plusieurs cela est indubitable, car elle en a autant qu'il y a de Mixtes esquels cét Esprit est specifié. Et quoy que nous pourrions icy adapter toutes ces circonstances afin de faire voir

Digitized by Google

que selon icelles elle reçoit diuersité de noms; neantmoins nous en auons voulu faire vn chap. à part, afin de deduire le tout en bon ordre. A nostre Dieu, Pere, Fils & S. Esprit soit rendu honneur & gloire. Amen.

Des circonstances de la Matiere.

CHAP. III.

AFIN d'auoir moyen de continuer nostre briefueté accoustumée, je me contenteray d'apporter en ce lieu vn petit tesmoignage de chaque circonstãce; car de les deduire toutes je n'aurois jamais faict: aussi cela me semble estre en quelque façon inutile; contre l'opinion pourtant d'Augurel, qui veut que l'Artiste les obserue toutes; bien que Arnaud de Ville-neufue, en son Rosaire, nous admoneste de ne

nous

Digitized by Google

nous amuser point aux couleurs ou circonstances.

Quand à la couleur, donc, de la Matiere, plusieurs disent qu'elle est noire, blanche, rouge, bleuë, verde, Tyrienne ou de couleur de pourpre; bref de toutes les couleurs qui sont ou qui peuuent estre. Ie n'entends pas icy parler des couleurs qu'ils disent apparoistre en la coction d'icelle, car d'icelles nous en parlerons quand il sera temps; mais seulement de la couleur de la Matiere que l'Artiste doit prendre, par laquelle nous cherchons de la connoistre.

Florus en la Turbe, dit donc, qu'elle est noire, en ces termes; la blancheur est cachée dans la noirceur de nostre Matiere. Zimon, dit quelle est rouge; *Dealbate Rubeum*, dit-il, blanchissez le rouge. Et dans la mesme Turbe, il dit qu'elle est rouge & blanche; *Dealbate rubeum, & album in rubeum vertite*, blanchissez le rou-

Digitized by Google

ge & rougissez le blanc. Rosinus, dit que ceste chose est blanche en apparence & rouge interieurement. Au grand Rosaire, la Matiere parlant dit; ie suis noir, blanc, rouge, verd, & je ne ments point. Et Dastin, la chose laquelle a la Teste rouge, les Pieds blancs, & les yeux nous est nostre vraye Matiere. Ce qui est confirmé par Agmon sur la fin de la Turbe, où il dit, que ceste Matiere est blanche, noire, rouge, de couleur d'Airain, de couleur Tyrienne; bref de toutes les couleurs du Monde. Suffit des couleurs disons du poids.

Les vns disent que la Matiere est vne chose legere, & les autres pesante. Apportons-en vn tesmoignage de chaque party seulement & commençons par Morienus; lequel dit que *Pondus eius graue est*; son poids est fort pesant. Ce qui est confirmé en plusieurs lieux dans la Turbe, en ces termes; *summite ponderosum fu-*

Digitized by Google

mum Prenez la Fumée pesante. Au contraire Calid, chap. 9. dit, que ceste Matiere est tres-legere en son poids. Ce qui est confirmé par Augurel, qui dit, qu'elle est rare, legere, agile, & volatile. Et pour contrarier les deux opinions susdites, Agmon dit qu'elle est legere & pesante; tout ensemble; ceste Matiere, dit-il, est pesante, solide & immuable par le Feu, immuable par l'Eau, & immuable par le Vent. Elle est aussi legere, aërienne, spongieuse; muable par le Feu, muable par l'Eau, muable par le Vent.

Quand au Tact, Morienus, dit que son Tact est mol; lequel en ceste opinion a suiuy Marie; laquelle dit que son loton est mol. Au contraire Geber, Arnauld de Villeneufue, & Raymond Lulle, en son Testament, asseurent tous qu'elle est dure, & ce en ces termes; nos corps sont fort durs, & partant ont-ils

Digitized by Google

besoin d'vne longue preparation & continuelle operation. Que si on veut prendre la peine de lire toute la Turbe on verra en plusieurs lieux d'icelle qu'il est commandé de l'amolir, & puis au contraire de l'endurcir.

Touchant le goust d'icelle, les vns disent qu'il est tres-doux, & les autres qu'il est tres-amer. Sa couleur noire, dit Florus, ne viẽt que de son amertume. Et Rosinus, dit que sa couleur blãche n'est produite que de sa douceur. C'est pourquoy vn Philosophe de ce temps tirant vne verité de ces deux opinions, contraires en apparence, dit que la Matiere est d'vn goust doux salé. Reste vn petit mot de l'odeur.

Morienus, dit que son odeur est puante, & semblable à l'odeur des Sepulchres des morts. Or qu'elle ne soit puante, disent plusieurs Suffragans en son opinion, il appert en

Digitized by Google

ce qu'on l'appelle *Spiritus fœtens, Aqua fœtida, &c.* Mundus, dit au contraire qu'elle est d'vne odeur suaue, laquelle en se putrefiant n'est point immonde, ny de mauuaise odeur. Ie me tais, pour faire fin, des autres circonstances, parce qu'elles sont sans nombre; car les vns disent qu'elle est de Nature Ærienne, les autres Ignée, Terrienne, Aquatique; que c'est vn Corps, vn Esprit, vne Ame; vn Corps Esprit; vn Esprit Corps; vn Corps non corps; vn non corps corps; qu'elle est phlegmatique, colerique, sanguine, & melancolique; qu'icelle est saine malade; jeune vieille; grande petite; paure riche; froide chaude; seiche humide; verde meure; longue courte; large estroitte; profonde & non profonde; grosse & menuë: & en vn mot toutes les circonstances qu'on se sçauroit imaginer se rencontrent en la Matiere. Voyons si nous pour-

Digitized by Google

rons donner quelque jour à ces obscuritez, afin d'en rendre la gloire à Dieu.

Explication. §. 3.

LA Matiere des Philosophes est blanche, rouge, & noire, voire & de toutes les couleurs, ainsi que nous auons veu cy-dessus, &c. Cela se doit entendre generalement en ceste façon; qu'icelle existe sous tous les Myxtes de quelle couleur qu'ils soient. Exemple; il est tres-certain (& les parfaicts Artistes ne desaduoüent point ceste verité) que l'Antimoine, qui est noir, contient aussi bien, selon son estenduë cét Esprit de vie comme l'Or qui est jaune, & le Cuiure qui est rouge selon la leur. Que si nous l'aduoüons aux dessusdits nous ne le nierons pas au Mercure, ny à l'Argent, qui sont blancs. Or comme ceste Matiere ne peut estre apperceuë des sens exterieurs; les Philosophes, pour nous la faire comprendre plus facilement, ce sont seruis des couleurs que les corps sous lesquels cét Esprit repose peuuent auoir: & comme iceux peuuent estre infinis de mesme leurs couleurs infinies.

Digitized by Google

Que s'il se rencontroit quelque Philosophe qui voulut soustenir qu'elle n'eust point de couleur, il luy faudra aduoüer que veritablement nostre Matiere estant Air & l'Air n'ayant point de couleur particuliere, mais bien capable de les faire paroistre toutes, de mesme nostre Pierre n'en a point de propre à soy, mais elle les peut receuoir telles qu'elles puissent estre. C'est pourquoy des Philosophes, les vns disent qu'il la faut blãchir, & les autres rougir, &c. c'est à dire la disposer à receuoir la forme telle que nous desirõs luy donner.

Elle est pesante & legere, &c. Cecy se doit entendre que nostre Matiere participe du fixe, & du volatil, la vraye balance des Philosophes dans laquelle ils pesent les deux Elemens fatals de ce Monde, l'Eau & le Feu: qui sõt le Pere, & la Mere de toutes generatiõs: Car l'Esprit de vie ne gisant qu'en chaleur & humidité, peut estre appellé Feu, eu esgard és choses Celestes; & és Terrestres Eau. C'est pourquoy Hermes, l'appelle Nature humide; disant qu'elle est le corps des tenebres, & le Ciel celuy de la lumiere. Aussi cét Esprit, és choses basses, en receoit le naturel; meslant la chaleur celeste auec l'humidité terrestre pour faire les Generations.

Digitized by Google

Mais accommodons-nous au sens des moins speculatifs, & prenons le Mercure, principe & origine des Metaux, supposant que ce soit le vulgaire (car il est de mesme Nature, quoy que differant en perfection, de celuy des Philosophes) y a-t'il rien de plus facile à s'esleuer à l'approche du feu? & cependant y a-t'il rien de plus pesant? Que si nous entrons dans sa composition nous y trouuerons vn Souphre & vn Sel; celuy-là de Nature ignée & partant volatile; celuy-cy de Nature terrestre & par consequent pesante. Et neantmoins au sens de la veuë ce Mercure ne paroist qu'vne chose, laquelle par l'analise susdite se trouue legere & pesante tout ensemble. Quelques-vns me pourroient objecter, qu'il y a des choses plus legeres & faciles à s'esleuer à l'approche du Feu, que le Mercure, & de plus pesant aussi que luy. Car qui considerera la vistesse auec laquelle le Salpestre rafiné s'esleue à la moindre approche du Feu, ne sera plus de vostre opinion touchant l'attribut de legereté que vous donnez au Mercure. Et qui remarquera que l'Or trauersant le corps du Mercure descend au fonds du vaisseau qui le contient, apprendra qu'il y a quelque chose de plus pesant que le Mer-

Digitized by Google

cure. A quoy je responds, qu'on doit considerer ceste pesanteur & legereté en vn mesme sujet, non en deux sujects differans.

Bref, les Philosophes ont dit, qu'elle estoit molle & dure, &c. Elle est dite molle par similitude, car cõme vne chose molle est capable de receuoir l'empreinte de telle marque, caractere, ou figure que ce soit, de mesme ceste Matiere est susceptible de toute forme. Elle est dite dure parce qu'elle est froide, & seche, de Nature terrestre. Ce n'est pas que je vueille dire qu'elle aye particulierement ceste qualité seule, car elle participe de tous les Elemens esgalement (en ce qu'estant chaude & seche, salée au goust & pontique, cela tesmoigne qu'elle est de Nature de Feu. Elle est aussi chaude & humide parce qu'au seul attouchement du Feu, ainsi que nous auons dit cy-dessus, elle vient à s'enflammer qui manifeste sa Nature d'Air. On la peut aussi dire de Nature d'Eau à cause de sa froideur & humidité ce qui est demonstré par sa couleur blanche & luisante au possible) mais ie veux dire qu'elle paroist à nos yeux sous vn corps terrestre qui est pourtant de Nature de Sel. Que s'il faut donner vne derniere main à ceste

Digitized by Google

explication, disons qu'il est impossible de donner la perfection à la Matiere sans au prealable l'auoir disposee à la reception de sa forme ; supposé donc que les Philosophes ayent entendu par ceste disposition vn amolissement, (car le mol est plus capable de receuoir l'impression de quelque chose, ainsi que nous auons dit cy dessus, que le dur) iceluy ne pourra auoir lieu que sur vne chose solide, qui est ce qu'ils recommandent tant, *Fac fixum volatile & volatile fixum.* Et voila le sens auquel il faut entendre qu'ils l'ont appellée dure.

Consequemment ils ont dit qu'elle estoit douce & amere. Cecy se doit entendre que le goust salé & pontique qui se remarque actuellement en elle ; fait place (par le progrez de la Nature & de l'Art) à la douceur qu'elle cõtient en puissance. Et l'Artiste qui sçaura tirer du Sel (qui à cause de sa ponticité peut estre dit amer) vn succre aussi doux que le laict, confessera auec moy ceste verité. Car il est certain que tous les Sels sont composez de deux substances, l'vne visqueuse, gluante & onctueuse de Nature d'Air, qui est douce & nourrissante (car il n'y a rien qui nourrisque le doux) l'autre est aduste, acre, pongitiue & mordicante de Nature de Feu, la-

Digitized by Google

quelle tous les Chimiques tiẽnent estre laxatiue, & il est vray, car riẽ ne lasche qui ne participe de Nature de Sel : Mais de cecy plus amplement en mon Bouquet Chimique en la fleur des Sels. Voila cõment vne mesme chose est dite douce & amere. Or cela ne se rencontre pas seulement en l'Anatomie du Sel, mais aussi en celle de la Suye, & des colochyntes, qui sont les choses les plus ameres qu'on sçauroit rencontrer és trois genres sublunaires.

Ils l'ont dite en suitte, *d'vne odeur puante & suaue, &c.* cecy ne merite point d'autre explication que celle du goust: car il est certain que les choses ameres n'ont pas bonne odeur, & les douces au contraire. Nostre Matiere, auant qu'elle ait receu sa parfaicte preparation, sent l'odeur d'vn Sepulchre, & cela est vray, je le dy sans Ænigme ny figure aucune; mais apres sa preparation elle a vne odeur plus suaue, que le musc.

Finalement, quand aux autres circonstances, on en pourra tirer l'intelligence par les expositions cy dessus données aux autres difficultez, comme aussi de celles que nous donnerons encore cy apres, aydant Dieu. Auquel Pere, Fils & S. Esprit, soit rendu tout honneur, gloire & loüange. Amen.

Digitized by Google

Des actions de la Matiere.

CHAP. IV.

HERMES, parlant des actions de la Matiere dit, qu'elle crie; disant, mon Fils ayde moy & je t'aideray. Et dans la Turbe, elle est comparée à deux Feux lesquels se rencontrans l'vn mange l'autre. Et Hermes, dit qu'elle se mange & deuore elle-mesme. Arnault de Villeneufue, dit qu'elle boit. Bref, elle fait toutes les actions qu'on se sçauroit imaginer; car elle court, elle saute, elle volle, elle nage, elle rampe, chemine, croist, multiplie, tainct, & colore, &c. Voyons voir comme il faut entendre ce que dessus. La gloire en soit à Dieu.

Digitized by Google

Exposition. §. 4.

Elle parle, cecy est dit par translation, dans laquelle est tousiours cachée la similitude : pour laquelle entendre il faut supposer vn homme riche estre en extreme danger, lequel promet de faire foisonner de biens celuy qui le deliurera d'iceluy.

Nostre Matiere, quoy que riche, est dans la misere des prisons tiraniques de la magnesie, d'où elle ne peut sortir (quoy qu'elle le desire naturellement) que par l'ayde de l'Artiste, lequel deuiendra riche par icelle, l'ayant reduite au point où les Philosophes la desirent.

Quand à ce qu'elle est accomparée à deux Feux qui se destruisent l'vn l'autre, l'exposition en doit estre semblable à celle qu'on donnera à ce qui suit, qu'elle se deuore elle mesme : c'est pourquoy, disons que cela se doit entendre de l'indificiente croissance de la Matiere, ainsi que nous auons dit cy-dessus au Paragraphe sept de la premiere Section, ou l'on aura recours

Digitized by Google

pour estre satisfaict. Et pour le faire court nous dirons que ce qui est dit d'elle qu'elle boit, doit receuoir mesme exposition que dessus.

Touchant le reste de ses actions, il les faut entendre generalement en ceste façon, que ceste Matiere estant specifiée en toutes les choses qui peuuent faire les actions susdites, elle peut estre appellée de leur nom. Or parce que cecy a esté particularisé cy dessus, ainsi que l'occasion s'en est presentée, ce ne seroit que redite inutile d'en parler encore en ce lieu, c'est pourquoy nous passerons outre. A Dieu, Trine en vnité, en soit la gloire & la loüange. Amen.

Digitized by Google

Du lieu & du temps, esquels se trouue la Matiere.

CHAP. V.

TOvs les Philosophes en general, ont tellement voilé ces deux termes de lieu, & de temps, qu'ils n'en ont jamais dit vn seul mot appertement. Car les vns veulent qu'elle soit en l'Eau, les autres en la Terre; quelques-vns en l'Air, & les autres au Feu, plusieurs autres au Vent. Autres veulent qu'elle se prenne aux Montagnes, plusieurs aux Valées, d'autres aux Forests, & quelques-vns le long des chemins, & dans les fiens. Bref, il y en a qui disent qu'elle est en nous mesmes: & finalement en toutes les choses du monde. Faisons-en paroi-

Digitized by Google

ſtre quelques-vns en ce Chap. puis nous viendrons à leur expoſition.

Ariſtote, *in lib. ſecreto.* dit que ceſte Matiere eſt par tout. Alphidius, ceſte Matiere ſe trouue par les chemins. Marie, pr. ceſte herbe qui croiſt aux petites Montagnes. Calid, ceſte Matiere ſe trouue en tout lieu, & chez tout homme: & en autre part il donne conſeil d'entrer aux cauernes des Montagnes d'Inde pour de là tirer ceſte Matiere. Roſinus, dit que tout le monde la foule aux pieds, parce, dit-il, qu'elle ſe trouue dans les fiens & par les chemins: Et partant, dit le meſme, elle ſe trouue par tout, mais particulierement elle naiſt en deux Montagnes. Dequoy il ſe ſemble contredire, *in libro de Diuinis interpretationibus;* où il dit, qu'elle habite & demeure en l'Air: & en autre part, que ceſte Matiere eſt en l'Homme, demeurant inſeparablement auecques luy. Ce qui eſt confirmé par Raſis;

ceſte

Digitized by Google

ceste Matiere, dit-il, ne se separe jamais de toy. Et Mahomet, en la Turbe, dit qu'elle se trouue par tout, & qu'autant en ont les pauures que les riches. Massarai, au lieu mesme, dit qu'elle se trouue és quatre Elemens; & qu'en vn mot elle repose par tout en la Mer, en la Terre, aux Montagnes, Valées, Air, Eau, Feu, Sel, Souphre, & Mercure. Item, Hermes, dit qu'elle se trouue au Vent; le Vent la porte en son ventre, dit-il, en sa Table d'Esmeraude. Finalement Morienus interrogé du Roy ou se trouuoit ceste Matiere, respondit qu'elle estoit en luy & qu'il en estoit la Miniere.

Quand au Temps, Aristote au liure des secrets à Alexandre le Grand, dit qu'elle se trouue en tout temps: ce qui est confirmé par Calid. Opinion qui n'est pas suiuie de tous; car Augurel dit qu'elle ne se trouue pas en tout temps.

Digitized by Google

Explication. §.5.

NOus auons tellement, & tant de fois denoüé toutes ces difficultez cy dessus, en parlant de la Specification de l'Esprit Vniuersel, qu'il semble que cela deuroit suffire en ce lieu, sans nous estendre dauantage au debroüillement de celles-cy. Mais d'autant que la connoissance particuliere des choses que nous y auons à traicter est grandement necessaire à ceux qui veulent faire voile en ceste Mer de Philosophie Chimique, nous auons trouué bon d'en parler vn peu profondement, ce qui ne donnera pas moins d'vtilité que de plaisir.

Nostre Matiere est donc dite Air, Feu, & Vent, Sel, Mer, Eau, Souphre, Mercure, Montagne, Valée, & qu'elle est en nous, bref par tout, &c. cela est vray. Mais commẽt peut-elle estre tout cela ensẽble? voicy comme il le faut entendre. Il est constant, parmy tous les Philosophes, que le Feu ne peut subsister sans Air, qui est son aliment; & c'est ce que Hermes veut inferer en son Pimandre quand il appelle la Nature

Digitized by Google

humide, car vapeur est la prochaine action du Feu; aussi sa substance par l'Air se conuertit en Eau & se conserue en icelle (ce qui sera pour l'explication de ceux qui disent qu'elle se treuue en l'Eau) laquelle jettee aux entrailles de la Terre par la force du Vent, immediate fils de la Nature, vient à exiter derechef à mouuement le Cahos, qui est l'Air, & luy exite le Feu centric; & cestuy-cy separe, purge, digere, colore, & fait meurir toute espece de semence, les poussant dans les Matrices pures ou impures d'où prouient la diuersité des Myxtes. En ce que dessus ce remarquent les actions des trois principes principiez, sçauoir le Souphre par le Feu, le Sel par l'Air, & le Mercure par l'Eau. De tous lesquels le Vent en est comme le ciment & le glu conjoignant, les diuerses Natures des Elemens, estant comme l'Esprit & l'instrument du Monde; aussi est-il le porteur de l'Esprit Vniuersel. Car il est certain que l'Espiracle de vie ne se rencontreroit en aucune chose d'icy bas sans l'Esprit vniuersel, & cestuy-cy ne s'y pourroit joindre sans leur mediateur, qui est le Vent; c'est pourquoy Iob au 7. chap. appelle sa vie Vent. Si que le Vent vif est ce que nous disons l'Esprit & l'Ame; & est

Digitized by Google

dit estre vif quand cét assemblement ce faict sans corruption : Mais quand il se fait vne telle conjonction de ces deux, assauoir de l'Ame & de l'Esprit, qu'vn Corps corruptible interuient auec, adoncques l'Esprit & l'Ame qui estoient vn sont dissociables du Corps.

Le Vent donc est Air, & l'Air est donc Vent: que si aucune chose des trois regnes en la Nature ne peut auoir vie ny mouuement sans l'Air, comme nous voyons aux Animaux qui meurent & suffoquent en l'absence d'iceluy ; & les Plantes mesmes qui n'ont l'Air ouuert & libre deuiennent debiles & languissantes au respect des autres ; desquels on peut tirer vne consequence aussi pour les Metaux, car ils viuent d'vne mesme vie que les sus-nommez, ainsi que nous auons faict voir en quelque part de cét œuure, comme aussi en nostre traitté de l'Or Potable. Que si rien ne peut viure, dis-je, sans Air, ne pourrons-nous pas conclure qu'iceluy est par tout vital & respiracle de vie, qui trauerse & penetre tout, liant, mouuant, & remplissant toutes choses, ausquelles il donne consistance, & par lequel s'engendre & rend manifeste l'Esprit General enclos en tout; lequel empreint & engroissé de l'Air est rendu plus

Digitized by Google

puissant à engendrer. A juste occasion auõs-nous dõc appellé cy dessus l'Air Sel; car *in Sole & Sale Naturæ sunt omnia*; aussi est-il vray, que *Sine Sole & Sale nihil vtilius*. Or pourquoy nous mettons icy le Soleil auec le Sel, c'est parce que celuy-cy est Fils de celuy-là, & celuy-là Pere de celuy cy; *Pater eius est Sol*. Et ce Soleil ce doit icy prendre pour le Souphre des Chimiques; car comme il represente icy bas au monde Elementaire le Feu, de mesmes denote-il au celeste le Soleil; & passant au Monde intelligible l'Esprit S. c'est pourquoy on l'appelle *Theion* diuin, qui est l'adjectif du Sel; aussi est-il pris le plus souuent en l'Escriture pour le symbole de la Sapience (*accipe Sal Sapientiæ*) à cause qu'il est proportionné au Feu. Or la Sapience est le Verbe Diuin; & le Verbe le premier principe des principes de toutes choses: lesquels principes sont denottez des Hebrieux par les trois lettres Meres, *Aleph*, *Mem*, *& Shin*. l'Aleph denotant le Sel dont tout est produit icy bas: le Mem, la substance Mercurielle de Nature d'Eau, comme veut le Iezirah, *præficit ipsum Mem aquis*. Et le Shin le Souphre spirituel de Nature du feu, ainsi que le veut le mesme liure susdit, *præficit ipsum*

Digitized by Google

N.B. *Shin igni.* A quoy conuient tres-bien ce qu'en met Lulle apres Alphide; *Sal non est nisi Ignis, nec Ignis nisi Sulphur, nec Sulphur nisi Argentum viuum reductum in preciosam illam substantiam cœlestem incorruptibilem quam nos vocamus lapidem nostrum.* Voila comme ce Sel, ou plustost Esprit Vniuersel, contient en soy les principes; que si les principes, par consequent tout ce qui en est produit; c'est pourquoy nous le pouuons appeller de tous les noms des choses qui peuuent estre. Car soit que nous le prenions, ou dans les Montagnes (qui sont le plus souuent prises par les Chimiques pour les Metaux, ainsi que vous voyez Calid qui conseille de la prendre aux Montagnes d'Inde, qui sont prises pour le Mercure, par ce qu'il est de couleur d'Inde; & Rosinus dans deux Montagnes, qui sont le Soleil & la Lune, Fermens des deux pierres blanche, & rouge) ou dans les Valées, Chemins & Cauernes (qu'on doit entendre par l'ouuerture & preparation d'iceux Metaux; car autrement ne possederõs-nous iamais ce qu'ils contiénent) ou en l'Air, ou en l'Eau, ou en la Terre, ou en la Mer, ou au Feu, ou en nous-mesmes, c'est tousiours vne mesme chose; car il ne differe pas en essence, mais bien en ac-

Digitized by Google

cidents ; de la nomination desquels nous sommes contraints de nous seruir, par ce qu'ils sont les plus prochains de nos sens; & ce iusques à tant que nous en ayons extraitte cette Terre Vierge, qui en est enuelopée & couuerte à façon d'vn vestement d'Hiuer, elle estant comme au milieu & centre d'iceluy, ainsi que dit Raymond Lulle en son Testament, *In centro omnium rerum inest quædam terra virgo.* Donnons vn exemple du biais, qu'il faut tenir pour la manifester à nos sens, afin de clorre ce discours.

Disons donc que cette separation ce doit faire en vn vaisseau bien clos, en telle façon qu'il ne puisse aucunement respirer. A quoy nous sommes exortez par Geber en sa Somme, Chapitre de Calcination; *Modus Calcinationis*, dit-il. *Spiritum fit in vase vndique clauso, ne aër subintrans inflamationem præstet.* Et Raymond Lulle en son dernier Testament, *Et Spiritus dispergantur per aëra, quod quæritur enim non fieret.* Or si céte Calcinatiõ est faite Philosophiquement, selon l'intention des Autheurs susdits (c'est à dire auec conseruation de son humeur Radical) le Sel qui s'en extraira, estant semé, produira son semblable, tout ainsi que sa propre semence, & en la

Digitized by Google

mesme façon que s'il n'auoit point senty le Feu : notamment, ainsi que le veut le Philosophe Alphide, s'il est extraict de quelque puissant vegetal qui ne se dissipe pas de leger, comme pourroit estre la Menthe, Saulge, Melisse, Marjolaine, & pareilles herbes. Et c'est le biais comme il faut entendre ce que nous auons rapporté des Philosophes à la fin du Chapitre que nous expliquons, quelle se trouue en tout temps, & quelle ne se trouue pas en tout Temps. En tout Temps il est vray qu'elle est; mais nous ne la pouuõs pas posseder en tout temps; soit, ou que nous ne prenions pas le Corps, auquel elle reside plus habõdamment, (c'est à dire auec plus de Vertu; car quoy que les pauures en ayent autant que les riches, ainsi que dit Mahomet en la Turbe, c'est à dire que les imparfaicts en ont autant que les parfaicts, selon leur extension; neantmoins celle des parfaicts n'estant pas tant embroüillée d'Etereogenité, nous la deuons rechercher auec plus de soin que des imparfaicts) ou que nous ignorions le vray biais de sa preparation : à quoy nous pouuons joindre quelle est plus vertueuse en l'esleuation & retour du Soleil, car alors il esleue & fortifie plus puissamment cét Esprit de vie de

toute la Nature qu'en autre Temps. Or pour retourner à nostre exemple ; nous voyons, par l'experience susdite, que n'exterminant pas les formes intrinseques des composez Elementaires qui leur sont transmises du Ciel, nous possedons cette premiere Matiere de toutes choses ; & partant celle des vrays Philosophes. C'est donc cette Terre Vierge, ou Ciel terrifié, qui par sa subtilité ignée purge & desvelope l'humeur radical des Excremens, qui taschent à suffoquer nostre vie. C'est en vn mot l'Esprit Vniuersel, cette excellente Medecine que Salomon dit estre tirée de la Terre, & que l'Homme prudent ne mesprisera point.

Ouy nostre premiere Matiere est vn Sel: c'est à dire que le Sel est le premier Corps par lequel elle se rend palpable & visible: duquel Sel Raymond Lulle entend parler dans son Testament quand il dit ; nous auons cy-dessus declaré qu'au Centre de la Terre est vne Terre Vierge qui contient vn quint Element qui est le plus eminent ouurage de la Nature : partant Nature est logée au Centre de chacune chose. Ainsi le Sel est ceste Terre Vierge qui n'a encore rien produit ; en laquelle l'Esprit du Monde se conuertit. C'est le Sel qui don-

Digitized by Google

ne la Forme à toutes choses, & rien ne peut tomber au sens de la veuë ny de l'attouchement que par le Sel : rien ne se coagule que le Sel : & rien que le Sel ne se congele. C'est luy mesme qui donne la durté à l'Or & à tous les autres Metaux: c'est pourquoy l'Operateur ne fera non plus sans Sel (dit Arnauld en son Breuiaire) qu'vn Archer sans corde. C'est ceste substance crystalline exaltée par sublimation, & blanche par dessus la neige, qui contient occultement en soy la semence Souphreuse rouge comme Escarlatte; selon qu'il est dit en la Turbe *Mirati sunt Philosophi rubedinem in tanta albedine existere:* appellée au reste Sel animé, Eau viue, Eau seiche, & Eau congelée: dont Moyse Egyptien au 2. liu. de son directeur, *Ch.* 31. *diuisit Deus lumen & tenebras, & aqua ab aquis; & congelata est guta media.* Voila ce que nous disons estre veritablement la Matiere sur laquelle & en laquelle les vrais Philosophes doiuent operer. A nostre debonnaire Dieu, Pere, Fils, & S. Esprit, soit honneur & gloire eternellement. Amen.

Digitized by Google

Du prix de la Matiere.

CHAP. VI.

Es vns disent qu'elle est de grand prix ; & les autres, qu'elle est de vil & de bas prix : & d'autres y en a qui tiennent l'vne & l'autre opinion. De la premiere opinion est Baccaser, en la Turbe ; Ce que vous cherchez, dit-il, n'est pas de vil prix, car vous cherchez vn Thresor & vn don de Dieu tres-excellent. Mundus, en la mesme Turbe ; ie dis que nostre Gomme est plus forte que l'Or, partant ceux qui la connoissent la tiennent plus chere que l'Or ; aussi est elle plus eminente que luy, & plus precieuse que les Perles. Parmenides, nous honorons

Digitized by Google

ceste Nature parce qu'il n'est rien de si precieux.

Zenon, fomente la seconde opinion disant en la Turbe, ce que nous cherchons se vend publiquement, & à vil prix. Alphidius, sçachez que Dieu n'a pas fait que cecy s'achepte. Le mesme dit Calid en son chap. 9. ceste Matiere est vile & ne s'achepte point: & le confirmant au chap. 14. dit qu'on ne la vent point. Et Morienus dit, que tout ce qui s'achepte cher pour ceste œuure y est innutile, car sa vraye Matiere, dit-il, se foule aux pieds & se trouue par les fumiers. Ce qui est confirmé par Geber; garde toy bien, dit-il, de dependre rien.

Mahomet est du nombre de ceux qui veulent & l'vn & l'autre; nostre Matiere est vile, dit-il, dans la Turbe, & est aussi tres precieuse à ceux qui la connoissent. Brachescus dit qu'il faut de la roüilleure de Fer, & de l'Or. Rosinus dit qu'elle est aussi vile que du

Digitized by Google

Plomb, & aussi precieuse que ce qui ressemble au Plomb en ponderosité. Ces paroles ne peuuent elles pas estre cause d'erreur aux ignorants? ouy veritablement; & neantmoins leur sens est conforme à la verité de la Nature que nous demandons : ce que nous exposerons en suitte de ce Chapit. Dieu aydant, auquel soit honneur & gloire. Amen.

Exposition. §. 6.

POur bien entendre ce que dessus, il faut considerer la Matiere en trois temps; 1. en sa Miniere; 2. hors de sa Miniere; 3. menée à sa perfection. Au premier eu esgard qu'on ne la voit & connoist pas, elle est dite vile; car que l'on manie mille fois sa Miniere, on ne sçait ny l'on ne croit pas qu'elle contienne vne chose si excellente. Et ie vous prie, y a il rien plus vil que les fiens, cependant c'est luy qui la contient en plus grande quantité, c'est pourquoy, sans amba-

Digitized by Google

ge, Morienus a dit qu'elle se trouuoit dans les fumiers. Ie sçay bien qu'on explique ce passage de la corruption de la Matiere, mais icy nous ne parlons pas de sa preparation physique, mais seulement de ses circonstances. Hors de sa Miniere elle n'est n'y totalement vile ny totalement precieuse, mais elle participe beaucoup de l'vn & de l'autre; car alors elle est bien despoüillée de son Sphere, mais non pas de ses Etereogeneitez. Mais quand sa graisse alumineuse, & son Sel Terrestre en sont separez par l'Art, ne demeurant que l'Æter, c'est pour lors qu'elle est dite tres-precieuse; voire & plus precieuse que l'Or & les Perles; la raison est que la cause est tousiours bien plus excellente que l'effect: or l'Or & les Perles sont produites de ceste Matiere, parquoy elle doit estre plus excellente: Aussi sans elle la Terre ne produiroit aucune chose; car tout ce qui se procrée, esmeut, & recrée en icelle, est causé par cét Esprit Vniuersel. Bref, c'est la rosée du Ciel & la graisse de la Terre, desquelles Isaac benit son Fils Iacob au Genese 27. *De Rore Cœli & pinguedine Terræ, det tibi Deus, &c.* Qu'on ne s'amuse point à chercher d'autres explications, car, ou le

Digitized by Google

me trompe bien fort celles-icy sont les plus certaines.

Or pour faire fin à ce Chap. & à ceste Section tout ensemble, apostrophons vn peu les Philosophes & leur disons : Philosophes mes chers amis, puis qu'en tous les poincts cy dessus alleguez vous n'auez donné que des obscuritez, faictes au moins que ceux qui suiuent soient leus auec plus d'intelligence ? la crainte d'estre deuoré de la Sphinx me faict vous addresser ces paroles. Toutesfois l'esperance que j'ay que le fauorable Genie qui m'a conduit au denoüement des difficultez cy dessus apportées ne m'abandonnera au déuoilement de ses Ænigmes, faict que toute crainte bannie de mon Esprit, j'entreprendray auec autant d'hardiesse le débroüillement des difficultez qui suiuent que j'en ay eu à l'esclaircissement des passées. La gloire & la loüange en soit renduë à Dieu Trine en Vnité, Pere, Fils, & S. Esprit, és siecles des siecles. Amen.

Fin de la seconde Section.

Digitized by Google

DES OPERATIONS, FEVX, FOVRNEAVX, VASES, POIDS, TEMPS, COVLEVRS, perfection, naissance, augmentation, & projection de la Pierre.

SECTION III.

Des Operations de cét Art, si vne ou plus; & quelles.

CHAPITRE PREMIER.

CE n'est pas assez d'auoir veu cy-dessus quelle est la Matiere, ses circonstances, & les embages auec lesquels on l'auoit voilée. Car si nous ne mettons la main

Digitized by Google

main à l'œuure jamais elle ne reduira sa puissance en acte : que si la Nature se sert d'vn moteur, pourquoy l'Art ne s'en seruira-il pas qui la doit imiter? Or vn des principaux instrumens desquels l'Artiste se sert'est l'Operation : mais comme les Philosophes, qui en ont traitté, sont beaucoup differens en leurs opinions (car les vns n'en veulent qu'vne, les autres en veulent deux, autres quatre, autres six ; & finalement, il y en a qui en veulent vingt ou trente) il est necessaire de les deduire chacun à part auant venir à leur intelligence : mais d'autant qu'ils sont beaucoup en nombre nous n'en fairons parler que quelques-vns dans ce Chapitre, & puis nous viendrons à l'exposition de leurs paroles.

Arnault de Ville-neufue, au grand Rosaire, dit, qu'en nostre Magistere ny a qu'vn regime. Cestuy-cy est suiuy de Zimon en la Turbe, lequel dit que

Digitized by Google

nostre œuure est accomplie, auec & par vne operation. Mais Morienus en veut deux ; Sçachez, dit-il, que pour perfectionner nostre Magistere deux operations sont necessaires, l'vne desquelles finie, l'autre commence, laquelle par sa fin donne la perfection à l'œuure. Alphide en veut quatre qui sont la Calcination, la sublimation fermentation, & fixation. Geber en demande six ; sçauoir, chasser, fondre, incerer, blanchir, dissoudre, & congeler. Raymond Lulle en son Testament, en desire bien dauantage ; car il veut la calcination, dissolution, conjonction, putrefaction, congelation, cibation, sublimation, fermentation, exaltation, multiplication, & projection. Bref il est dit par tout en la Turbe, qu'il faut dissoudre, congeler, corrompre, regenerer, blanchir, rougir, occire, viuifier, lauer, humecter, desseicher, brusler, calciner, sublimer, broyer, teindre, dis-

Digitized by Google

siper, diuiser, munder, separer, joindre; & plusieurs autres qu'on trouuera aux liures des Philosophes: Voire & bien souuent d'operations extrauagantes, lesquelles semblent se contredire, comme lauer au feu, & brusler dans l'Eau; celle-cy prise pour la dissolution auec nostre Mercure; & celle-là pour la purification auec nostre Feu. Or de les apporter icy toutes ie n'aurois iamais fait; car ie n'ay touché celles-icy que pour exemple, afin qu'en ayant la vraye exposition le Lecteur puisse sur ce modelle se faciliter l'intelligence des autres.

Ie passe sous silence ceux qui ont dit que cette operation estoit tres-difficile; tel est Mostus en la Turbe. Et Hermes, nous asseure que reduire en vn Corps le Soleil & la Lune est plus aisé que cette Operation. Au contraire Zimon & Socrates, en la Turbe, la disent si facile, qu'vne

Digitized by Google

Femme la peut faire, & vn Enfant en se joüant. Loüé soit Dieu.

Exposition. §. I.

POur bien entendre toutes les difficultez que dessus, cinq ou six mots d'intelligence suffiront. Car quand les Philosophes ont dit qu'il ne faut qu'vne operation, ils ont entẽdu que lors que la cõjonction de l'Agent auec le Patient est faite, que des-lors la main n'a rien plus à desmesler auec iceux; & n'y a que la Nature, auec son Agent exterieur, qui puisse rendre de puissance en acte l'Agent interieur. Mais quand ils ont dit qu'il faut deux operations, voire plusieurs, cela se doit entendre de la disposition qu'on doit donner au parauant à la Matiere.

Touchant ce qu'ils disent qu'il faut la dissoudre & coaguler; ce sont des circonstances qui se remarquent en l'action de la seconde operation, sous ces termes, *fac fixum volatile*, pris icy pour la dissolution; *& Volatile fixum*, pris pour la coagulation: dans lesquelles deux vous trouuerez toutes les autres. Car sous la calcination,

Digitized by Google

puluerisation, subtiliation, sublimation, & blãchissement, est entenduë la Volatilité. Et sous la conjonction, fermentation, cibation, exhaltation, & conuersion, est entenduë la coagulation parfaite.

Quand à ce que Hermes dit, que l'operation Physique est plus difficile que la conjonction du Soleil & de la Lune, il entend du Soleil & de la Lune des Philosophes, c'est à dire de leur Agent & Patient; car en effet leur conjonctiõ (parce qu'elle se fait par la voye de Nature) est bien plus facile que non pas la conduite de sa decoction, qui se doit faire par la voye de l'Art.

Finalement touchant sa facilité, que ce n'est que œuure de Femme & jeu d'Enfant, nous l'auons expliqué cy-dessus en l'exposition du Chapitre 2. de la premiere Section. A nostre debonnaire Dieu, soit honneur, & gloire, és siecles des siecles. Amen.

Digitized by Google

Du Feu.

CHAP. II.

IL est certain que l'Artiste, imitant la Nature en cét Art, ne peut rien faire qui vaille sans Feu : c'est pourquoy Calid dit, que la composition de se Magistere, est vne conjonction ou Mariage de l'Esprit congelé auec le Corps dissoult, l'action & pation desquels est sur le Feu. Mais ce Feu quel il est? jamais personne ne nous en a parle appertement.

Les vns veulent que le Feu soit doux & lent ; c'est pourquoy certains Philosophes, en la Turbe, defendent de faire le Feu violant. Oyons Custos, qui dit, qu'il faut cuire en vn Feu lent. Et Parmenides nous conuie

Digitized by Google

d'apprendre comme ses Natures se rendent d'accord en vn Feu doux & lent. Au contraire Nicarus nous enseigne de faire vn Feu violant. Et Agmon, celuy qui fixe tout par vn Feu violant merite d'estre exalté sur tous les autres.

Que s'ils sont discordans à la reigle & degré du Feu, ils le sont bien dauantage touchant la Matiere dequoy il doit estre faict. Icy les vns veulent que ce soit la chaleur du Soleil, & d'iceux partie la veulent au mois d'Auril & de Iuin; l'autre de Iuillet & Aoust, & ainsi du reste. Rachaidil veut que ce soit Feu de Cendres. Au contraire Custos veut que ce soit le Bain; Mettez, dit-il, le citrin auec sa Sœur au Bain, & gardez de l'eschaufer par trop. Alphidius rejettant ce que dessus, desire que ce soit le fien de Cheual, parce, dit-il, qu'estant chaud & humide c'est le Feu des Sages. Quelques autres veulét

que se soit le Feu materiel que nous auons; & d'iceux, les vns veulent qu'il soit faict de charbons de Chesne, les autres de Genievre, & autres de mottes de Taneur, &c.

Quand à l'ordre, Augurel veut qu'il soit continué Nuict & Iour en esgal degré: car, dit Morienus, si le Feu s'augmente ou diminuë tout est perdu. Ceux-cy sont suiuis de Roger Bachon, qui dit que la Nature nous a donné vn exemple de decoction continuelle, &c.

Mais quelques-autres, du nombre desquels est Rachaidibi, en son Fragment, dit que la Chimie est vn Art qui trauaille par cinq Feux; le premier est blanc, dit-il; le second jaune, le troisiesme verd, le quatriesme rouge comme vn Rubis; & le cinquiesme parfaict, & accomplit toute l'œuure. Ie laisse icy plusieurs autres Feux (comme de reuerbere, fixation, calcination, distilation, so-

Digitized by Google

lution & coagulation) afin de venir (aydant Dieu) à l'explication des sus-aleguez

---

Explication. §. 2.

IL s'ouure icy vne belle occasion de parler generalemẽt des Feux, & de leur excellence; mais d'autant que i'en ay traicté bien amplement en mon Bouquet Chimique, au Chapitre huictiesme de la Fleur seconde, le Lecteur y est enuoyé. Là on verra comme le Feu estant le plus excellent de tous les Elemens, l'Alchimie ny la Magie Naturelle, ne peuuent atteindre sans luy leur complette fin. Car comme il est le premier ouurier & principe des choses, aussi est-il le mueur des formes, conduisant icelles choses au poinct où il ny a plus de progression. Là on verra comme par le Feu Dieu trãsmet du Monde intelligible au Celeste, & d'iceluy à l'Elementaire tous les Thresors de la Nature; afin que par la communicatiõ d'iceluy tout se meuue & s'esmeuue, se crée & se recrée, se viuifie & se specifie, en autant de vies particulieres qu'il y a de Matrices,

Digitized by Google

dont l'Embryon engroissi de l'Esprit du Monde, reçoit sa perfection par vne viue sympathie que le Pere a auec le Fils.

Là on verra l'Analogie du Feu Spirituel, Naturel, & Materiel auec les trois susdits; & comme il est impossible de rencontrer en la Nature des choses l'Esprit vital, Baume de vie, humeur radical, autrement quint-essence des sçauans, sans l'entiere & parfaite connoissance des Feux sus-nommez.

Pontanus nous en sçauroit que dire s'il viuoit, puis que mesmes en vne sienne Epistre (nous voulans rendre sages à ses despens) il dit que quoy qu'il trauaillast sur la vraye Matiere, que neantmoins il recommença deux cens diuerses fois. Et bien qu'il fust muny de grande patience requise en ce labeur, neãtmoins cét ignorance du Feu luy cousta cher de trauail, de temps, & de despence, tant cét excellent Pilotte peut au reglement du Timon de nostre Vaisseau jasonique. Or à celle fin que ne nous fassions sages à la Phrygienne, voyons si, donnans au vray biais du sens des Philosophes susdits, nous pourrons venir à la connoissance de cét Agent externe.

Ceux qui veulent vn Feu lent, ne sont

Digitized by Google

pas discordans à ceux qui le veulent violent; parce que ceux-là parlent de la coction de l'œuure en son commencement; & ceux-cy de la fixation d'icelle, qui est la fin de sa preparation. Aussi ceste opinion n'est pas differente à celle de ceux qui veulent le Feu du Soleil, iceluy estant aux mois sus-alleguez. D'autant que le Feu des Philosophes doit estre gouuerné en la generation de leur œuure comme le Soleil se conduit en la generation & production des choses. Or il est certain que le Soleil, au Prin-temps, est accompagné d'vne douce & agreable chaleur, afin de faire germer toutes choses. En apres ceste chaleur s'augmentant peu à peu en luy, les fueilles & les branches s'endurcissent pour souffrir plus facilement vne plus grande chaleur; laquelle agissant se manifestent les Fleurs; & en s'augmentant tousiours produisent les Fruicts, & les conduit par les degrez augmentez de sa chaleur à vne parfaicte maturité.

Ce mesme ordre est suiuy des Philosophes, en ce que au commencement de leur Ouurage ils temperent leur Feu au mesme degré de la chaleur du Soleil d'Auril; secondement au Soleil de Iuin; tiercement à celuy de Iuillet; & en quatries-

Digitized by Google

me lieu au Soleil d'Aoust; finissant comme la Canicule finit: pendant quel Temps le Soleil est bruslant & ardent, vòire & le plus chaud de toute l'Année: chaleur qui luy est grandement necessaire pour parfaictement meurir les Fruicts de la Terre: *Qui habet aures audiendi audiat.*

Quand à ce que quelques-vns veulent que ce soit vn bain, ou fien de Cheual, & les autres Feu de cendre, charbon, &c. ils ne se contrarient nullement. L'opinion de ceux-là, est par similitude de la douceur que nostre Feu doit auoir en son cõmencement à la douceur & temperence de la chaleur du bain; car comme dans le bain s'esleuẽt & engendrent des vapeurs lesquelles circuïent tout à l'entour du vaisseau contenant & cont enu: de mesme le Feu des Philosophes, en son commencement, engendre des vapeurs & les pousse sur la Matiere, tellemẽt qu'elles la circuïẽt & enuironnent esgalemẽt pour engendrer le plus admirable œuure de la Nature.

Cecy se peut encore adapter aux effects du Soleil, au Prin-temps, lequel engendre, attire, & pousse les vapeurs, circuïant chaque Iour toute la Terre afin d'engendrer par tout le Monde. *Qui potest capere capiat.*

Digitized by Google

Touchant le Feu de cendre, & charbon, cela se doit entẽdre de la force que le Feu doit auoir en la fixation de l'œuure.

Bref, il y en a qui veulent vne esgalité au Feu, cela se doit entendre de sa continuité; car il est constant parmy tous les Philosophes que si le Feu s'esteint l'œuure est perdu. Parce que des-lors que nostre Agent exterieur a reduit de puissance en acte l'interieur, iamais il ne doit estre esteint, ains plustost augmenté peu à peu, selon la proportion de la Matiere changeante de Nature en Nature. L'experimenté Treuisan a fort bien donné à entendre ceste Nature de Feu; quand il dit faictes Feu digerant, continuel, non violent, subtil, enuironnant, aëreux, clos, incomburant & alterant. De tout cecy se peut tirer l'intelligence de ce qui suit au chap. susdit de la diuersité des Feux; lesquels se donnent à entendre assez d'eux mesmes sans que je demeure dauantage icy à leur explication : joinct que leur vraye intelligence s'en peut colliger aisément de ce que dessus. Au seul Dieu Pere, Fils, & S. Esprit, soit rendu honneur, gloire & loüange à jamais. Amen.

Digitized by Google

Du Four des Philosophes.

CHAP. III.

SI le trauail a esté grand en l'explication des circonstances cy-dessus; j'ay opinion que la peine ne sera pas moindre en l'intelligéce de celles qui suiuent: car les Autheurs se trouuent si discordans en ce qui concerne la cõstruction de leur Fourneau, qu'à peine en peut-on retirer quelque verité. Amenons-en quelques-vnes en ce Chr. afin que par l'explication que nous leur donnerons on puisse comprendre quelque chose de plus asseuré au Four des Philosophes que jusques à present on n'a pas pas faict.

Auicenne, dit que toute l'œuure se parfaict en vn Fourneau. Et Bernard

Digitized by Google

Treuisan en son Epistre, en veut trois. Bacho, chap. 15. dit qu'ils doiuent estre grands comme les Montagnes où se font les Metaux. Et Flamel le veut fort petit, ainsi que mesmes il l'a fait peindre au Charnier S. Innocent, à Paris. Finissons, car ie n'ay pas deliberé de les apporter tous, aussi ceux icy suffisent; loüé soit Dieu.

Explication. §. 3.

CEluy qui dit qu'il ne faut qu'vn Fourneau est aussi veritable que celuy qui dit qu'il en faut trois: car l'vn entend de ce qui contient seulement; & l'autre de ce qui contient & de ce qui est contenu tout ensemble. Car il est certain que le Vaisseau, & la Matiere enclose en iceluy sont appellez Fourneaux par plusieurs Philosophes. Rosinus, Rasis, Calid, Pithagore, & Morienus, ne chantent autre chose sinon que l'on se prenne garde d'enflãmer subitement leurs Fourneaux, parce que ceste hatiueté leur sera dõmageable. Or cela ne se peut entendre de plusieurs

Digitized by Google

Fourneaux separez, car la confection de l'œuure, ne se fait pas separément, mais bien d'vn seul Fourneau contenant le Vaisseau & la Matiere.

Touchant à ce que les vns les veulent grands comme des Montagnes & les autres petits, cela n'est dit que figuratiuement; car tout ainsi que dans les Montaignes se font & parfont les Metaux, le mesme faict l'Artiste son œuure dans son Fourneau, joint que les Montagnes sont prises parmy les Philosophes, pour les Metaux sujets d'icelle œuure (ainsi que nous dirons en l'explication du chap. suiuant parlant du vaisseau) la sublimation desquels nous represente ceste grande Montagne où ne croist rien d'estrange, ainsi que nous trouuons dans vn petit liuret ancien en ryme Françoise, intitulé la Fontaine des amoureux de science, non à rejetter.

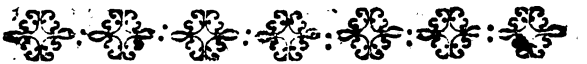
Elle est trouuée à la Montagne
Où ne croist nulle chose estragne, &c.

Et cela se doit entendre par l'esleuation de la quint-essence celeste qui se forme de l'essence des quatre Elemens; laquelle apres auoir receu force des choses superieures

Digitized by Google

perieures descend en bas pour informer le corps qui languit dans la priuation de sa vie. Quand à leur petitesse, cela gist à la volonté de l'Artiste. Toutesfois i'auiseray icy le Lecteur, que la simetrie du Four contenant le vaisseau, doit estre tellement proportionnée à la grandeur du vaisseau contenant la Matiere, que le Feu s'y puisse mesurer clibaniquement au poids de l'Air cõtenu en iceluy. Et pour le connoistre mettez la pureté du Mercure dans vn vaisseau proportionné, & iceluy dans vostre Fourneau; allumez-y le Feu; si vostre Mercure ne se sublime point vous auez atteint vostre premier Degré de Feu. Que si au second le Plomb fondu y demeure tousiours tel, asseurez vous que vos Fours ne vous tromperont point. Au seul Dieu Trine en Vnité, soit honneur & gloire. Amen.

Digitized by Google



Du Vase, ou Vaisseau des Philosophes.

CHAP. IV.

BACHON, nous impose vne necessite d'auoir vn Vaisseau pour mettre nostre Matiere. Et Marie dit, que si les Philosophes ne s'en fussent seruis jamais ils ne fussent venus à la fin de leur œuure. Voila donc qu'il faut necessairement vn Vaisseau ; mais quel il est? personne n'en a jamais parlé clairement iusques à present. Zimon, Anaxagoras, & Augurel, veulent qu'il soit de verre. Hermes, & Geber, veulent qu'il soit de Terre. Les vns veulent qu'il soit grand, & les autres petit: les vns rond, & les autres en oualle : les vns fermé du sceau d'Hermes,

Digitized by Google

& les autre ouuert. Tels sont Bacho, Marie, Mundus, Pandulphus, Ardarius, Afflictes, Aziratus, Anastratus, Obsemegamus, &c. Venons au jour de leur secret, si nous pouuons, & donnons gloire à Dieu.

Exposition. §. 4.

CE que nous auons dit des Fourneaux au Chapitre precedent, se peut encore dire icy des Vaisseaux. Car pour le Vaisseau de Terre cela se peut accommoder au contehant; & pour celuy de Verre au contenu. Ce qui explique quand & quand leur figure; la ronde pour cestuy-cy, & l'oualle pour celuy-là. En outre leur grandeur; sçauoir la petitesse pour celuy-cy, & la grandeur pour celuy là. Finalement, la fermeture pour le petit, & l'ouuerture pour le grand: car il est tres-necessaire, afin de bien graduer le Feu, qu'iceluy ayt certaines ouuertures connues seulement des vrayes Artistes. Voila comment cecy se pourroit entendre sai-

Digitized by Google

nement. Mais afin de donner vne derniere main à ce Chapitre, & du contentement au Lecteur; disons, que lors que les Philosophes ont parlé de leurs Vaisseaux, en la façon que dessus, ils ont entendu parler & de leur Matiere & du procedé Physique qu'ils tiennent à la mener à la perfection qu'ils en desirent retirer, l'ayant appellée quint-essence ou Azoth, Medecine Vniuerselle, laquelle guerit toutes les maladies de ce qui se rencontre és trois genres sublunaires. Or que le Vaisseau de Terre ne soit entendu pour leur Matiere, il appert, en ce que tous les Philosophes demandent vn Souphre, & vn Mercure, vn patient & vn agent. Celuy-là est appellé Terre Adamique ou rougeastre; & cestuy-cy est nommé Terre Vierge qui n'a point esté souillée d'aucune production; laquelle est dite Verre par Lulle & par Geber, eu esgard à son extréme blancheur: voila donc & le Vaisseau de Terre, & le Vaisseau de Verre. Mais pour mieux faire entendre cecy prenons l'Or, pour exemple, lequel consiste des quatre Elemens tellement proportionez, que de toutes les autres substances icelui est le plus permanent au Feu (comme estant le Fils du Soleil) *cui rerum vni nihil igne deperit:*

Digitized by Google

mais cela se doit entendre pour le progrez de la Nature : car pour celuy de l'Art veritablement nous apprenons que les Elemens en l'Or sont conuertibles: parce que participant d'Air & de Feu, que les Chimiques prennent pour l'Esprit; & d'Eau & de Terre, pris par les mesmes pour le Corps, il ne se peut que le Feu ne nous les manifeste en la decomposition d'iceluy; car il est certain qu'il n'y a rien és composez Elementaires icy bas qui ne se resoluent par l'Art és choses dequoy ils sont composez : aussi nous ne pouuons connoistre les choses dequoy les composez consistent si nous ne sçauons le moyen de les resoudre en icelles; *compositionem rei aliquis scire non poterit, qui destructionem seu resolutionem illius ignorauerit*, dit Geber. Or ceux-là consistent en son Ame ou Taincture, laquelle estant rouge à perde Rubis est appellée Feu, ou Souphre. Ceux-cy consistent en son Corps, lequel estant blanc comme la Neige est appellé Eau, ou Mercure. Et c'est ce que veut dire Geber au chap. de la calcination du Soleil. *Omnis res rubea amota sua Tinctura remanet albá.* Surquoy il faut noter qu'apres qu'on a separé le Souphre & le Mercure demeure vne Terre, laquelle on peut vitrifier à forte

Digitized by Google

expression de Feu, & la rendre de la Nature de l'Or, *quod est inferius, est sicut quod est superius*. Et parce moyen on peut associer l'Or auec le verre, parce qu'ils sont comme paralelles l'vn à l'autre & conformes en beaucoup de choses; en ce mesmement qu'ils sont la derniere fin des actions, l'vn de la Nature & l'autre de l'Art: l'Or estant produit du Soleil, qui est le vray instrument de Nature, & le Verre du Feu dont despendent tous les principaux artifices de l'Homme. En apres l'vn & l'autre sont entierement incombustibles & inexterminables, quand ils sont conduits au dernier degré de leur parfaicte depuration. Aussi Iob au 28. n'a point differé d'accoupler l'Or & le Verre par ensemble; *non æquabitur sapientiæ aurum vel vitrum*; ce qui tesmoigne assez qu'il les apporte pour les deux plus parfaictes substances de tous autres: c'est pourquoy Raymond Lulle enquis de la confection de la Pierre Philosophale, & comment on y pouuoit paruenir, respondit, *ille qui scuet facere vitrum*; parce que leurs manieres de proceder se ressemblent. Fondement qu'on pourroit estançonner de ce qui est dit en l'Apocalipse en deux endroits du 21. chapit. la Cité de la celeste Hieru-

Digitized by Google

salem estoit vn Or pur & fin, ressemblãt à du verre pur. Et vn peu plus outre la place de la Cité estoit d'Or pur & net comme du Verre transparant. Cecy pris au Biais qu'il faut on y rencontrera des secrets dont les effects donneront de l'admiration aux plus rares Esprits. Et pour en effleurer quelques apparences (qui seruiront d'auant-goust à quelque chose de plus eminent) rapportons icy vne vitrification d'Or si excellente que ie suis asseuré que le mystere n'en sera pas méprisé des doctes nourrissons de la Nature & des bien-aymez Fils de la science.

Il faut premierement reduire le Plomb en Verre à forte expression de Feu de soufflets ; le signe pour connoistre que c'est assez, c'est qu'il se couure comme d'vn huile, qui estant refroidy se reduit en certaine gomme jaune orangée transparante comme du verre, & de fort tendre fusion ; mais elle ne s'euapore plus au Feu ; car fixe qu'elle est elle s'y affine tousiours dauantage à la façon du verre & s'y rend permanente. Ce verre ainsi decuit à perfection, extraict la teincture de tous les Metaux qui y sont meslez ; & pour lors il se reduit en vne espece d'Esmail sombre & opaque, lequel se dissoult dans le vi-

Digitized by Google

naigre distilé, en la couleur particuliere du Metail dont elle est animée : sçauoir, si de l'Argent, & Estain, en du jaune paille: si de Plomb en jaune verdoyant, ou verd d'Oye : si de Cuiure en vn verd à per d'Esmeraude : si de Fer en vn rouge plus rouge que le sang : si d'Or en couleur de Hyacinthe.

Or le dissoluant en estant separé par vne legere euaporation ; & la gomme qui reste mise en vne petite cornuë bien luttée auec son recipient s'en distille vne grosse fumée blanche & espoisse, froide comme vn glaçon au toucher ; qui finalement se reduit en huile tres-odorante, de la couleur du Metal dont elle est partie, ayãt les facultez & vertus de celuy reduites en Nature vegetatiue. On pourroit icy alleguer que le Plomb y restera tousiours en assez bonne quantité ? A quoy ie respons que le Plomb estant analogue au Mercure, il a la proprieté de se conuertir en ce qui luy est appliqué ; ce qui se remarque en ceste operation par le goust, odeur, & couleur, qui sont les trois Esprits de tous simples, lesquels se reçoiuent là dedans tout ainsi que l'Eau de vie reçoit la qualité de ce qui aura infusé en elle. Que si l'on a en telle horreur ce

Digitized by Google

Plomb, on peut par artifice l'en separer en telle façon qu'il n'y en restera point pour tout, & cela auec quelque Metal que l'on voudra : mais parce que nous auons parlé cy dessus de l'Or faisons luy encore passer ceste aduanture.

Prenez donc huict parts de ceste vitrification de Plomb, adjoustez y vne part d'Or, mettez les en vn Four de reuerbere planché, par deux jours : apres lesquels vous y remettrez la huictiesme partie d'Or ; puis le tout au reuerbere comme cy dessus ; reïterant tousiours ainsi la huictiesme partie. Et lors qu'ils seront par esgalles portions (ce qui aduiendra à la huictiesme reïteration) il ne faut prendre que la moitié de la masse, y adjoustant le huictiesme d'Or : faisant ainsi, à la 30. ou 40. reïteration il n'y aura plus que de l'Or, lequel estant par ce moyen reduit en vitrification dissoluble, se resoult puis apres luy-mesmes, par la voye de fermentation, en mesme façon que le leuain leue & aigrit sa paste propre dont il est issu. Ce que n'a pas ignoré Rodien en son Traicté des trois Paroles; *mutatur* (dit-il) *spiritus iste fumosus, aquosus, & adustiuus* (entendant de celuy du Plomb) *in nobilissimum corpus* (pour raison qu'il est fixe) *& non fugit*

Digitized by Google

amplius ab igne sed currit vt oleum, &c.

Par ce que dessus, se peut comprendre facilement l'ouuerture que l'on requiert au vaisseau; car si l'Or n'est ouuert jamais on ne viendra au but qu'on se propose. Quand à ce qui est de sa Fermeture auec le sceau d'Hermes; ce n'est autre chose que la Matiere patiente disposée qui reçoit & embrasse l'agent proportionné, ainsi qu'vn vaisseau de verre reçoit quelque liqueur; ou bien comme si l'on auoit jetté vne pierre dans de l'Eau, on voit que l'Eau s'entr'ouure pour embrasser la pierre, & au mesme temps se referme, & reünit en telle façon qu'on ne s'apperceuroit jamais aucune chose y estre passée. La mesme chose se peut encore remarquer au Mercure (mais plus conuenamment) dans lequel si vous jettez vne portion d'Or, en mesme temps il l'embrasse & resserre tellement en son ventre qu'on n'y apperçoit rien que le Mercure, &c.

Touchant à la grandeur & petitesse que les Philosophes y demandent, cela se doit entendre de la Matiere & de la Forme; celle-cy beaucoup plus grande, à cause de sa Spiritualité, que la Matiere. Or comme elle est tousiours en indeficiente croissance elle est dite ronde; & à cause de son

Digitized by Google

actification oualle. Au seul Dieu Trine en Vnité soit honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.

Du Poids des Philosophes.

CHAP. V.

ENTRE tous les Philosophes qui ont traicté de la Transmutatoire, il y en a qui ont obserué vn poids en la confection Physique, & les autres non. Entre ceux qui n'ont pas obserué le poids, est Calid; lequel pour affirmer son opinion demãde qu'on luy monstre quelles balances, & quels poids a la Nature dans les entrailles de la Terre en la production des Metaux? & puis apres, dit-il, ie cõfesseray qu'au mariage de nostre Roy il y faut obseruer la Iustice du poids. Ceste

opinion est suiuie d'Augurèl au premier de sa Chrysopeïe, où il dit qu'il ne faut non plus obseruer de poids & de mesure au meslange de nostre Eau & de nostre Terre, qu'on en obserue aux semailles des grains qu'on seme sur la Terre. Du nombre de ceux qui obseruent vn poids Aristote n'est pas des derniers, quand il dit, que si l'on commence l'œuure sans l'obseruation d'vn poids, il arriuera retardement en icelle; signe certain qu'on n'en viendra jamais à bout. Ce que confirmant Auicenne, il dit, que s'il y a trop de secheresse ou d'humidité, toute l'œuure se gastera. Et Arnauld, n'a pas oublié d'en dire aussi son opinion, en ces termes; s'il y a trop d'Eau se fera vne Mer de conturbation, & tout se perdra : que si trop peu, le tout se bruslera, & ira au neant. Mais ce qui est de plus difficile à comprendre, c'est qu'ils veulent que nous pesions l'Air & le Feu, & tels sont Ar-

nauld en son Rosaire, & Lulle en son Testament; où ils veulent que l'on obserue ceste circonstance, non seulement pour l'Air & le Feu, mais encore pour l'Eau & la Terre. Et de plus (qui est pour faire rompre tous les Liures & les jetter au Feu) s'ils sont discordans en ce que dessus, il le sont encore dauãtage en ce qui est de l'ordre de se poids; car les vns veulent dauantage d'Air que de Feu, & les autres plus de Feu que d'Air. En vn mot ils ont tant voilé ce poids, qu'eux mesmes ne se peuuent tenir de dire qu'ils n'ont rien tant caché qu'iceluy. Voila briefuement quand au poids des Philosophes. Voyons d'en donner le plus succintement qu'il nous sera possible, l'exposition. La gloire en soit renduë à l'Autheur de toutes choses.

Digitized by Google

Explication §. 5.

IGnorer que la Nature n'ait vn poids, vn nombre, & vne mesure, seroit estre bien sçauant au nombre des habitans des petites Maisons: & le nier seroit parfaictement en augmenter le nombre. Or je ne me puis persuader qu'il y ait aucun legitime Fils de la science qui ignore ceste verité; & en effect tous leurs liures en sont plains, ils ne chantent autre chose que la necessité de connoistre le poids; mesmes l'Esprit S. en la Sapience ij. nous aduertit que Dieu n'a rien faict qu'auec poids, nombre & mesure; *Omnia in numero, pondere, & mensura disposuisti.* Mais aucun d'eux ne nous a declaré jusques icy appertement quel il estoit. Voyons donc, si suiuant nostre dessein, nous pourrons en euidenter quelques apparences.

Quoyque Calid, Augurel, & plusieurs autres ayent esté d'opinion, qu'il ne faut point obseruer de poids en la confection de leur ouurage; neantmoins ne sont-ils pas contraires à ceux qui en demandent vn. Car comme il est difficile d'imiter la

Digitized by Google

Nature qu'en la suiuant, les premiers ont trouué bon de la laisser agir au choix de se poids : Exemple, quelqu'vn veut donner à vne chopine d'Eau la quantité de Sel qui luy est necessaire pour la rendre Marine ; & supposons qu'il ignore la quantité de Terre que contient cét Eau, & la quantité d'Eau que contient ce Sel ; qu'il ignore encore la quantité d'Air qui est dans cette Eau, & la quantité de Feu qui est dans ce Sel : finalement qu'il n'aye point connoissance de leurs proportions, ny du moyen de leur alliance & concorde; que fera-t'il ? il mettra suffisante quantité de Sel dans cét Eau, & les laissera joüer ensemble iusques que l'Eau se soit impregnée suffisamment de la quantité de Sel qu'elle peut porter : par ainsi la Nature aura esté suiuie parfaitement.

Que si on examine bien cette procedure, on verra qu'elle est conforme à ceux qui veulent l'obseruation d'vn poids. Car si l'on prend la peine de peser l'Eau & le Sel auant les mesler ensemble, on treuuera qu'vne partie du plus terrestre (neantmoins pure) de l'Eau c'est meslée auec neuf de l'Eau que le Sel contenoit; & qu'vne partie du terrestre du Sel c'est meslée auec neuf parties de l'Eau susdite,

Digitized by Google

son Air estant separé, qui fait vne partie pour en receuoir neuf de Feu qui procedét du Sel. Et c'est ce que les Philosophes ont voulu dire par la conuersion des Elemens en moindres, & les moindres en plus nobles; tellement que selon eux, dix parties de Feu se tournent en vne d'Air; dix d'Air en vne d'Eau; dix d'Eau en vne de Terre. Et par conuersion vne de Terre en dix d'Eau; vne d'Eau en dix d'Air, & vne d'Air en dix de Feu; nombre denaire, qui est le plus excellent en la Nature.

Or il faut remarquer qu'en ce nombre de dix il y en a tousiours vn, duquel procedent les neuf, & ses neuf retournent tousiours en vn; ce que Hermes a tres-bien touché en sa Table d'Esmeraude, *sicut omnes res fuerunt meditatione vnius, sic omnes res natæ fuerunt ab hac vna re adaptatione.* Cét vn, donc, adiousté au neuf, qui est vn nombre multiplié de trois, sera dix, qui est la fin de tous nombres, ainsi qu'Aristote l'a tres-bien remarqué aux 3. des Problemes, Section 15. Tellement que dans ce nombre reuolutif, circulaire & multiplicatif, carré & cubique, sont comprises la Cabale, Magie, & Alchimie; dites Science Elementaire, Celeste, & supramondaine,

Digitized by Google

pramondaine, ou intelligible; tant par ce qu'elle traicte des intelligences & substances separées, que pour ce qu'elle est digne, sur toutes autres, d'estre entenduë, comme versant en la connoissance du Createur. Or ces trois Sciences representent encore les trois parties de l'Homme petit Monde; sçauoir, l'intellect, l'Ame & le Corps, lequel est sujet à alteration & corruption, ainsi qu'est la partie Elementaire. Cela se doit entendre selon ses termes de nombres; sçauoir l'operatif extraict de la Matiere rapporté au Monde Elementaire pour le premier ternaire: Le formel Mediat au Celeste pour le deuxiesme, & le formel rationel ou diuin à l'intelligible pour le troisiesme: lesquels trois ternaires assemblez font neuf. Auquel nombre adioutant vn fera dix, qui est pour le regard de Dieu, parce qu'il se plaist singulierement à ce sainct Ternaire. Ce que Aristote a remarqué en ses liures du Ciel & du Monde; où il dit que nous sommes instruicts par la Nature d'honorer Dieu selon le nombre de trois, nombre que nous tenons d'elle pour vne Loy & reglement, qui nous demonstre toutes les sortes d'extensions, tant és nombres comme és figures, sçauoir en longueur, largeur, pro-

Digitized by Google

fondeur, qui sont la ligne, la superficie, & le cube.

Que si nous voulons venir de ce nombre dix au nombre mille, qui est le cube de dix, il ne faut que triplifier ce neuf, qui feront indubitablement 999. ainsi que la tres-bien remarqué Vigenere ; tellement que commençant au dernier neufdenaire, nombre simple, formel & essentiel au dedans de dix, nous l'attribuërons au neuf Ordres des Anges, qui sont du Monde intelligible. Et de là venant au neufuenaire du milieu, qui estant desia composé des dixenaires, participe aucunement de la Matiere & de la forme, nous l'attribuërons aux neuf Cieux. Et considerant le troisiesme, qui est des Centenaires, encore plus composé & materiel aux neuf genres des engendrables & corruptibles au Monde Elementaire ; lesquels se terminẽt en l'Homme, qui est comme vn passage d'iceux aux choses celestes, & de là aux intelligibles, où Dieu est cõsideré en l'Vnité de son Essence, comme le principe de toutes choses, & la fin de tout. Et pour monstrer que se nombre denaire est le plus parfaict, c'est qu'en l'Escriture saincte il est tousiours pris pour la Misericorde de Dieu ; *Ie puniray les Enfans en la troisiesme*

Digitized by Google

& quatriesme generation de ceux qui me haïssent ; & feray misericorde en mille Generations à ceux qui m'ayment & gardent mes Commandemens.

Par ce que dessus est brieuement, mais bien suffisamment expliqué toutes les difficultez du poids, & ne doute nullement que les bien entendus en la Nature ne me comprenent assez : car bien que ie ne m'ouure pas totalement, neantmoins ie fais connoistre apertement dans ses trois Mondes Elementaire, celeste, & intelligible, leur Matiere, leur forme & leur Idée : leur Patient, leur Agent, leur ligne verde ou Luz : le Corps, l'Ame & l'Esprit: le Materiel, le Spirituel, & le Glorifié. Que si l'on le veut plus appertement ; disons, pour faire fin, l'Or en sa Nature, secondement son Esprit ou quint essence: en troisiesme lieu, son Ame ou Teincture multiplicatiue : A laquelle nous ne pouuons paruenir que par la rejection de l'vn & de l'aurre Binaire, & reduction du Ternaire par le Quaternaire à l'Vnité & simplicité finalle : *reiiciatur binarius, & ternarius per quaternarium ad monadis reducetur simplicitatem.* Ce que Roger Bachon a voulu entendre, quand il dit, *per Elementorum conuersionem Ternarius purificatus fiat*

Digitized by Google

monas. Or ne puis-je auoir euidemment faict voir ce que dessus, que ie n'aye par mesme moyen donne le iour à la veritable interpretation du poids de ce Corps, de céte Ame, & de cét Esprit ; & cela si clairement, que ie crains auoir esté trop facile : toutefois i'espere qu'on s'en seruira à la gloire de Dieu ; auquel, Pere, Fils, & sainct Esprit, soit honneur & gloire à jamais. Amen.

Du Temps & lieu de l'Operation.

CHAP. VI.

PResque tous les Philosophes Chimiques nous ont asseuré, que tout temps n'est pas propre à commencer nostre œuure, c'est pourquoy ils veulent que nous obseruions l'influance & conjonction de certains Astres ; comme la conjonction du

Digitized by Google

Soleil auec la Lune ; ou bien iceluy auec le Mercure. Certains nous veulent assujetir à obseruer le croissant de la Lune ; & les autres son decroit Bref Zenon, & Zimon en la Turbe, disent qu'il faut obseruer les Mois, Ans & Saisons, & gouuerner nostre œuure par iceux, autrement tout perira.

Touchant les lieux, l'vn veut qu'il soit obscur, l'autre clair : les vns humide, & les autres sec : quelques-vns en vn lieu particulier, & autres en tout lieu. Donnons dans leur dessein, si nous pouuons, & en rendons gloire à Dieu.

Exposition. §. 6.

TOut ce que dessus se doit entendre immediatement du second & troisiesme regime de l'œuure ; car par cette conjonction du Soleil auec la Lune, ou

Digitized by Google

NOTA. auec Mercure, il faut entendre la cibation au second, & la fermentation au troisiesme, car alors il se fait conjonction de l'Or auec le dissoluant vniuersel, qui est dit Lune par similitude; car comme toutes les influences des Corps celestes se vont reduire à la Lune, pour d'elle estre transmises en bas sur les inferieurs; de mesmes tout ce que les Corps, ou planettes terrestres ont de vertueux & de radical en elles, se communique à ce dissoluant. Le mesme en est-il du Mercure; car quelques fois (voire & le plus souuent) le dissoluant vniuersel est appellé Mercure par les Philosophes: Tellement que lors qu'ils parlent d'iceluy, ils l'appellent Mercure à cause de son humidité liquide & penetrante, sans laisser aucune trace, joint aussi sa facile conuersion enuers vn chacun des Dieux; c'est pourquoy les Poëtes l'ont appellé leur Messager: Ils l'appellent aussi Lune, à cause de sa blancheur.

Touchant le croitre & decroitre de la Lune; il ne faut pas entendre que les Anciens ayent parlé de la Lune celeste, mais bien de la Lune des Philosophes, laquelle, à la ressemblance de celle du Ciel, croit & prend sa clarté de son Soleil: Et tant plus la Lune celeste approche du So-

Digitized by Google

leil elle decroit; de mesme celle des Philosophes vient à descroitre & perdre sa clarté à mesure qu'elle se transforme en leur Soleil.

Quand à l'obseruation des Saisons, nous en auons parlé assez amplement cy-dessus, c'est pourquoy nous passerons outre pour euiter les redites.

Pour faire fin les lieux se doiuent entẽdre par les Mineraux & Metaux, qui sont les vrais lieux ausquels nostre Pierre se doit pratiquer. Leur obscurité estant prise par l'Ethereogenité d'iceux; & la clarté pour leur homogeneité: l'humide & le sec est pris pour l'Agent & le Patient. Et pour faire fin, il est vray qu'elle se peut faire en tous lieux, c'est à dire que tous les Metaux contiennent cette Essence que nous demandons; mais il y en a vn d'iceux (qui n'est pas Metal, ny proprement Mineral) qui la contient auec plus de perfection, & duquel nous la pouuons retirer auec plus de facilité & abondance que d'aucun autre. La gloire & la loüange en soit renduë à Dieu, Trine en Vnité. Amen.

Digitized by Google

Du Temps de la perfection de l'œuure.

CHAP. VII.

OMME il est necessaire que ce qui a vn commencement, & vn progrez, aye par consequent vn estat, où il borne sa fin, ou sa durée, sa perfection & vertu, ou son imperfection. De mesme en l'œuure des Philosophes (puis qu'elle a eu vn commencement & progrez) on y doit remarquer aussi vn temps, dans lequel icelle s'accomplisse & soit conduite à sa perfection. Or pour y paruenir, tous les Maistres en cét Art en ont donné des regles indubitables ; mais tellement discordantes (quoy que d'accord) les vnes des autres, que iusques

Digitized by Google

à present tous ceux qui ont voulu en retirer quelque certitude sont tombez dans vn labyrinthe d'herreur, ou le manque d'intelligence de leurs Escrits a conduit la bassesse de leur Esprit à vne ineuitable ruine. Faisons entrer en ce Chapitre quelques-vns de ses Philosophes obscurs, puis dans son explication nous tacherons de donner dans le vray biais de leurs opinions.

Vn certain Anonime grand Philosophe, dit qu'il faut deux Ans, voire, & il les met au moins de temps. Geber n'en veut qu'vn; le temps de la perfection de la decoction de l'Elixir, dit-il, est d'vn An. Aristote ne veut qu'vn mois; Cuisez, dit-il, par l'espace d'vn Mois Philosophique. Si ceux-cy sont differens en leur particulier, les autres ne le sont pas moins dans la Turbe; car en icelle Zimon ne veut que sept jours; Mundus en demande quatorze. Et

Theophile en requiert quarante-deux. Balgus cent octante. Et Socrate cent cinquante. Bref, les vns ny veulent que trois heures ; & les autres (chose estrange) ne desirent qu'vn moment. Et neantmoins en ces contrarietez, ils ne sont pas discordans. Faisons voir comme cela se doit entendre, & en rendons graces à Dieu.

Explication. §. 7.

PRendre ce que dessus literallement, ainsi que plusieurs ont faict, ce seroit vouloir posseder ce secret au prix de nostre vie ; car il est dit que la lettre tuë, mais que l'Esprit viuifie. Attachons-nous donc à l'essentiel de ses mots, & non à leur surface ; & faisons voir comme les Anciens se doiuent expliquer en ce poinct.

Ceux qui veulent deux ans se doiuent entendre ainsi ; le Soleil preside le Iour, & la Lune preside la Nuict : le cours de celuy-là est d'vn An, & celuy de celle-cy n'est guiere moins. Or les Philosophes commencent leur œuure par la Lune, & finissent par la Lune, par ce qu'alors la

Digitized by Google

vertu de leur Medecine tombe en projection sur le blanc. Apres ils commencent au Soleil, & finissent au Soleil, d'autant qu'en cét Estat la vertu de leur Pierre est de projetter en Or. Ainsi ayant faict le tour du Cercle pour venir au poinct Mineur c'est vn an: secondement, ayãt faict le tour du Cercle pour venir au poinct Majeur c'est vn An. Voila donc deux Ans auant posseder cette Pierre au rouge; mais ans Physiques, & non de ceux que le Lecteur pourroit entendre, s'il ne luy estoit expliqué.

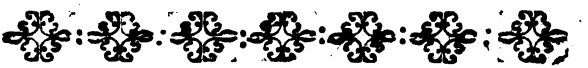
Quand à ceux qui n'en demandent qu'vn, cela se doit entendre de l'œuure simplement, à l'vn ou à l'autre Ferment.

Touchant ceux qui ne veulent que sept Iours, que quatorze, que trente, & que quarante-deux: cela se doit entendre de la premiere operation, & preparation de nostre Matiere; car il faut notter qu'il y a deux operations; l'vne preparatoire & dispositiue, qui est celle-cy, laquelle ce fait en diuerses reprises, & en autant de temps qu'il est marqué cy dessus: Apres lequel, l'Esprit, l'Ame, & le Corps, estant bien depurez, sont reconjoins par le poids de la Nature, ensemble, & puis donnez à la seconde operation, qui est là-sus

Digitized by Google

specifiée de deux ans : laquelle estant paracheuée, pour l'augmenter à l'Infiny si l'on veut, on se sert du nombre de cent cinquante jours, & de cent octante, &c.

Et pour ceux-là qui ne veulent que trois heures, voire vn moment, cela se doit entendre de la derniere specification fermentatiue. La gloire & la loüange en soit renduë à l'Autheur de toutes choses, Pere, Fils, & sainct Esprit. Amen.



Des signes, ou couleurs en l'œuure.

CHAP. VIII.

LE premier signe qui apparoist en l'œuure des Philosophes (ainsi qu'ils disent) est la noirceur ; à raison dequoy ils ont appellé leur Matiere ainsi noire du nom de toutes les choses noires, qui peuuent tomber sous les sens : à sçauoir, Atrament, Poix, Plomb, Antimoine, qui est le vray

Digitized by Google

noir des Philosophes, & le *Nigrum*, *Nigrius*, *Nigro* de Raymond Lulle. En suitte ils disent que le second signe ou couleur est la blancheur, laquelle arriue peu à peu à telle candeur, qu'ils l'ont appellée à céte occasion, Laict, Arcenic tres-blanc, Argent tres-fin, Mercure des Philosophes, aussi est-il leur vray dissoluant, &c. Tiercement il apparoist, disent-ils, vne rougeur, qu'ils ont appellée Sel fusible, Huile incombustible, & sang du Lyon, &c. Et c'est lors que l'œuure est en sa perfection.

Tous ces signes susdits sont descrits par Bassen en la Turbe ; Cuisez, dit-il, jusques que le tout se fasse noir, en suitte blanc, & finalement rouge. Cestuy-cy a esté suiuy de Zenon, en ces termes; les couleurs ou signes qui apparoissent sont tels ; Le premier jour tout ce fait noir, le secōd blanc, & le troisiesme semblable au Saffran desseiché. Cranses en la Tur-

Digitized by Google

be est de mesme opinion, voire, & il encherist ; car il dit qu'il faut deux fois noircir, deux fois blanchir, & deux fois rougir. Cestuy cy est suiuy de Miraldus, lequel ayant en la Turbe colligé le consentement des autres bons Autheurs, dit qu'il faut noircir, blanchir, & rougir deux fois, *bis nigrescit, bis albescit, bis rubescit.* Ceux-cy sont suiuis de Florus ; ie vous veux monstrer la disposition des Signes, dit il : C'est pourquoy ie vous dis que le premier signe d'icelle est la noirceur ; car quant vous verrez que le tout sera noir, soyez certains qu'au ventre d'icelle noirceur la blancheur est cachee : Alors extrayez subtilement cette blancheur de la noirceur; & voila pour la premiere decoction. En la seconde, mettez cette blancheur en vn vase, & cuisez tout doucement, iusques que le blanc du blanc apparoisse, & alors soyez asseurez que la rougeur est cachée en cette

blancheur. En suitte dequoy il ne faut nullement empescher son progrés, ains passer outre à la coction, iusques que le rouge apparoisse. A celles-icy les Modernes en ont adjousté beaucoup d'autres, comme grise, verde, bleuë, & de couleur de la queüe de Paon ; & plusieurs autres que nous ne rapporterons point icy à cause de briefueté : joinct aussi que les susdites sont les principales chez les Philosophes. La gloire en soit rendüe à Dieu tout bon. Amen.

Exposition. §. 8.

POur l'intelligence de ce Chapitre, j'ay deliberé d'y donner deux ou trois biais, afin que le Lecteur conçoiue mieux la verité de mes paroles. Mais auant d'en venir là, ie poseray mon opinion estançonnée de raisons solides, pour monstrer qu'en la confection de l'œuure il ne faut point prendre garde aux couleurs, comme

Digitized by Google

estans accidents separables & momentanaires, & non Essentiels à la chose.

Pour commencer, disons que la couleur n'est autre chose qu'vne proportiõ du Diafane auec l'Opaque en la supperficie du corps naturel, excitée de l'effet du Feu, lequel y joinct l'esclat de la proprieté que les Elemens ont à constituer cet objet de la veuë. Ainsi la couleur ne sera autre chose que le brillant de l'impression que la chaleur plus ou moins grande aura causée en quelque sujet que se soit. Ce que m'estant concedé, ie puis dire que cette couleur, qui paroist à la veuë, est hors de la Matiere, & qu'elle nous paroist entant que le Feu y contribuë de sa qualité & non autrement, qu'elle n'est que superficielle, momentanée & separable, & non Essentiellement vnie à la vraye substance de la Matiere, la proprieté de laquelle est de donner les couleurs, saueurs, & odeurs, substantiellement, & inseparablement de son sujet, & non momentanement; & que partant les couleurs alleguées cy-dessus ne doiuent estre prises (quand bien mesmes elles apparoistroient en l'œuure) pour signes Essentiels de la perfection d'icelle. Ce qui a esté tres-bien conneu d'Arnault de Villeneufue,

Digitized by Google

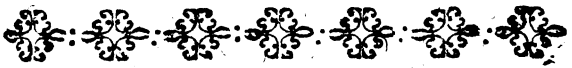
neufue, quand il nous admoneste, que combien que nous ne voyons toutes les couleurs que les Philosophes descriuent, que neantmoins nous ne desistions pas de poursuiure l'œuure. Ce qui tesmoigne euidemment, que ses couleurs ne sont pas de l'Essence de nostre œuure.

Cela posé pour constant, disons donc comme il faut entendre ses couleurs. Surquoy il faut noter eternellement qu'il les faut entendre de nostre Matiere auant sa preparation, car il est tres-vray qu'elle est noire; de laquelle noirceur, en la premiere preparation, on tire vne blancheur & puis vne rougeur, &c. Au second regime, la noirceur est prise pour l'alteration, ou corruption de la Matiere passant par le medium à vne vertu plus parfaicte, laquelle est dite blancheur à cause de sa purification: d'où naist, par preparation plus exacte, ceste vertu d'agir à la depuration de quelque Matiere, de son Genre, que ce soit; c'est pourquoy on l'a dite rouge: non pour autant qu'elle le soit en couleur, mais à cause de sa vertu & effect: car comme le rouge est pris souuent pour le Feu, & le Feu pour le rouge; de mesmes ceste Matiere. Et comme le Feu agissant sur quelque Matiere la despure en telle façon qu'aucu-

Digitized by Google

ne chose de corruptible n'y demeure, de mesmes ceste Matiere agissant sur les Metaux imparfaicts les nettoye & depure en telle façon qu'aucune imperfection ne demeure en iceux : Et voila comme il faut entendre ses couleurs. De ce que dessus on pourra tirer l'intelligence de ceux qui veulent noircir deux fois, blanchir deux fois, & rougir deux fois. Car autant de preparations, & purifications qu'on donnera à ceste Matiere ; autant de fois sera elle noircie, blanchie, & rougie : c'est à dire qu'autant de fois qu'elle passera d'vne perfection à vne Vertu plus grande (celle-là pouuant estre dite moins pure que celle-cy, & partant mise à bon droit sous cét attribut de noirceur) qu'autant de fois elle receura alteration, purification, & vertu. Au Trine vn Pere, Fils, & S. Esprit, soit rendu tout honneur, gloire & loüange és siecles des siecles. Amen.

Digitized by Google



De la perfection ou naissance, augmentation & projection de la Pierre.

CHAP. IX.

QVE dirons-nous de la perfection ou accomplissement de la poudre Physique, que les Philosophes appellent naissance de leur Enfant; car veritablement icy nous assaillent de plus grandes difficultez que jamais, veu que quand on herreroit aux circonstances du poids & du regime, &c. on peut corriger icelle herreur; mais icy il n'est pas en nostre pouuoir. Car ils veulent que nous soyons asseurez non seulement de l'heure, mais aussi du moment de la naissance de nostre

Digitized by Google

Pierre, afin disent-ils (parlans naturellement & neantmoins methaphoriquement) de luy infuser son ame: que si nous manquõs en ce momẽt de luy ayder nostre œuure est perduë. A raison dequoy ilsveulẽt que nous sçachions les jours indices de sa naissance, afin de l'assister en ce passage; & apres l'augmenter & multiplier. Or les vns ont enseigné ceste augmentation en quantité; autres en qualité; & quelques autres en qualité & quantité tout ensemble. Si l'vn l'enseigne d'augmenter de dix parts, l'autre monstre le moyen de la produire jusques à cent, voir jusques à mille & dix mille & ainsi jusques à l'infiny: De laquelle augmentation viennent les contrarietez en la projection. Les vns disent que ceste Pierre ainsi preparée peut estre projettée, premierement vne part sur dix, puis sur cent, mille, dix-mille & de là jusques à l'infiny. Les autres, que si toute la Mer estoit Mer-

cure, & que l'on y jettast vn grain de ceste poudre, elle seroit conuertie en Or. Il y a encore vne autre difficulté en la contrarieté de la projection; car les vns veulent qu'elle soit faicte sur l'Or, les autres sur l'Argent; autres veulent le Mercure; quelques-vns le Plomb; & plusieurs le Venus: & ainsi des autres Metaux restans. Cherche qui voudra cela dans les Philosophes anciens, car en ce lieu i'en ay assez dit: reste d'en venir à l'exposition, afin de faciliter tout ce qu'on en pourroit trouuer ailleurs; la gloire à Dieu. Amen.

Explication §.9.

LE Temps de la coction de l'œuure expiré, & toutes les couleurs apparuës, les Philosophes disent que leur Pierre doit naistre, que quelques-vns appellent la naissance de l'Enfant; de laquelle il faut sçauoir precisément l'heure & le moment. Ce que consideré s'ils ne par-

Digitized by Google

loient par similitudes, je dirois que cela ne peut estre ; car *de futuris contingentibus non datur certa scientia :* Outre que toutes choses qui ont à naistre naissent necessairement en leur Temps, ainsi que l'a tresbien dit vn Philosophe en ces termes, il n'est autre naissance que lors que le Temps est accõpli: Exemple d'vn Enfant, lequel, quand le temps de son organisation est accomply, paroist au Monde, & pour lors il le faut vestir & couurir afin de parer aux injures de l'Air ambiant: de mesmes nostre Pierre ayant receu sa premiere preparation, pour venir au second regime, il la faut habiller, vestir & couurir; c'est à dire l'enuironner de feu crainte qu'elle ne perisse par le froid. Or comme ce n'est pas assez d'auoir vestu l'Enfant, mais il luy faut donner l'aliment conuenable à sa Nature; de mesmes faut-il donner nouueau menstruë à nostre Pierre. Mais comme cét Enfant croist en quantité par le moyen de ceste viande qui luy est administrée, le mesme fait nostre poudre. Or comme cét Enfant estant paruenu en sa quadrature parfaicte, n'est pas seulement creu en quantité, mais aussi en qualité & vertu d'Homme. De mesmes aussi nostre Pierre ne peut estre augmentée en quantité,

Digitized by Google

qu'elle ne soit augmentée en qualité : & ainsi auez vous l'explication de ces deux opinions qui semblent estre contraires: car il est impossible que l'vn se fasse que quād & quand & à mesure l'autre n'arriue.

Quand à ceux qui l'augmentent jusques à dix, autres jusques à cent, plusieurs jusques à mille, & quelques-vns jusques à l'infiny. Cela se doit entendre par l'exposition quedessus; car tant plus on esleueravn Fils aux bonnes mœurs, tant plus vertueux sera-il. Ou bien (pour le mieux faire entendre) si i'extrais simplement la Tainctu-re de l'Antimoine & que ie l'administre à la lepre, elle ne fera effect que sur dix parts de ceste maladie : mais si ie la despure, & circule en telle façon que je la fasse passer jusques à la quint-essence, alors elle agira sur cent pars d'icelle maladie. Et ainsi tant plus j'augmenteray sa Vertu par la voye de la vraye Chimie, tant plus d'effect fera-elle sur ceste maladie.

A cecy suit la projection autant difficile à entendre que la multiplication; mais qui aura bon entendemēt en tirera le vray biais, suiuant de mot à mot l'explication donnée cy-dessus à la multiplication.

La derniere & plus grande difficulté ou obscurité, est en ce que les vns veulent

Digitized by Google

que la Projection se fasse sur l'Or, les autres sur l'Argent ; & ainsi des autres Metaux, jusques à l'Argent vif. Surquoy il faut noter (pour l'explication de ceste obscurité) que chasque Metal en particulier est consideré par les Philosophes estre tout Metal, ou exterieurement ou interieurement, ou en puissance ou en effect. Tellement que l'Or est dit par eux Mercure, Plomb, Estain, Fer, Cuiure, & Argent. Le Mercure est dit, Plomb, Estain, Fer, Cuiure, Argent & Or. Le Plomb est dit Mercure, Estain, Fer, Cuiure, Argent, & Or. L'Estain est dit Mercure, Plomb, Fer, Cuiure, Argent & Or. Le Fer est dit Mercure, Plomb, Estain, Cuiure, Argent, & Or. Le Cuiure est dit Mercure, Plomb, Estain, Fer, Argent, & Or. Et l'Argent est dit Mercure, Plomb, Estain, Cuiure, Fer, & Or. Ainsi sur quelque Corps qu'ils dient deuoir estre faicte Projection, ils disent vray : Et notez eternellement, Lecteurs, que ie vous ay expozé le plus grand Secret des Philosophes, dequoy vous en deuez rendre graces à Dieu : Auquel Pere, Fils, & S. Esprit soit rendu tout honneur, gloire, loüanges, Cantiques & Iubilations és siecles des siecles. Amen.

N. L. en quelle part de ce Liure je parle de la fermentation specificatiue.

FIN.

BIBLIOTECA DEL COLLEGIO DE CARLOS

Digitized by Google